

HISTOIRE
NATURELLE.

Oiseaux, Tome XVIII.

T.M

127

Oiseaux, Tome XVIII.

A

HISTOIRE

NATURELLE,

GÉNÉRALE

ET PARTICULIÈRE,

PAR M. LE COMTE DE BUFFON,
INTENDANT DU JARDIN DU ROI, DE
L'ACADÉMIE FRANÇOISE ET DE CELLE DES
SCIENCES, &c.

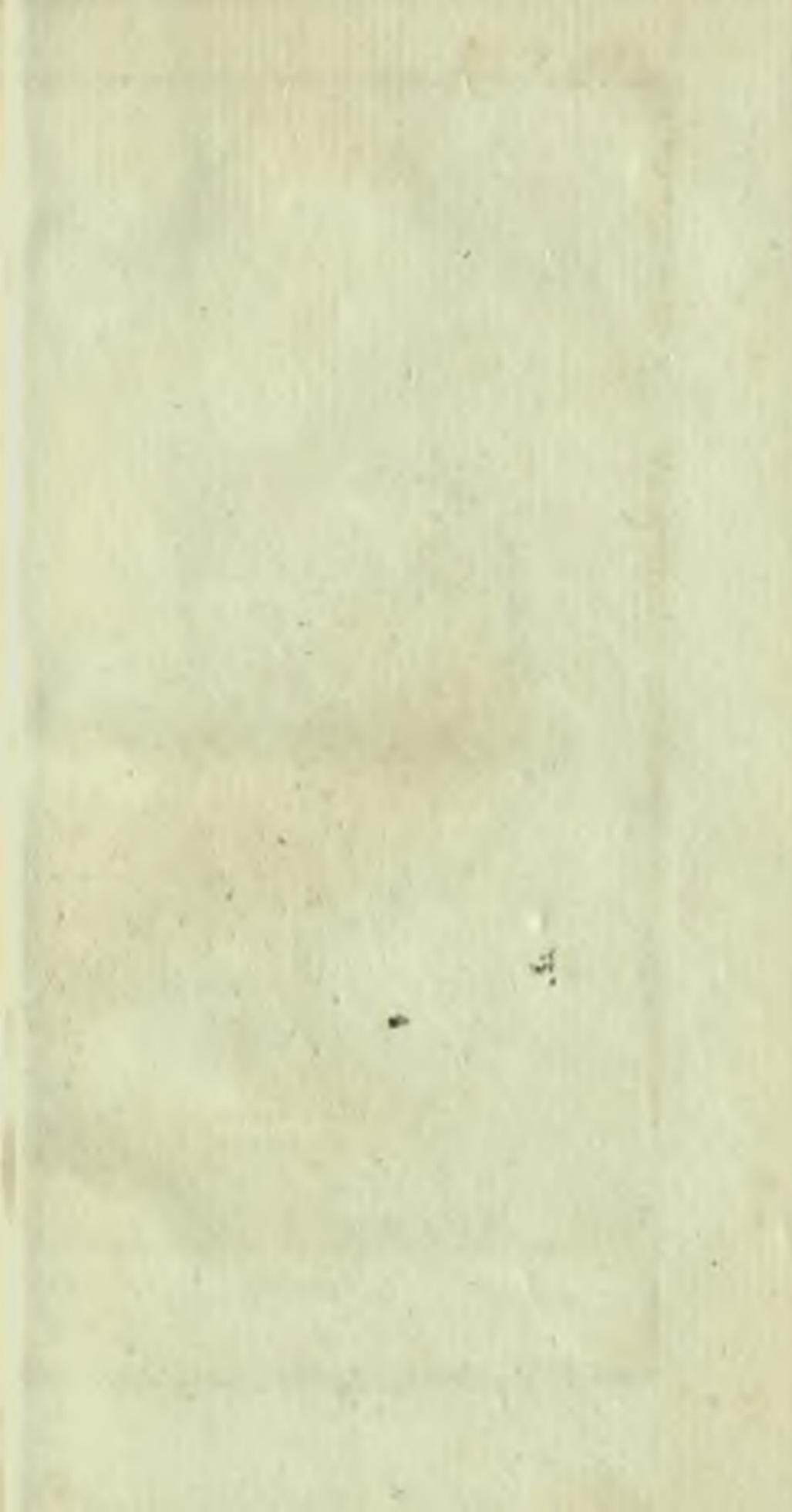
Oiseaux, Tome XVIII.



AUX DEUX-PONTS,
CHEZ SANSON & COMPAGNIE.

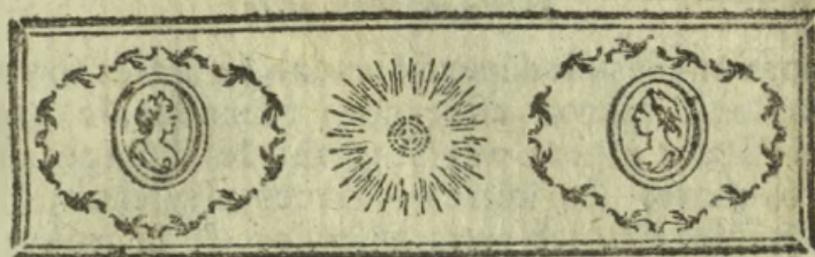
M. DCC. LXXXVII.



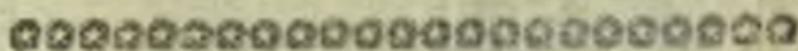




L' Albatros.



HISTOIRE NATURELLE.



* L'ALBATROS (a).

Voyez planche 1 de ce Volume.

VOICI le plus gros des oiseaux d'eau, sans même en excepter le cygne ; & quoique moins grand que le pélican ou le flamman, il a le corps bien plus épais, le cou & les jambes moins alongées & mieux pro-

* *Voyez les planches enluminées, n°. 237, sous la dénomination de Albatros du cap de Bonne-espérance.*

(a) Est nommé le *mouton* ou le *mouton du Cap* par nos Navigateurs, *Jean de Jenien*, par les Hollandois du Voyage de *Lemaire & Schouten*; c'est mal-à-propos, suivant la remarque d'*Edwards*, que quelques-uns

portionnées ; indépendamment de sa très forte taille, l'albatros est encore remarquable par plusieurs autres attributs qui le distinguent de toutes les autres espèces d'oiseaux ; il n'habite que les mers australes, & se trouve dans toute leur étendue, depuis la pointe de l'Afrique à celles de l'Amérique & de la nouvelle Hollande ; on ne l'a jamais vu dans les mers de l'hémisphère boréal, non plus que les manchots, & quelques autres qui paroissent être attachés à cette partie maritime du globe, où l'homme ne peut gueres les inquiéter, où même ils sont demeurés très long-temps inconnus ; c'est au-delà du cap de Bonne espérance, vers le Sud, qu'on a vu les premiers albatros, & ce n'est que de nos jours qu'on les a reconnus assez distinctement pour en indiquer les variétés, qui, dans cette grosse espèce, semblent être plus nombreuses que dans les autres espèces majeures des oiseaux & de tous les animaux.

La très forte corpulence de l'albatros lui

ont nommé le *Vaisseau de guerre*, ce nom étant approprié à la frégate.

Albatros. Edwards, tome II, page & pl. 88. — *Plautus albatrus*. Klein, avi. page 148, n°. 13. *Diomedea exulans*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 61. — *Vaisseau de guerre*. Albin, tome III, page 34, avec une figure peu exacte de la tête, planche 81. — *Albatrus supernè fusco-rufescens, nigricante transversim striatus & maculatus, infernè albus; vertice griseo-rufescente; collo superiore & lateribus fusco transversim striatis; retrixibus majoribus nigris, minoribus, rectricibusque plumbeo nigricantibus*. *Albatrus*. L'albatros. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 126.

a fait donner le nom de *mouton du Cap*, parce qu'en effet il est presque de la grosseur d'un mouton. Le fond de son plumage est d'un blanc gris brun sur le manteau, avec des petites hachures noires au dos & sur les ailes, où ces hachures se multiplient & s'épaississent en mouchetures; une partie des grandes plumes de l'aile & l'extrémité de la queue sont noires; la tête est grosse & de forme arrondie; le bec est d'une structure semblable à celle du bec de la frégate, du fou & du cormoran; il est de même composé de plusieurs pièces qui semblent articulées & jointes par des sutures, avec un croc surajouté, & le bout de la partie inférieure ouvert en gouttière & comme tronqué; ce que ce bec, très grand & très fort, a encore de remarquable, & en quoi il se rapproche de celui des pétrels, c'est que les narines en sont ouvertes en forme de petits rouleaux ou étuis, couchés vers la racine du bec, dans une rainure qui de chaque côté le sillonne dans toute sa longueur; il est d'un blanc-jaunâtre, du moins dans l'oiseau mort; les pieds, qui sont épais & robustes, ne portent que trois doigts engagés par une large membrane, qui borde encore le dehors de chaque doigt externe; la longueur du corps est de près de trois pieds; l'envergure au moins de dix (b), & suivant la remarque d'Edwards,

(b) Nous nous trouvions sous le soixantième degré dix secondes de latitude sud, notre longitude étant de soixante-quatorze degrés trente secondes. . . Comme

la longueur du premier os de l'aile est égale à la longueur du corps entier.

Avec cette force de corps & ces armes, l'albatros sembleroit devoir être un oiseau guerrier ; cependant on ne nous dit pas qu'il attaque les autres oiseaux qui croissent avec lui sur ces vastes mers ; il paroît même n'être que sur la défensive avec les mouettes, qui toujours hargneuses & voraces, l'inquiètent & le harcèlent (c) ; il n'attaque pas même les grands poissons ; & selon M. Forster, il ne vit guère que de petits animaux marins, & surtout de poissons mous & de zoophites mucilagineux, qui flottent en quantité sur ces mers australes (d) ; il

Le temps étoit souvent calme, M. Banks alloit dans un petit bateau pour tirer des oiseaux, & il rapporta quelques albatros ; nous observâmes que ces albatros étoient plus gros que ceux que nous avions pris au nord du détroit de Lemaire ; l'un de ceux que nous mesurâmes avoit dix pieds deux pouces d'envergure. *Collection d'Hawkesworth, tome II, page 297.* — Les albatros, les frégates, les poissons volans, les dauphins, & les requins jouoient autour du Vaisseau ; nos Messieurs avoient tué des albatros de dix pieds d'envergure. *Troisième Voyage de Cook, page 138.*

(c) Plusieurs grosses mouettes grises qui chassoient un albatros blanc, nous procurèrent un divertissement assez agréable ; elles l'atteignirent malgré la longueur de ses ailes, & elles tâchoient de l'attaquer par-dessous le ventre, cette partie étant probablement sans défense ; l'albatros dans ces momens n'avoit d'autre moyen d'échapper qu'en plongeant son corps dans l'eau ; son bec formidable sembloit alors les écarter. *Second Voyage de Cook, tome I, page 150.*

(d) *Second Voyage de Cook, tome I, page 150.*

se repaît aussi d'œufs & de frai de poissons que les courans charient, & dont il y a quelquefois des amas d'une grande étendue. M. le Vicomte de Querhoënt, observateur exact & judicieux, nous assure n'avoir jamais trouvé dans l'estomac de ceux de ces oiseaux qu'il a ouverts, qu'un mucilage épais & point du tout de débris de poissons.

Les gens de l'équipage du Capitaine Cook, prenoient les albatros qui souvent environnoient le vaisseau, en leur jetant un hameçon amorcé grossièrement d'un morceau de peau de mouton (e). C'étoit pour ces Navigateurs une capture d'autant plus agréable (f) qu'elle venoit s'offrir à eux au milieu des plus hautes mers, & lorsqu'ils avoient laissé toutes terres bien loin derrière eux

(e) Nous étions par trente-cinq degrés vingt-cinq minutes de latitude sud, vingt-neuf minutes à l'ouest du cap de Bonne-espérance; nous avions autour de nous une grande quantité d'albatros, dont nous primes plusieurs avec la ligne & l'hameçon amorcé d'un morceau de peau de mouton. *Second Voyage de Cook, tome I, page 84.*

(f) Nous écorchames les albatros, & après les avoir laissé tremper dans l'eau salée jusqu'au lendemain matin, nous les fîmes bouillir, & l'on y fit une sauce piquante; chacun trouva très bon ce mets ainsi apprêté, & nous en mangions voiontiers lors même qu'il y avoit du porc frais sur la table. *Cook. Premier Voyage, tome II, page 297.* — Par quarante degrés quarante minutes latitude sud, & vingt-trois degrés quarante-sept minutes longitude est. . . on tua des albatros & des pétrels que nous fûmes alors bien aises de manger. *Idem, tome IV, page 128.*

(g) : car il paroît que ces gros oiseaux se font trouvés dans toutes les longitudes & sur toute l'étendue de l'Océan austral, du moins sous les latitudes élevées (h); &

(g) Nous eûmes une nouvelle occasion d'examiner deux différens albatros. . . Nous marchions depuis neuf semaines sans voir aucune terre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 50* — Le 8 Mars, par quarante-un degrés trente minutes latitude sud, & vingt-six degrés cinquante-une minutes longitude est. . . nous voyions chaque jour des albatros, des pétrels & d'autres oiseaux de mer; mais rien n'annonçoit terre. *Idem, tome IV, page 128.*

(h) Nous étions par trente-deux degrés trente minutes latitude australe, & cent trente-trois degrés quarante minutes longitude ouest. . . ce jour fut remarquable en ce que nous ne vîmes pas un seul oiseau: il n'en étoit encore passé aucun depuis que nous avions quitté terre sans appercevoir ou des albatros ou des coupeurs d'eau, des pintades, des pétrels bleus ou des poules du Port-Egmont. Ils fréquentent chaque portion de l'Océan austral dans les latitudes les plus élevées. . . Deux jours après, par vingt-neuf degrés de latitude, nous rencontrâmes le premier oiseau du tropique. *Cook. Second Voyage, tome I, page 284* — Nous voyions souvent des albatros & des pétrels (par quarante deux degrés trente-deux minutes latitude sud, & cent soixante un degrés longitude ouest). *Idem, ibid. page 279.* — Par cinquante-cinq degrés vingt minutes latitude sud, & cent trente-quatre degrés longitude ouest, nous vîmes des albatros. *Idem, tome IV, page 7.* — Le 10 Janvier, la latitude observée fut de cinquante-quatre degrés trente-cinq minutes, & la longitude quarante-sept degrés cinquante-six minutes ouest: il y a voit beaucoup d'albatros & de pétrels bleus autour du Vaisseau. *Idem, ibid. page 73.* — Le 11 Juillet, à trente-quatre degrés cinquante-six minutes de latitude méridionale, & quatre degrés quarante-une minutes de longitude.

qu'ils fréquentent les petites portions de terres qui sont jetées dans ces vastes mers antarctiques (*i*); aussi-bien que la pointe de l'Amérique (*k*) & celle de l'Afrique (*l*).

Ces oiseaux, comme la plupart de ceux des mers australes, dit M. de Querhoënt, effleurent en volant la surface de la mer, & ne prennent un vol plus élevé que dans le gros temps & par la force du vent; il faut bien même que lorsqu'ils se trouvent portés à de grandes distances des terres ils se reposent sur l'eau (*m*); en effet l'albatros, non-seulement se repose sur l'eau, mais y dort (*n*); & les Voyageurs Lemaire & Schou-

M. de Querhoënt vit quelques croiseurs & un mouton (albatros). *Observations communiquées par M. le Vicomte de Querhoënt.*

(*i*) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Dusky; nous y avons trouvé des albatros, des pingouins, &c. *Observations de Forster.* — Il y avoit aussi des albatros à la nouvelle Géorgie. *Cook. Second Voyage, tome I, page 86.*

(*k*) Depuis notre débouquement du détroit de Magellan, & pendant notre passage le long de la côte du Chili, nous vîmes un grand nombre d'oiseaux de mer, en particulier des albatros. *Voyage du Capitaine Carteret. Collection d'Aschmole, tome I, page 203.*

(*l*) *Nota.* M. Edwards n'avoit pas les relations des illustres Voyageurs, d'après lesquels nous venons de parler, lorsqu'il disoit : On apporte ces oiseaux du cap de Bonne espérance où ils sont en grand nombre. Je n'ai pas ouï dire qu'ils soient fréquens dans aucune autre partie du monde. *Edwards, tome II, p. 88.*

(*m*) Voyage d'un Officier du Roi aux isles-de-France & de Bourbon, page 68.

(*n*) Voyez la citation d'un passage de M. Forster.

ten, font les seuls qui disent avoir vu ces oiseaux venir se poser sur les navires (o).

Le célèbre Cook a rencontré des albatros assez differens les uns des autres (p), pour qu'il les ait regardés comme des espèces di-

dans le discours intitulé, *les Oiseaux d'eau*, septième volume de cet ouvrage.

(o) On vit des *jeans-de-genten* d'une grosseur extraordinaire, c'est-à-dire des mouettes de mer, qui avoient le corps aussi gros que des cygnes, & dont chaque aile étendue n'avoit pas moins d'une brassé de long; elles venoient se percher sur le Navire, & se laissoient prendre par les matelots (dans le détroit de Lemaire), *Relation de Lemaire & Schouten*, tome IV du *Recueil de la Compagnie Hollandoise*, page 582. La même chose dans l'histoire des Navigateurs aux terres australes, tome I, page 355. — *Nota.* Nous rapportons encore à l'albatros la notice suivante. — A quelque distance du cap de Bonne-espérance, comme il faisoit calme tout plat, nous vîmes flotter quelque chose sur l'eau; on mit la chaloupe à la mer, & l'on trouva que c'étoit deux grosses mouettes qui ne pouvoient voler faute de vent, & à cause de leur pesanteur; ainsi on les prit. Elles étoient blanches comme neige; mais leurs ailes étoient grises & plus longues que toute l'étendue des deux bras d'un homme: leur bec étoit crochu & de la longueur d'un quart d'aune de Hollande. (*Nota.* Ceci paroît exagéré); elles savoient bien s'en servir pour mordre. Leurs pieds étoient comme ceux des cygnes, & d'un empan de largeur. Leur goût étoit passable; nous vîmes aussi deux grandes baleines. *Voyage de Hagenar aux Indes orientales*, dans le *recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie.* Amsterdam, 1702, tome V, page 161.

(p) Par cinquante-trois degrés trente-cinq secondes, il y avoit autour du Vaisseau un grand nombre d'albatros de différentes espèces. *Cook. Second Voyage*, tome VI, page 9.

verfes ; mais d'après les propres indications , il nous paroît que ce font plutôt de fimples variétés ; il en indique diftinctement trois , l'albatros gris (*q*) , qui paroît être la grande efpèce dont nous venons de parler ; l'albatros d'un brun-foncé (*r*) ou couleur de chocolat (*f*) , & l'albatros à plumage gris-brun , & qu'à caufe de cette couleur les matelots nomment l'oiseau quaker (*t*) ; or , cet albatros nous paroît être celui qui eft représenté dans nos planches enluminées , n^o. 963 , fous la dénomination d'albatros de la Chine ; il eft un peu moins grand que le premier ; fon bec ne paroît pas avoir les futures auffi fortement prononcées , fur quoi nous devons

(*q*) La brume étant diflipée , nous apperçûmes des îles de glace très hautes & très escarpées , qui formoient à leur fommeit divers pics ; plusieurs avoient deux ou trois cents pieds d'élévation , & deux ou troismilles de circuit avec des côtés perpendiculaires , qui infpiroient la frayeur quand on les regardoit : de tous les oifeaux qui nous avoient accompagnés , il ne reftoit que les albatros gris ; mais nous reçûmes la vifite d'un petit nombre de pétrels antarctiques (par les foixante-fept degrés cinq fécondes latitude fud). Cook's *Second Voyage*, tome II , page 148.

(*r*) Cook. *Second Voyage*, tome I , page 116.

(*f*) Nous apperçûmes des albatros couleur de chocolat , au milieu des glaces. *Idem*, tome II , p. 150.

(*t*) Nous apperçûmes auffi de temps en temps les deux efpèces d'albatros dont nous avons déjà parlé , ainfi qu'une troifième moindre que les deux autres , que nous nommâmes le *footy* , & à laquelle nos matelots donnoient le nom d'oiseau du Quaker , parce qu'elle a une couleur gris-brun , (par quarante-huit degrés de latitude australe). *Idem* , tome I , page 88.

observer que ce dernier albatros ; moins grand que les premiers , & dont les futures du bec n'étoient pas aussi fortement exprimées , pourroit bien être un oiseau jeune qui différoit aussi des adultes par les teintes de son plumage ; il se pourroit de même que des deux premiers albatros , l'un gris moucheté & l'autre brun , celui-ci fût le mâle & l'autre la femelle ; & ce qui nous fait insister sur ces présomptions , c'est que toutes les premières & très grandes espèces , tant dans les animaux quadrupèdes que dans les oiseaux sont toujours uniques , isolées , & n'ont que rarement des espèces voisines ; en sorte que nous ne compterons qu'une espèce d'albatros , jusqu'à ce que nous soyons mieux informés.

Ces oiseaux ne se rencontrent nulle part en plus grand nombre qu'entre les isles de glaces des mers australes (u) , depuis le quarantième degré jusqu'aux glaces solides qui bornent ces mers sous le soixante-cinquième ou le soixante - sixième degré. M. Forster a tué un albatros à plumage brun vers le soixante-quatrième degré douze minutes (x) ; & dès le cinquante - troisième ,

(u) Nous commençames à voir ces oiseaux avec les isles de glace , & quelques'uns n'avoient pas cessé dès lors de nous accompagner : ces albatros , ainsi que l'espèce d'un brun-foncé & au bec jaune , étoient les seuls qui ne nous eussent pas abandonnés. *Second Voyage de Cook , tome I , page 116.*

(x) La tête & le dessus des ailes étoient un peu

ce même Navigateur en avoit vu plusieurs de différentes couleurs (y), il en avoit même trouvé au quarante - huitième degré (z). D'autres Voyageurs en ont rencontré à quelque distance du cap de Bonne - espérance (a). Il semble même que ces oiseaux s'avancent quelquefois encore plus près du tropique austral (b), qui paroît être leur barrière dans l'océan atlantique; mais ils l'ont franchie, & même ont traversé la zone torride dans la partie occidentale de la mer pacifique, si le passage suivant de la relation du troisième Voyage du Capitaine Cook est exact : les vaisseaux partoient de la hauteur du Japon, & marchaient au Sud; » nous approchions, dit ce Relateur, des

noirâtres, & elle avoit les cils des yeux blancs. Forster dans le second Voyage de Cook, tome I, p. 116.

(y) Ibidem, tome IV, page 9.

(z) Ibidem, tome I, page 88.

(a) On connoît encore à plusieurs autres marques quand on est proche du cap de Bonne-espérance, comme par exemple aux oiseaux de mer qu'on rencontre, & surtout aux *albatros*, oiseaux qui ont les ailes fort longues. Dampier; Voyage autour du monde, tome II, page 207.

(b) Après que les boubies nous eurent quittés, nous ne vîmes plus d'oiseaux avant d'arriver par le travers de Madagascar. . . . que nous aperçûmes un albatros & depuis ce temps nous en découvrîmes tous les jours un plus grand nombre. Cook. Second Voyage, tome IV, page 314. — Albatros (*Diomedea exulans*), par

parages où l'on rencontre les albatros avec les bonites, les dauphins & les poissons volans (c) «.

vingt-cinq degrés vingt-neuf secondes latitude sud, & vingt-quatre degrés cinquante-quatre secondes longitude le 5 Octobre, l'air étant vif & froid. *Idem*, tome I, page 46.

(c) Troisième Voyage de Cook, page 486.





1 Le Guillemot. 2 Le petit Guillemot.
 3 Le Macareux. 4 Le Macareux de
 Kamtschatka.



* LE GUILLEMOT (a).

Voyez planche II, fig. I de ce Volume.

LE GUILLEMOT nous présente les traits par lesquels la Nature se prépare à terminer la suite nombreuse des formes variées du genre

* Voyez les planches enluminées, n^o. 903.

(a) Le nom de *guillemot* en Anglois, signifie un oiseau niais, & qui se laisse leurrer aisément; le guillemot s'appelle, au pays de Galles, *guiblem*; dans la province de Northumberland, *sea ken*; dans celle d'Yorck, *skout*; en Cornouailles, *kiddaw*; à l'isle Saint-Kilda, *lavy*; aux isles Féroë, *lomwier*, *lomwia*; en Norwégien, *lomvie*, *longivie*, *langvire*, *lumbe*; en Danois, *aalge*; en Lapon, *doppaw*; en Groënlandois, *tuglok*.

The guillemot. Britisch. Zoolog. p. 138. — Edwards, *Glan.* p. 113, planche 359, fig. 1. *The lavy*. Marten's. Voy. Saint-Kilda, p. 32. — *Lomwia*. Clusius. *Exotic. auctuar.* p. 367. — Nieremberg, p. 236. — Juncton, p. 129. Charleton, *Exercit.* p. 102, n^o. 12. — *Lomwia insulæ farræ hoieri*. Sebald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, p. 20. — Willughby, *Ornithol.* p. 214. — Ray, *Synops. avi.* p. 120, n^o. 4. — *Lomben*, Klein, *avi.* p. 148, n^o. 8; & 168, n^o. 3. Nota. Klein observe fort bien que ce n'est point ici le *lumme* de Wormius, qui est un plongeon: voyez ci devant, parmi ces oiseaux, l'article de *lumme*. — *Plautus rostro larino*. Idem, p. 146, n^o. 2. — *Alca rostro lavyi oblongo; n. andibulâ superiore. margine. flavescente.* Lom.

entier des oiseaux. Ses ailes sont si étroites & si courtes qu'à peine peut-il fournir un vol foible au-dessus de la surface de la mer (b); & que pour atteindre à son nid posé sur les rochers, il ne peut que voleter ou plutôt sauter de pointe en pointe sur la roche, en prenant à chaque fois un instant de repos (c); & cette habitude ou plutôt cette nécessité lui est commune avec le macareux, le pingouin & autres oiseaux à courtes ailes, dont les espèces, presque bannies des contrées tempérées de l'Europe, se sont réfugiées à la pointe de l'Écosse & sur les cô-

Uria. Linnæus. *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 4. — *Colymbus troile pedibus palmatis tridactylis, corpore nigro; pectore abdomineque niveo; remigibus secundariis apice albis.* Muller. *Zoolog. Danic.* n^o. 152. — *Caaracles.* Moehring, *avi.* Gen. 75. — *Uria.* Gesner, *avi.* p. 129. Par une application précieuse, & une extension forcée du nom grec ὑρία, qui est celui du plongeon, à un oiseau des mers du Nord que les Grecs n'ont jamais connu. — Jonston, *avi.* p. 90. — Aldrovande, *avi.* tome III, page 260. — *Nota.* Au chapitre *Uria*, Aldrovande ne fait que raisonner sur l'étymologie du mot, & indiquer quelques espèces de plongeurs. — *Le lomwie ou guillemot.* Salerne, *Ornithol.* p. 365. — *Le pigeon plongeur.* Recueil des Voyages du Nord. Rouen, 1716, tome II, p. 87. — *Poule de mer.* Albin, tome I, p. 74, planche 84. — *Uria supernè fusco-nigricans, infernè alba, gutture & cello inferiore fusco-nigricantibus; remigibus minoribus apice albis; rectricibus fusco-nigricantibus.* *Uria.* Le guillemot. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 170

(b) « Ils volent fort bas sur la mer, & leur vol ressemble à celui des perdrix ». Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.

(c) Edwards, *Hist.* page 312.

res de la Norwège, de l'Islande & des isles de Féroë, dernières terres des habitans de notre Nord, où ces oiseaux semblent lutter contre le progrès & l'envahissement des glaces. Il est même impossible qu'ils occupent ces parages en hiver; ils sont à la vérité assez accoutumés aux plus grandes rigueurs du froid, & se tiennent volontiers sur les glaçons flottans (*d*); mais ils ne peuvent trouver leur subsistance que dans une mer ouverte; & ils sont forcés de la quitter dès qu'elle se glace en entier.

C'est dans cette migration, ou plutôt dans cette dispersion pendant l'hiver, & après avoir quitté leur séjour dans la région de notre Nord, qu'ils descendent le long des côtes d'Angleterre (*e*), & que même quelques familles y restent & s'établissent sur des écueils & des islets déserts, & notamment dans une petite isle inhabitée, faute d'eau, qui est en face de l'isle d'Anglesey (*f*). Ils y nichent sur les rebords saillans des rochers, au sommet desquels ils se portent tout le plus haut qu'ils peuvent (*g*); leurs œufs sont de couleur bleuâtre, & plus

(*d*) « Ce fut le 3 Mai & sur la glace que je tirai pour la première fois un de ces oiseaux, & ensuite j'en tuai plusieurs à Spitzbergen, où ils sont en grande quantité ». *Recueil des Voyages du Nord*, tome II, page 89.

(*e*) *Britisch. Zoolog.*

(*f*) *Willughby.*

(*g*) *Clavius, Exotic. auctuar. page 367.*

ou moins brouillés de maculatures noires; ils sont fort pointus par un bout, & très gros pour la grandeur de l'oiseau (*h*), qui est à-peu-près celle du morillon; il a le corps court, rond & ramassé; le bec droit, pointu, de trois doigts, & noir dans toute sa longueur; la mandibule supérieure présente à sa pointe deux petits prolongemens qui débordent de chaque côté sur l'inférieure. Ce bec est en grande partie couvert d'un duvet raz, du même cendré brun ou noir-enfumé qui couvre toute la tête, le cou, le dos & les ailes; tout le devant du corps est d'un blanc de neige; les pieds n'ont que trois doigts & sont placés tout à l'arrière du corps, situation qui rend cet oiseau aussi bon nageur & plongeur qu'il est mauvais marcheur & foible pour le vol; aussi sa seule retraite, lorsqu'il est poursuivi ou qu'il se sent blessé, est-elle sous l'eau & même sous la glace (*i*); mais il faut pour cela que le danger soit pressant, car cet oiseau est très peu défiant, il se laisse approcher & prendre avec une grande facilité (*k*), & c'est de cette apparence de stupidité que vient

(*h*) Willughby.

(*i*) « Ils nagent sous l'eau avec autant de vitesse que nous pouvions ramer avec la chaloupe; lorsqu'on les poursuit, ou qu'on les a tiré, c'est alors surtout qu'ils se plongent & se tiennent fort long-temps cachés sous l'eau; jusque-là que passant souvent sous la glace, ils y sont sans doute suffoqués ». *Recueil des Voyages du Nord, cités plus haut.*

(*k*) *Stolra Avis; facile captiv.* Ray, *Synops. Avi.* p. 120, n^o. 4.

l'étymologie angloise de son nom guillemot (1).



* LE PETIT GUILLEMOT

improprement nommé

COLOMBE DE GROENLAND (a).

Voyez planche II, fig. 2 de ce Volume.

DANS ces contrées glacées où l'aquilon seul règne, où l'haleine du zéphir ne se fait jamais sentir, les doux gémissemens de la

(1) « On le nomme en Anglois *guillemot*, terme qui signifie un oiseau à qui l'on peut facilement en imposer; or tous les oiseaux de cette famille sont fort stupides ». *Salerne*.

* *Voyez les planches enluminées, n°. 917, le petit Guillemot femelle.*

Nota. Cette indication donnée sur une conjecture d'Edwards, n'est pas certaine; ce peut être ici un individu jeune, ou entre sa livrée d'hiver & sa livrée d'été; voyez l'article ci dessus.

(a) En Anglois, *groenland dove*, *sea turtle*; en Suédois, *sjoe-orre*, *grifla*; dans l'isle d'Oeland, *alle*; & dans celle de Gothland, *grylle*; aux isles Féroë, *fuldkoppe*. — *Pigeon blanc de Groenland*. Anderson, *Hist. nat. d'Island & de Groenland*, tome II, p. 54.

rendre colombe ne se font plus entendre ; elle fuit toute terre trop froide pour l'amour , & cette pretendue colombe de Groenland n'est qu'un triste oiseau d'eau qui ne fait que nager & plonger, en criant sans cesse d'un ton sec & redoublé *roteret, tet,*

— *Columba Groenlandica dicta*. Willughby, *Ornithol.* p. 245. — Sbbald. *Scot. illustr.* part. 11, lib. III, p. 20. — *Columba Groenlandica hollandis*. Ray, *Synops. avi.* p. 121, n°. 6. — *Columbus Groenlandicus*. Klein, *avi.* p. 168, n°. 2. — *Plantus columbarius*. Idem, p. 146, n°. 1. — *Rotje, roteretteje*. Idem, p. 148, n°. 11 ; & 169, n°. 6. — *Columba Groenlandica*. Linn. *Syst. nat.* ed. VI, Gen. 51, Sp. 4. — *Alca rostro lavi subulato, abdomine maculéque alarum albâ, pedibus rubris*. Gylléi. Idem, ed. X, Gen. 63, Sp. 5. — *Alca rostro lavi conico, abdomine, fasciéque alarum albâ, pedibus nigris*. Alie. Idem, ibid. Gen. 63, Sp. 6. — *Colymbus pedibus trydoctilis, palmatis*. Idem, *Fauna Suec.* n°. 124. — *Mergulus melanoleucos rostro acuto brevi*. D. Brown. Willughby, *Ornithol.* p. 261. — Ray, *Synops.* p. 125, n°. 2, 5. — *Arctica*. Moehring. *Avi.* Gen. 69. — *Uria*. Idem, Gen. 73. — *The black guillemot*. British. *Zoolog.* p. 138. — *The scaber*; Martin's. Voyez Saint-Kilda, p. 32. — *Le pigeon de Groenland*. Salerne, *Ornithol.* p. 367. — *Colombe tachetée de Groenland*. Edwards, page & planche 50. — *Petit plongeon noir & blanc*. Idem. p. & pl. 91. — *Colombe de Groenland*. Aïbin, tome II, p. 53, planche 80. — *Tourterelle de mer*. Idem, tome I, p. 74, pl. 85. *Notz.* Edwards remarque que le deux figures d'Aïbin sont extrêmement fautive, & ne se rapportent point du tout à l'oiseau dont elles portent le nom. — *Uria nigricans; tetricibus alarum superioribus mediis, & majoribus corpori fœtissimis candidis; relictibus nigricantibus*. *Uria minor nigra, columba Groenlandica vulgò dicta*, Bâillon, *Ornithol.* tome VI, page 76.

ter, tet (b); il n'a de rapport avec notre colombe que par sa grosseur qui est à-peu-près la même [c]; c'est un véritable guillemot, plus petit que le précédent, & dont les ailes sont aussi plus courtes à proportion; il a les jambes placées de même dans l'abdomen; la démarche également foible & chancelante [d], seulement le bec est un peu plus court, plus renflé & moins pointu: ses plumes toutes effilées ne semblent être qu'un chevelu foyeux [e]; ses couleurs ne sont que du noir enfumé avec une tache blanche sur chaque aile, & plus ou moins de blanc sur le devant du cou & du corps; & ce dernier caractère varie, au point que certains individus sont tous noirs, & d'autres presque tous blancs [f]; c'est en hiver, dit Willughby qu'il s'en trouve d'entièrement blancs [g], & comme dans le passage d'une de ces livrées à l'autre il doit nécessai-

(b) *Mergendo viclum quatit, rotteret, tet, tet, tet,* pronuncians continuo. Klein.

(c) *Ob quam rationem nomine columba insignita sit non capio, nisi forte ob magnitudinem parvam.* Ray. — Suivant Martens, les matelots leur ont donné ce nom en les entendant piauler comme des pouffins ou des petits pigeons; cependant il y a peu de rapport d'un pialement au petit cri que Klein exprime.

(d) *Erecta incedit tibiis ancipitibus.* Linnæus.

(e) *Plumæ crines imitantur.* Klein.

(f) Klein, p. 148, n^o. 11.

(g) *Eadem Avis, ut conjicio, quam ad Insulas far-nas the puffinet oppellant, atque hieme totam albere aiunt.* Willughby. — *Dicuntur hieme colores musara.* Klein, p. 146, n^o. 1.

rement y en avoir de plus ou moins mélangés ou variés de noir & blanc, l'on ne doit faire qu'une seule & même espèce de *la colombe tachetée de Groenland* de M. Edwards [*h*], & des deux oiseaux représentés dans sa *planche 91 (i)*, parce qu'ils n'offrent entre eux & avec les précédens, d'autres différences que celles du plus ou moins de noir ou de blanc dans le plumage; nous devons donc également réduire à une seule les trois espèces de *petits guillemots* données par M. Brisson.

Ces oiseaux volent ordinairement par couples & en rasant de près la surface de la mer, comme fait le grand guillemot, avec un battement vif de leurs petites ailes [*k*]. Ils posent leurs nids dans des crevasses de rochers peu élevés [*l*], d'où les petits peuvent se jeter à l'eau & éviter de devenir la proie des renards [*m*], qui ne cessent de les guetter. Ces oiseaux ne pondent que deux œufs; on en trouve quelques nids sur les côtes du pays de Galles & d'Écosse [*n*], ainsi qu'en Suède dans la province de Gothland [*o*]; mais le grand nombre des nichées se fait sur des terres bien plus sep-

(*h*) Planche 50. — *Le petit guillemot rayé*. Brisson. *Ornithol. tome VI, p. 78.*

(*i*) *Le petit guillemot*. *Idem, ibid, p. 73.*

(*k*) Ray, *p. 121.*

(*l*) *Nidificat in petris, non alto loco*. Linnæus

(*m*) Anderson, *tome II, p. 55.*

(*n*) Klein.

(*o*) Linnæus.

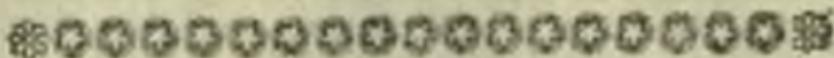
entrionales, au Spitzberg & en Groënland où se tient le gros de l'espèce tant du grand que du petit guillemot [p].

Nous croyons devoir rapporter à cette dernière espèce le *kaiover* ou *kaior* de Kamtschatka, puisque Karchenninikow lui applique, d'après Steller, la dénomination de *columba Groënlandica Batavorum* : il a, dit-il, le bec & les pieds rouges; il construit son nid au haut des rochers dont la mer baigne le pied, & crie ou siffle fort haut, d'où vient que les Cosaques l'ont surnommé *ivoskik*, ou le postillon [q].

(p) *In rupibus nidificat, non solum in Groënlandia; sed & Spitzbergen regione frigidissima & perpetuis nivibus damnata. Ray, loco citato.*

(q) *Histoire de Kamtschatka, tome II, p. 470.*





* L E M A C A R E U X (a).

Voyez planche II, fig. 3 de ce Volume.

L E B E C , cet organe principal des oiseaux , & duquel dépend l'exercice de leurs forces , de leur industrie & de la plupart de leurs

* Voyez les planches enluminées , n^o. 275.

(a) En langue kamtschadale , *ypatka* ; en Norwège ; & aux isles de Féroë , *lund* , *Lunde* , *soë-papegoy* , & le petit , *lund toeller* ; en Islande , *prast* ; en Groënlandois , *killengak* ; dans la partie septentrionale du pays de Galles , *puffin* ; & dans la partie méridionale , *golden-head* , *boutlenose* & *helezug* ; dans la Province de Cornouailles , *pope* ; dans celle d'Yorck , aux environs de Scarborough , *mullet* ; dans la partie du nord de l'Angleterre , vers l'embouchure de la Tesa , *coulurneb*.
Nota. Que c'est mal à-propos que les Gallois septentrionaux lui donnent le nom de *puffin*.

Perroquet de Groenland. Anderson , *Histoire Naturelle d'Island & de Groenland.* tome II , p. 55. — *Perroquet plongeou.* Recueil des Voyages du Nord. Rouen , 1716 , tome II , p. 102. — *Plongeon ou pie de mer à gros bec.* Albin , tome II , p. 52 , planche 78 & 79. — *Le Lunde.* Salerne , *Ornithol.* p. 366. — *Lunda.* Clusius. *Auquar.* p. 367. — Nieremberg , p. 236. — Jonston , *avi* p. 129. — *Anas actica.* Clusius. *Exotic.* p. 104. — *Anas arctica Clusit.* Mus. Worm. p. 302. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. 2 , lib. 3 , p. 20. — *Anas arctica Clusi. pica marina vel fratercula Gesneri.* Willughby , *Ornithol.* p. 244. — Ray , *Synops. avi.* p. 120 , n^o.

facultés; le bec qui est à-la fois pour eux la bouche & la main, l'arme pour attaquer, l'instrument pour saisir, doit par conséquent être la partie de leur corps, dont la conformation influe le plus sur leur instinct & décide la nécessité de la plupart de leurs habitudes : & si ces habitudes sont infiniment variées dans les innombrables peuplades du genre volatile; si leurs différentes inclinations les dispersent dans l'air, sur la terre & les eaux, c'est que la Nature a de même varié à l'infini, & dessiné, sous tous les contours possibles, le trait du bec. Un croc aigu & déchirant arme la tête des fiers oiseaux de proie; l'appétit de la chair & la

a, 5. — *Puphinus vulgò ab anglis dictus*. Gesner, *Icon. avi.* p. 80. — *Puphinus Anglicus*. Idem, *avi.* p. 113 & 725. — *Aldrovande. avi.* tome III, p. 238. — *Picamarina*. Idem, *ibid.* p. 215. — *Spheniscus*. Moehring. *avi. Gen.* 64. — *The puffin; gallis macareux*. Charleton, *Onomast.* p. 101, n^o. 15; & *Exercit.* p. 107, n^o. 15. — *The puffin. Le macareux*. Edwards, *Glan. part.* III, p. 307, planche 38. — *Papegey duycker*. Klein, *avi.* p. 169, n^o. 8. — *Plautus arcticus*. Idem, p. 146, n^o. 3. — *Alca arctica rostro compresso, ancipite sulcato, sulcis quatuor; oculorum orbita temporibusque albis; palpebra superiore mucronata*. Muller. *Zoolog. Danic.* n^o. 140. — *Alca rostri sulcis quatuor, oculorum regione temporibusque albis*. Linnæus, *Fauna Suecica*, n^o. 118. — *Alca rostro compresso, ancipite sulcato sulcis quatuor, oculorum orbita temporibusque albis. Alca arctica*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, *Gen.* 63, *Sp.* 3. — *Fratercula s. perne nigra, inferne alba; capite ad latera, guttureque sordide albo griseis; rectricibus nigricantibus. Fratercula. Le macareux*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, p. 81.

soif du sang, joints aux moyens d'y satisfaire, font qu'ils se précipitent du haut des airs sur tous les autres oiseaux, & même sur tous les animaux foibles ou craintifs dont ils font également des victimes. Un bec en forme de cuillier large & plate, détermine l'instinct d'un autre genre d'oiseaux, & les oblige à chercher & ramasser leur subsistance au fond des eaux; tandis qu'un bec en cône, court & tronqué, en donnant à nos oiseaux gallinacées la facilité de ramasser les graines sur la terre, les dispo-
 soit de loin à se rassembler autour de nous, & sembloit les inviter à recevoir cette nourriture de notre main. Le bec en forme de sonde grêle & ployante, qui alonge la face du courlis, de la bécasse, de la barge & de la plupart des autres oiseaux de rivage & de marais, les oblige à se porter sur les terres marécageuses pour y fouiller la vase molle & le limon humide; le bec tranchant & acéré des pics, fait qu'ils s'attachent au tronc des arbres pour en percer le bois; & enfin le petit bec en alène de la plupart des oiseaux des champs, ne leur permet que de saisir les moucheron ou d'autres menus insectes, & leur interdit toute autre nourriture. Ainsi, la différente forme du bec modifie l'instinct & nécessite la plupart des habitudes de l'oiseau; & cette forme du bec se trouve être infiniment variée, non-seulement par nuances, comme tous les autres ouvrages de la Nature, mais encore par degrés & par sauts assez brusques. L'énorme grandeur du bec du toucan, la

monstrueuse enflure de celui du calao, la difformité de celui du flammant, la figure bizarre du bec de la spatule, la courbure à contre-sens de celui de l'avocette, &c. nous démontrent assez que toutes les figures possibles ont été tracées, & toutes les formes remplies; & pour que dans cette suite il ne reste rien à desirer ni même à imaginer, l'extrême de toutes ces formes s'offre dans le bec en lame verticale de l'oiseau dont il est ici question. Qu'on se figure deux lames de couteau très courtes, appliquées l'une contre l'autre par le tranchant, c'est le bec du macareux; la pointe de ce bec est rouge & cannelée transversalement par trois ou quatre sillons, tandis que l'espace près de la tête est lisse & teint de bleu; les deux mandibules étant réunies sont presque aussi hautes que longues, & forment un triangle à-peu-près isocèle; le contour de la supérieure est bordé près de la tête & comme ourlé d'un rebord de substance membraneuse ou calleuse, criblée de petits trous, & dont l'épanouissement forme une rosette à chaque angle du bec (*b*).

(*b*) M. Geoffroy de Valognes, qui me paroît être bon Observateur, a bien voulu m'envoyer la note suivante au sujet du macareux.

» On m'a apporté, dit-il, un macareux qui a été pris dans les premiers jours de ce mois (de Mai) à son passage sur nos côtes; cet oiseau a été vu avec étonnement, même par les personnes qui fréquentent le plus souvent les rivages de la mer, ce qui me fait croire qu'il est étranger à notre pays.

C 3

Ce rapport imparfait avec le bec du perroquet qui est aussi bordé d'une membrane

« La position des pieds du macareux près de l'anus, me fait présumer qu'il ne peut marcher qu'avec peine, & qu'il est plus fait pour nager sur l'eau; le cendré, le noir & le blanc contrastent sensiblement dans son plumage; la première de ces couleurs distingue les joues, les côtés de la tête, le dessous de la gorge où elle prend une nuance un peu plus forte; la seconde domine sur la tête, le cou, le dos, les ailes, la queue, & s'étend à la gorge pour former un large collier, qui sépare à cet endroit le gris du blanc pur qu'on apperçoit seul au-dessous du corps, dont les plumes dérobent à la vue un duvet gris & épais qui garnit le ventre; le noir du dessus de la tête s'éclaircit un peu vers la naissance du cou, sur les penes des ailes, & à la terminaison des plumes qui couvrent le dos; au haut des ailes règne une bordure blanche qui n'est bien apparente que lorsqu'elles sont ouvertes.

« Le bec à moins de longueur que de largeur si on le mesure à sa naissance; sa forme est presque triangulaire, les deux pièces en sont mobiles; le gris-fer dont il est peint en partie, est comme séparé par un demi-cercle blanc, d'un rouge-vif qui en couvre la pointe & qui achève de l'embellir; la pièce supérieure présente quatre stries, l'inférieure trois qui correspondent aux trois dernières de la pièce supérieure: toutes ces stries forment des espèces de demi-cercles; la pièce du dessus est munie à sa base d'un bourrelet blanchâtre sur lequel on apperçoit de petits trous disposés irrégulièrement; il sort de quelques-uns de ces trous de fort petites plumes; les narines sont placées sur les bords du bec supérieur, & sont alongées de trois lignes dans le sens de la longueur du bec; j'ai apperçu dans le palais de l'oiseau plusieurs rangées de pointes charnues, dirigées vers l'entrée du gosier, dont l'extrémité transparente & luisante, m'a paru un peu plus dure que le reste;

à sa base, & le rapport non moins éloigné du cou raccourci & de la taille arrondie, ont suffi pour faire donner au macareux le nom de *perroquet de mer*; dénomination aussi impropre que celle de *colombe* pour le petit guillemot.

Le macareux n'a pas plus d'ailes que ce guillemot, & dans ses petits vols courts & rasans, il s'aide du mouvement rapide de ses pieds, avec lesquels il ne fait qu'effleurer la surface de l'eau (c); c'est ce qui a fait dire que pour se soutenir il la frappoit sans cesse de ses ailes (d); les pennes en sont très courtes, ainsi que celles de la queue (e); & le plumage de tout le corps est plutôt un duvet qu'une véritable plume; quant à ses couleurs, qu'on se figure, dit Gesner, un oiseau habillé d'une robe blanche avec un froc ou manteau noir, & un capuchon de cette même couleur, comme le sont

yeux bordés d'un rouge-vermillon, ont de particulier qu'ils occupent le centre d'une excroissance triangulaire & de couleur grise; les jambes courtes, sont d'un oranger vif ainsi que les pieds; les ongles sont noirs & luisans, celui du doigt du milieu est le plus long & le plus large. *Extrait d'une lettre de M. Geoffroy à M. le Comte de Buffon, datée de Valognes le 8 Mai 1782.*

(c) *Si quando vel natat, vel aliter locum mutare velit, alarum pedumque extremitate aqua nitens celeriter, quasi prorepens, præterlegit.* Gesner.

(d) Willughby.

(e) On y en compte douze, quoique M. Edwards dise en avoir compté seize à un individu de cette espèce.

certaines Moines, & l'on aura le portrait du macareux, que par cette raison, ajoute-t-il, j'ai surnommé le petit Moine, *fratercula* (f).

Ce petit Moine marin vit de langoustes, de chevrettes, d'étoiles & d'araignées de mer, & de divers petits poissons & coquillages qu'il saisit en plongeant dans l'eau, sous laquelle il se retire volontiers (g), & qui lui sert d'abri dans le danger; on prétend même qu'il entraîne le corbeau son ennemi sous l'eau (h); & cet acte de force ou d'adresse paroît être au dessus des forces de son corps, dont la grosseur n'est tout au plus qu'égale à celle d'un pigeon (i); on ne peut donc attribuer cet effort qu'à la puissance de ses armes, & en effet son bec est très offensif par le tranchant de ses lames & par le croc qui le termine.

Les narines sont assez près de la tranche du bec, & ne paroissent que comme deux fentes oblongues; les paupieres sont rouges, & on voit à celles d'en haut une petite excroissance de forme triangulaire; il y a aussi

(f) Gafner, apud Aldrovand. Avi. tome III, p. 228.

(g) Recueil des Voyages du Nord, tome III, page 102.

(h) « Le perroquet de mer a le bec large d'un pouce, & si tranchant, qu'il peut venir à bout du corbeau son ennemi, & l'entraîner avec lui sous l'eau ». *Hist. générale des Voyages, tome XIX, p. 46.*

(i) Un pied de la pointe du bec au bout de la queue; treize pouces du bec aux ongles. L'échelle est omise dans la planche enlaminée.

une semblable caroncule, mais de figure oblongue à la paupiere inférieure; les pieds sont orangés, garnis d'une membrane de même couleur entre les doigts: le macareux, non plus que le guillemot, n'a point de doigt postérieur: ses ongles sont forts & crochus; ses jambes courtes, cachées dans l'abdomen, l'obligent à se tenir absolument debout, & font que dans sa marche chancelante, il semble se bercer (k); aussi ne le trouve-t-on sur terre que retiré dans les cavernes ou dans les trous creusés sous les rivages (l), & toujours à portée de se jeter à l'eau lorsque le calme des flots l'invite à y retourner; car on a remarqué que ces oiseaux ne peuvent tenir la mer ni pêcher que quand elle est tranquille, & que si la tempête les surprend au large, soit dans leur départ en automne, soit dans leur retour au printemps, ils périssent en grand nombre; les vents amènent ces macareux morts au rivage (m), quelquefois même jusque sur nos côtes (n), où ces oiseaux ne paroissent que rarement.

(k) « Il marche en se tournant à tous momens de côté & d'autre ». *Voyage au Nord.*

(l) *Latitat in cavernis.* Gesner. *apud Aldrov. tome III, page 25.*

(m) *Non possunt nisi pacato mari victum sibi parare, aut iter facere; quod si procella in id tempus forte incidit, & mare turbidum fuerit, innumeri macilenti & mortui in littora ejeti reperiuntur.* Willughby, p. 245.

(n) « Le vent du Nord nous a envoyé cet hiver des milliers de macareux morts & noyés dans la mer; »

Ils occupent habituellement les isles (o) & les pointes les plus septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & vraisemblablement aussi celles de l'Amérique, puisqu'on les trouve en Groënland ainsi qu'au Kamtschatka (p). Leur départ des Orcades & autres isles voisines de l'Écosse, se fait régulièrement au mois d'Août, & l'on prétend que, dès les premiers jours d'Avril, on en voit re-

ils font tous les ans un voyage par mer vers la fin de Février ou au commencement de Mars; lorsqu'elle est orageuse, beaucoup se noyent, & toujours les oiseaux de proie en dévorent un grand nombre; il est vraisemblable que le voyage est pénible, car tous les corps de ces oiseaux noyés sont toujours très maigres; on trouve encore de ces oiseaux sur nos côtes de Picardie au mois d'Août, mais ils sont alors en moindre nombre; le mâle ne diffère de la femelle qu'en ce qu'il a les couleurs plus fortes; les vieux ont le bec plus large. *Lettre de M. Baillon, datée de Montreuil-sur-mer, le 10 Avril 1781.* — Le macareux est connu sur cette côte (du Croisic) sous le nom de *gode*, & s'y trouve dans toutes les saisons; il ne vient presque jamais à terre, encore n'est-ce que sur la plage la plus voisine de la mer; il niche dans des creux de rochers escarpés, surtout près de Belle-isle, à l'endroit qu'on nomme le *vieux château*; il y pond à plate-terre trois œufs gris; on le trouve dans tout le golfe de Gascogne. *Lettre de M. le Vicomte de Querhoënt, du 29 Juin 1781.*

(o) *In insulis Mona, Bardrey, Caldey, Prestholm, Farna, Godreve, Sorlingis aliisque.* Willughby.

(p) Les Kamtschadales appellent *ypatka* le plongeon de mer, désigné sous le nom de *canard du Nord* *anas arctica*; on le trouve sur toutes les côtes de la presqu'île. *Histoire générale des Voyages, tome XVIII* p. 270, d'après Gmelin & Steller.

paroître quelques uns qui semblent venir reconnoître les lieux , & qui disparoissent après deux ou trois jours , pour aller chercher la grande troupe qu'ils ramènent au commencement de Mai (*q*).

Ces oiseaux ne font point de nid , la femelle pond sur la terre nue & dans des trous qu'ils savent creuser & agrandir ; la ponte n'est jamais , dit - on , que d'un seul œuf très gros , fort pointu par un bout & de couleur grise ou rousâtre (*r*). Les petits qui ne font point assez forts pour suivre la troupe au départ d'automne sont abandonnés (*s*) & peut-être périssent-ils ; cependant ces oiseaux à leur retour au printemps , ne remontent pas absolument tous jusqu'aux pointes les plus avancées vers le Nord ; de petites troupes s'arrêtent en différentes isles ou islets le long des côtes de l'Angleterre , & l'on en trouve avec des guillemots & des pingvins , sur ces rochers nommés par les Anglois *the needles* (les aiguilles) , à la pointe occidentale de l'isle de Wight. M. Edwards passa plusieurs jours aux environs de ces rochers (*t*)

(*q*) Voyez Willughby , p. 246.

(*r*) Voyez Willughby , p. 246.

(*s*) Idem , ibid.

(*t*) Il nous les représente comme un des ouvrages les plus étonnans de la Nature. » J'ai quelquefois admiré , dit il , la magnificence des palais des Rois ; l'antique majesté de nos vieilles cathédrales m'a souvent frappé d'une religieuse frayeur ; mais quand de l'océan , j'ai vu à découvert cet ouvrage immense & prodigieux

de la Nature, combien m'ont paru foibles & petits tous les monumens de la puissance humaine ! qu'on se figure une masse de rochers haute de six cents pieds, sur une longueur d'environ quatre milles flanquée d'obéliques & de colonnes informes qui semblent s'élever immédiatement de la mer, & qui sont occupées par les bouches noires des cavernes creusées par les vagues ; que de cette sombre profondeur l'œil effrayé mesure les flancs rompus & coupés à pic de ces rochers, dont les saillies suspendues sur les flots, semblent menacer à chaque instant d'abimer le spectateur : que s'éloignant ensuite un quart de mille en mer, pour jouir en plein de la vue de cet immense rocher, on tire un coup de canon de cette distance, on voit l'air s'obscurcir du nuage noir que forment en s'élevant des milliers d'oiseaux rangés à la file sur les avances & les corniches du rocher ; & qui sont, avec quelques brebis, les seuls habitans de cet écueil «.



* L E M A C A R E U X
D E K A M T S C H A T K A (a).

Voyez planche II, figure 4 de ce Volume.

LES FEMMES Kamtschadales, dit Steller, se font avec la peau du goulu, un ornement de tête taillé en croissant, alongé de deux oreilles ou barbes blanches, & disent qu'avec cette parure elles ressemblent au *mitchagatchi*, c'est-à-dire, à un oiseau tout noir & coiffé de deux aigrettes tombantes ou touffes de filés blancs, qui forment comme deux tresses de cheveux sur les côtés du cou (*b*); à ces traits non équivoques, on reconnoît le macareux de Kamtschatka donné dans nos planches enluminées, sous le nom de *mitchagatchi* (*c*), qu'il porte dans cette contrée :

* Voyez les planches enluminées, n^o. 761.

(*a*) *Alca monochroa*, *fulcis tribus*, *cimo duplice* *utrimque dependente*; *anas arctica cirrata*. Steller, dans l'histoire générale des Voyages, tome XIX, p. 270.

(*b*) Idem, *ibid*, p. 253 & 270.

(*c*) Ou *monichagatka*, car c'est ainsi que ce mot est écrit, page 270 du tome XIX de l'histoire générale des Voyages; tandis que page 253 du même tome, il est écrit *mitchagatchi*.

cependant cette terre qui fait la pointe du nord-est de l'Asie, n'est peut-être pas la seule où se trouve cette seconde espèce de macareux, car le *kallingak* des Groënlendois nous paroît être le même oiseau (*d*); il a, comme celui-ci, les deux tressés & les joues blanches, & le reste du plumage noir ou noirâtre, avec une teinte de bleu-foncé sur le dos, & de brun-obscur sur le ventre; son bec est sillonné sur la lame supérieure, & les narines sont posées près de la tranche; enfin, il y a de petites rosettes aux angles de ce bec comme sur celui de notre macareux: seulement la taille du *kallingak* ou macareux à aigrettes du Groënlant est un peu moins forte que celle du macareux de Kamtschatka.

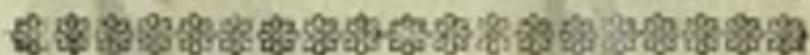
(*d*) « Les Groënlendois connoissent un perroquet de mer qu'ils appellent *kallingak*, tout-à-fait noir, & gros comme un pigeon ». *Idem*, page 46.







1 Le Pingouin mâle. 2 Sa femelle.
 3 Le grand Pingouin. 4 Le grand Manchot.



LES PINGOUINS

ET LES MANCHOTS

OU LES OISEAUX SANS AILES.

L'OISEAU sans ailes est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible; l'imagination ne sépare pas volontiers l'idée du vol du nom d'oiseau; néanmoins le vol n'est qu'un attribut & non pas une propriété essentielle, puisqu'il existe des quadrupèdes avec des ailes, & des oiseaux qui n'en ont point; il semble donc qu'en ôtant les ailes à l'oiseau c'est en faire une espèce de monstre produit par une erreur ou un oubli de la Nature; mais ce qui nous paroît être un dérangement dans les plans ou une interruption dans sa marche, en est pour elle l'ordre & la suite, & sert à remplir ses vues dans toute leur étendue: comme elle prive le quadrupède de pieds, elle prive l'oiseau d'ailes, & ce qu'il y a de remarquable, elle paroît avoir commencé dans les oiseaux de terre, comme elle finit dans les oiseaux d'eau, par cette même défectuosité; l'autruche est pour ainsi dire sans ailes; le casoar en est absolument privé; il est couvert de poils & non de plumes, &

ces deux grands oiseaux semblent à plusieurs égards s'approcher des animaux terrestres; tandis que les pingvins & les manchots paroissent faire la nuance entre les oiseaux & les poissons; en effet ils ont au lieu d'ailes, de petits ailerons, que l'on diroit couverts d'écailles plutôt que de plumes, & qui leur servent de nageoires (a), avec un gros corps uni & cylindrique, à l'arrière duquel sont attachées deux larges rames, plutôt que deux pieds. L'impossibilité d'avancer loin sur terre, la fatigue même de s'y tenir autrement que couché (b); le besoin, l'habitude d'être presque toujours en mer, tout semble rappeler au genre de vie des animaux aquatiques ces oiseaux informes, étrangers aux régions de l'air qu'ils ne peuvent fréquenter, presque également bannis de celles de la terre, & qui paroissent uniquement appartenir à l'élément des eaux.

(a) Ils semblent former une espèce moyenne entre l'oiseau & le poisson; car leurs plumes, surtout celles des ailes, diffèrent peu des écailles, & ces ailes même ou plutôt ces ailerons, doivent être regardés comme des nageoires. *Premier Voyage de Cook. tome III, p. 263.* — Les ailes de ces animaux sont sans plumes, & ne leur servent que de nageoires; ils vivent la plupart du temps dans l'eau. *De Gennes. Voyage au détroit de Magellan. Paris, 1693, p. 94.* — Ces chicots leur servent de nageoires quand ils sont dans l'eau. *Dampier.*

(b) Voyez ci-après les détails & les preuves dans la description des manchots.

Ainsi entre chacune de ses grandes familles , entre les quadrupèdes , les oiseaux , les poissons , la nature a ménagé des points d'union , des lignes de prolongement , par lesquelles tout s'approche , tout se lie , tout se tient ; elle envoie la chauve-souris voler parmi les oiseaux , tandis qu'elle emprisonne le tatou sous le têt d'un crustacé. Elle a construit le moule du cétacée sur le modèle du quadrupède , dont elle a seulement tronqué la forme dans le morse , le phoque , qui de la terre où ils naissent , se plongeant dans l'onde , vont se rejoindre à ces mêmes cétacées , comme pour démontrer la parenté universelle de toutes les générations sorties du sein de la mere commune ; enfin elle a produit des oiseaux , qui moins oiseaux par le vol que le poisson volant , sont aussi poissons que lui par l'instinct & par la manière de vivre. Telles sont les deux familles des pingouins & des manchots , qu'on doit néanmoins séparer l'une de l'autre , comme elles le sont en effet dans la Nature , non-seulement par la conformation , mais par la différence des climats.

On a donné indistinctement le nom de *pingouin* ou *penguin* à toutes les espèces de ces deux familles , & c'est ce qui les a fait confondre. On peut voir dans le *Synopsis* de Ray (pages 118 & 119) quel étoit l'embarras des Ornithologistes pour concilier les caractères attribués par *Clusius* à son piugouin Magellanique , avec les caractères

qu'offroient les pingouins du Nord. Edwards a cherché le premier à concilier ces contradictions ; il dit avec raison , que loin de croire comme Willughby , le pingouin du Nord de la même espèce que le pingouin du Sud , on seroit bien plutôt porté à les ranger dans deux classes différentes , ce dernier ayant quatre doigts , & le premier n'ayant pas même de vestiges du doigt postérieur ; & n'ayant les ailes couvertes de rien qui puisse être appelé plumes ; au lieu que le pingouin du Nord a de très petites ailes couvertes de véritables pennes.

A ces différences , nous en ajoutons une autre encore plus essentielle , c'est que dans les espèces de ces oiseaux du Nord , le bec est aplati , sillonné de cannelures par les côtés & relevé en lame verticale , au lieu que dans celles du Sud il est cylindrique , effilé & pointu. Ainsi tous les *pingouins* des Voyageurs au Sud , sont des *manchots* , qui sont réellement séparés des véritables *pingouins* du Nord , autant par des différences essentielles de conformation , que par la distance des climats.

Nous allons le prouver par la comparaison des témoignages des Voyageurs & par l'examen des passages dans lesquels nos manchots sont indiqués sous le nom de *pingouins* : tous les Navigateurs au Sud depuis Narborough , l'Amiral Anson , le Commodore Byron , M. de Bougainville , Mrs. Cook & Forster s'accordent pour décrire ces manchots sous les mêmes traits , & tous dif-

férés de ceux des pingouins du Septentrion (c).

» Le genre des *pingouins* (manchots), dit M. Forster, a été mal-à-propos confondu avec celui des *diomedea* (albatros), & des *phaëtons* (paille-en-queue); quoique l'épaisseur du bec varie, il a cependant le même caractère dans tous (cylindrique & pointu); excepté que, dans quelques espèces, la pointe de la partie inférieure est tronquée (d); les narines sont toujours des ouvertures linéaires, ce qui prouve de

(c) Les oiseaux les plus singuliers que l'on voit sur les côtes des Patagons, ont, au lieu d'ailes deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager; leur bec est étroit comme celui d'un albatros (ce qui indique la forme allongée & cylindrique). *Voyage de l'Amiral Anson, tome I, p. 182.* — Le pingouin. . . au lieu d'ailes, a deux moignons plats, comme des nageoires de poissons; & pour plumage une espèce de duvet court. . . il a le cou gros, la tête & le bec d'une corneille, excepté que la pointe tourne un peu en bas. . . *Voyage du Capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, p. 223.* — Il y a dans ce pays, (à l'île de Lobos del mar, dans la mer pacifique), quantité d'oiseaux, comme des boubies, mais principalement des pingouins, dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert, & au cap de Bonne-espérance. Le pingouin est un oiseau marin, gros environ comme un canard, ayant les pieds faits de même, mais avec le bec pointu; ils ne volent pas, ayant des chicots plutôt que des ailes, &c. *Dampier, Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(d) Voyez ci-après l'article du manchot sauteur, gorfou de M. Brisson.

nouveau qu'ils sont distingués des *diomedea* (e); ils ont tous les pieds exactement de la même forme (trois doigts en avant, sans vestige de doigt postérieur); les moignons des ailes étendus en nageoires par une membrane, & couverts de *plumules* placées si près les unes des autres, qu'elles ressemblent à des écailles, & par ce caractère, ainsi que par la forme du bec & des pieds, ils sont distingués du genre des *alcaë* (vrais pingouins), qui sont incapables de voler, non qu'ils manquent absolument de plumes aux ailes, mais parce que ces plumes sont trop courtes (f) «.

C'est donc au manchot qu'on peut spécialement donner le nom d'*oiseau sans ailes*, & même s'en tenant au premier coup-d'œil, on pourroit aussi l'appeller *oiseau sans plumes*: en effet non-seulement ses ailerons pendans semblent couverts d'écailles, mais tout son corps n'est revêtu que d'un duvet pressé, offrant toute l'apparence d'un poil ferré & raz, sortant par pinceaux courts de petits tuyaux luisans, & qui forment comme une cotte de maille impénétrable à l'eau (g).

(e) Nota. M. Forster prodigue ici les preuves, & il n'en faut pas tant pour voir qu'un oiseau qui n'a que des moignons au lieu d'ailes, n'est pas du genre des oiseaux à grande envergure & à grand vol, tels que l'abatros ou le paille-en-queue.

(f) Observations de M. le Docteur Forster, page 186.

(g) Idem, ibidem.

Néanmoins, en y regardant de très près, on reconnoît dans ces *plumules*, & même dans les écailles des ailerons, la structure de la plume, c'est-à-dire une tige & des barbes (*h*); d'ou Feuillée a raison de reprendre Frézier d'avoir dit, sans modification, que les manchots étoient couverts d'un poil tout semblable au poil des lous-marins (*i*).

Au contraire le pingouin du Nord a le corps revêtu de véritables plumes, courtes à la vérité, & sur-tout infiniment courtes aux ailes, mais qui offrent sans équivoque l'apparence de la plume, & non celle de poil, de duvet, ni d'écailles.

Voilà donc une distinction bien établie, & fondée sur des différences essentielles dans la conformation extérieure du bec &

(*h*) Quoiqu'au premier coup d'œil leurs petites ailes paroissent couvertes d'écailles, cependant lorsqu'on les observe au microscope, on découvre qu'elles sont couvertes de vraies petites plumes qui ont leurs tuyaux, leurs tiges & leurs barbes, tout comme les grandes plumes. *Glanures d'Edwards, tome II, Préface, p. 17.*

(*i*) Nous primes un jour dans un marais (au Chili), un de ces fortes d'amphibies, qu'on appelle *pingouins* ou *pinguins*, qui étoit plus gros qu'une oie; au lieu de plumes il étoit couvert d'une espèce de poil gris semblable à celui des lous-marins; les ailes ressembloient même beaucoup aux nageoires de ces animaux. Plusieurs relations en ont parlé, parce qu'ils sont fort communs au détroit de Magellan. *Voyage à la mer du Sud, &c. par Frézier, Paris, 1732, p. 74.*

du plumage entre les manchots ou prétendus pingouins du Sud & les vrais pingouins du Nord. Et de même que ceux-ci occupent les plages des mers les plus septentrionales, sans s'avancer que fort peu dans la zone tempérée; les manchots remplissent de même les vastes mers australes, se trouvent sur la plupart des portions de terre fermées dans cette mer immense; & s'établissent comme pour dernier asyle, le long de ces formidables glaces, qui après avoir envahi toute la région du pôle du Sud, s'avancent déjà jusque sous le soixantième & le cinquantième degré.

» Le corps des manchots (k), dit M. Forster, est entièrement couvert de *plumules* oblongues, épaisses, dures & luisantes... placées aussi près l'une de l'autre que les écailles des poissons... cette cuirasse leur est nécessaire, aussi bien que l'épaisseur de graisse dont ils sont enveloppés, pour les mettre en état de résister au froid, car ils vivent continuellement dans la mer, & sont confinés spécialement aux zones froides & tempérées, du moins je n'en connois point entre les tropiques (l) a.

Et en suivant cet Observateur, & l'illustre Cook, au milieu des glaces australes, où ils ont pénétré avec plus d'audace &

(k) L'Anglois dit toujours *penguin* (qui se prononce *pingouin*), mais qui doit par tout se traduire *manchot*, comme le prouve la discussion précédente.

(l) Forster, *Observations*, p. 181 & 186.

plus loin qu'aucun Navigateur avant eux nous trouvons par-tout les manchots, & en d'autant plus grand nombre, que la latitude est plus élevée & le climat plus glacial (*m*), jusque sous le cercle antarctique, aux bords de la glace fixe (*n*), au milieu des glaces flottantes (*o*), à la terre

(*m*) *Pingouins* vus par cinquante-un degrés cinquante secondes latitude sud *Cook, Second Voyage, tome I, page 96.* — A cinquante-cinq degrés seize secondes latitude sud, nous vîmes plusieurs baleines, des *pingouins* & quelques oiseaux blancs. *Idem, p. 99.* — A cinquante-cinq degrés trente-une secondes latitude sud, nous vîmes quelques *pingouins*. *Idem, tome IV, p. 5.* — Par soixante-trois degrés vingt-cinq secondes, nous vîmes un *pingouin* & du goëmond. *Idem, ibid. p. 9.* — Par cinquante-huit degrés latitude sud, on tua un second *pingouin* & quelques pétrels. *Idem, tome I, p. 108.*

(*n*) En approchant des montagnes de glace (sous le cercle polaire austral), nous entendîmes des *pingouins*. *Cook, Second Voyage, tome II, page 168.* — Etant par cinquante-cinq degrés cinquante-une secondes, nous aperçûmes plusieurs *pingouins* & un pétrel de neige, que nous primes pour les avant-coureurs de la glace. *Idem, p. 79.* — Le 24 Janvier, notre latitude étoit de cinquante-trois degrés cinquante-six secondes, & notre longitude de trente-neuf degrés vingt-quatre secondes, nous avions autour de nous grand nombre de pétrels bleus & des *pingouins*. *Idem.*

(*o*) Les albatros nous quitterent durant notre traversée au milieu des îles de glace, & nous n'en voyions qu'une seule de temps à autre; les pintades, les petits oiseaux gris, les hirondelles n'étoient pas non plus en aussi grand nombre: d'un autre côté les *pingouins* commencerent à paroître, car ce jour nous en vîmes deux. . . plusieurs baleines se montrèrent aussi parmi la glace & varioient un peu la scène affreuse de ces

des Etats (p), à celle de *Sandwich*, terres désolées, désertes, sans verdure, ensevelies sous une neige éternelle; nous les voyons, avec quelques pétrels, habiter ces plages devenues inaccessibles à toutes les autres espèces d'animaux, & où ces seuls oiseaux semblent réclamer contre la destruction & l'anéantissement, dans ces lieux où toute la Nature vivante a déjà trouvé son tombeau. *Pars mundi damnata à rerum naturâ; æternâmersa caligine* (Pline).

parages. . . nous ne passâmes pas moins de dix-huit isles de glace, & nous vîmes de nouveaux pingouins, *Cook, Second Voyage, p. 94.* (Le 28 Janvier 1775), la mer étoit jonchée de grosses & de petites masses de glaces, différens pingouins, des pétrels de neige, d'autres oiseaux & quelques balzines frapperent nos regards. *Idem, tome IV, p. 100.* La latitude observée fut de soixante degrés quatre minutes; & la longitude vingt-neuf degrés vingt-trois secondes. — A soixante-six degrés, nous vîmes plusieurs pingouins sur les isles de glace & quelques pétrels antarctiques dans l'air. *Idem, ibid. p. 145.* Un grand nombre de pingouins juchés sur des morceaux de glace, passoient près de nous. (Vers soixante-un degrés latitude sud; & trente-un degrés longitude est). *Cook, Idem, tome I, page 114.*

(p) *Cook, Second Voyage, tome IV, p. 58.* — Forster. *Ibidem, p. 57.* — Le froid étoit perçant, & les deux isles étoient couvertes de neige & de brume, & on n'y voyoit ni arbres ni arbrisseaux, nous n'y appercevions aucun être vivant, si j'en excepte les nigauds & les pingouins; les derniers étoient en si grand nombre, qu'ils paroissoient former une croûte sur le rocher. *Troisième Voyage de Cook, p. 82.*

(q) On trouve des pingouins, des pétrels & des albatros à six ou sept cents lieues au milieu de la mer du Sud. *Forster, Observations, p. 192.*

Lorsque

Lorsque les glaces sur lesquelles les manchots sont gîtés viennent à flotter, ils voyagent avec elles, & sont transportés à d'immenses distances de toute terre (q). » Nous vîmes, dit M. Cook, au sommet de l'isle de glace qui passoit près de nous, quatre-vingt-six pingouins (manchots); ce banc étoit d'environ un demi mille de circuit, & de cent pieds & plus de hauteur, car il nous mangea le vent pendant quelques minutes, malgré toutes nos voiles. Le côté qu'occupoient les pingouins s'élevoit en pente de la mer, de manière qu'ils grimpoient par-là (r) « : d'où ce grand Navigateur conclut, avec raison, que la rencontre des manchots en mer, n'est point un indice certain, comme on le croit, de la proximité des terres, si ce n'est dans les parages où il n'y a point de glaces flottantes (f).

Encore paroît-il qu'ils peuvent aller très loin à la nage, & passer les nuits ainsi que les jours en mer (t); car l'élément de l'eau

(r) Second Voyage, p. 110.

(f) *Idem, ibid.*

(t) Nous vîmes trois poules du Port-Egmont; le soir & plusieurs fois pendant la nuit nous entendîmes des pingouins, nous étions alors à quarante-neuf degrés cinquante-trois secondes latitude sud; & soixante-trois degrés trente-neuf secondes longitude est. *Idem, ibid. p. 114.* — Un pingouin qui sembloit être de la même espèce que ceux que nous avions trouvés jadis près de la glace, vint se glacer le matin sous nos agrès; mais ses efforts n'eurent aucun succès.

convient mieux que celui de la terre à leur naturel & à leur structure : à terre leur marche est lourde & lente ; pour avancer & se soutenir sur leurs pieds courts & posés tout à l'arrière du ventre , il faut qu'ils se tiennent debout , leur gros corps redressé en ligne perpendiculaire avec le cou & la tête ; dans cette attitude , dit Narborough , on les prendroit de loin pour de petits enfans avec des tabliers blancs (u).

Mais autant ils sont pesans & gauches à terre , autant ils sont vifs & prestes dans l'eau : ils plongent & restent long-temps plongés , dit M. Forster ; & quand ils se remontent , ils s'élancent en ligne droite à la surface de l'eau , avec une vitesse si prodigieuse , qu'il est difficile de les tirer « , outre que l'espèce de cuirasse ou de cotte de maille dure , luisante & comme écailleuse dont ils sont revêtus , & leur peau très forte , les font souvent résister aux coups de feu (x).

trompés , que nous ne pouvions plus les regarder , non plus qu'aucun autre , dans ces latitudes , comme des signes certains du voisinage de terre. *Cook, Second Voyage, tome I, p. 137.*

(u) Relation du Voyage du Capitaine Narborough , dans celui de Coréal. — Ils marchent debout , laissant pendre leurs nageoires , comme si c'étoient des bras , en sorte que de loin on les prendroit pour des pygmées. *Dampier.*

(x) Nous en blessâmes un , & le suivant de près nous lui tirâmes plus de dix coups chargés à petit plomb , & quoiqu'ils eussent porté , il fallut le tuer avec une balle. *Forster, dans Cook, Second Voyage, tome I, page 104.*

Quoique la ponte des manchots ne soit que de deux ou trois œufs au plus, ou même d'un seul (y); cependant comme ils ne sont jamais troublés sur les terres inhabitées où ils se rassemblent, & dont ils sont les seuls & paisibles possesseurs, l'espèce ou plutôt les espèces de ces demi-oiseaux, ne laissent pas d'être fort nombreuses. » On descendit dans une isle (z), dit Narborough, où l'on prit trois cens pingouins (manchots), dans l'espace d'un quart d'heure; on en auroit pris aussi facilement trois mille, si la chaloupe avoit pu les contenir: on les chassoit en troupes devant soi & on les tuoit d'un coup de bâton sur la tête (a).

» Ces pingouins (manchots), dit Wood (b), qu'on place mal-à-propos au rang des oiseaux, puisqu'ils n'ont ni plumes ni ailes, couvent leurs œufs, comme l'on m'assura, vers la fin de Septembre ou le commencement d'Octobre; c'est alors qu'on en pourroit prendre assez pour ravitailler une flotte... A notre retour au port-desiré, nous ramassâmes environ cent mille de ces œufs, dont quelques-uns furent gardés à bord près de quatre mois sans qu'ils se gâtassent.

(y) Forster, *Observations*, p. 182.

(z) A vue du Port - desiré, sur la côte des Patagons.

(a) Relation de Narborough, dans l'histoire générale des Voyages, tome XI, page 30.

(b) Voyage du Capitaine Wood, à la suite de ceux de Dampier.

» Le 15 de Janvier, dit le rédacteur des Navigations aux terres australes (c), le Vaisseau s'avança vers la grande isle des pingouins, afin d'y prendre de ces oiseaux; en effet, on y en trouva une si prodigieuse quantité, qu'il y auroit eu de quoi en pourvoir plus de vingt-cinq navires, & l'on en prit neuf cents en deux heures «.

Aucun Navigateur ne manque l'occasion de s'approvisionner de ces œufs, qu'on dit fort bons (d), & de la chair même de ces oiseaux (e), qui ne doit pas être ex-

(c) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, dans l'Histoire des navigations aux terres australes, tome I, p. 287.

(d) Il y a dans cette isle (de Lobos del mar), quantité de pingouins (manchots), dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert & du cap de Bonne-espérance; leur chair est un médiocre aliment, mais leurs œufs sont un mets excellent. Dampier, Voyage autour du Monde, tome I, p. 126.

(e) Le 18, on jeta l'ancre dans le second goulet du détroit de Magellan, contre l'isle des pingouins, où les chaloupes furent bientôt chargées de ces oiseaux, qui sont plus gros que des canards. Adams, dans l'Histoire générale des Voyages, tome II, p. 215. — On retourna vers le milieu de Septembre au Port-desiré pour y faire de nouvelles provisions de veaux-marins, de pingouins & d'œufs de ces oiseaux, tome XI, p. 38; relation de Narborough. — Une petite isle à l'entrée de la baie de Saldana, a tant de veaux-marins & de pingouins, qu'elle en pourroit fournir de rafraîchissement la flotte la plus nombreuse. Histoire générale des Voyages, tome I, p. 384. — Le pingouin est meilleur que le plongeon des isles Sorlingues: il sent le poisson. Pour l'apprêter, il faut l'écorcher,

cellente , mais qui s'offre comme une ressource sur ces côtes dénuées de tout autre rafraîchissement (*f*) ; leur chair , dit-on , ne sent pas le poisson , quoique suivant toute apparence , ils ne vivent que de

à cause qu'il est trop gras ; en tout c'est un manger passable , rôti , bouilli ou au four , mais plutôt rôti . Nous en salames douze ou seize tonneaux pour nous tenir lieu de bœuf salé . Cette chasse nous divertit beaucoup ; on n'en peut faire de plus amusante , soit à les poursuivre & à leur couper chemin quand ils veulent gagner leurs terriers , la mer ou la montagne , ce qu'ils ne font pas sans tomber souvent dans leurs trous , soit à former une enceinte où on les enferme , & on les assomme à coups de bâtons en les frappant sur la tête , car les coups donnés sur le corps ne les tueroient pas , outre qu'il ne faut pas meurtrir la chair que l'on veut conserver salée . . . Ces misérables pingouins persécutés de toutes parts se précipitoient les uns dans les autres , d'où on les tiroit à milliers , les autres tomboient du haut des rochers sur la terre où ils se tuoient tout roides . . . les plus heureux gagnoient la mer , alors ils étoient en sûreté . *Histoire des navigations aux terres australes , tome I ,*
P^{age} 240.

(*f*) Il y a des quantités prodigieuses de ces oiseaux amphibies (sur quelques isles près de la terre des Etats) de sorte que nous en assommions autant qu'il nous plaisoit avec un bâton ; je ne puis pas dire s'ils sont bons à manger , souvent dans la disette nous les trouvions excellens , mais c'étoit faute d'autres alimens frais . Ils ne pondent pas ici , ou bien ce n'étoit pas la saison (en Janvier) , car nous n'apperçumes ni œufs ni petits . *Cook , tome IV , p. 72 . — Spilberg & Wood* trouvent la viande de manchot de fort bon goût ; mais cela dépend fort de la faim & de la disette d'alimens meilleurs , dans laquelle ils ont pu en manger .

Pêche (g); & si on les voit fréquenter dans les touffes du gramen, l'unique & dernier reste de végétation qui subsiste sur leurs terres glacées, c'est moins, comme on l'a cru, pour en faire leur nourriture (h), que pour y trouver un abri.

M. Forster nous décrit leur établissement dans cette espèce d'asyle, qu'ils partagent avec les phoques; pour nicher, dit-il (i),

(g) *Piscibus duntaxat vesci; non idè tamen ingrati saporis, nec piscium saporem referant.* Clusius, *Exotic.* page 101.

(h) Les isles des pingouins (dans le détroit de Magellan), sont au nombre de trois. . . on ne voit dans ces isles qu'un peu d'herbe qui fait la nourriture des pingouins. *Relation de Spigberg, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, p. 18.*

(i) « Sur l'isle du nouvel an, près de la terre des Etats, & à la Géorgie australe, un gramen de l'espèce nommée *dactylis glomerata*, prend un accroissement singulier : il est perpétuel & affronte les hivers les plus froids; il vient toujours en touffes ou pennaches à quelque distance l'une de l'autre; chaque année les bourgeons prennent une nouvelle tête, & élargissent le pennache jusqu'à ce qu'il ait quatre ou cinq pieds de haut, & qu'il soit deux ou trois fois plus large au sommet qu'au pied; les feuilles & les tiges de ce gramen sont fortes & souvent de trois ou quatre pieds de long; les phoques & les manchots se réfugient sous ces touffes, & comme ils sortent de la mer tout mouillés, ils rendent si sales & si boueux les sentiers entre les pennaches, qu'un homme ne peut y marcher qu'en sautant de la cime d'une touffe à l'autre ». *Forster, Observations, p. 34.* — La plus avancée & la plus grande de ces isles (au nord-est de la baie Spiring, à la vue du Port-desiré, dans le détroit de Magellan) est celle qu'on nomme l'isle

Ils se creusent des trous ou des terriers, & choisissent à cet effet une dune ou plage de sable; le terrain en est par-tout si criblé, que souvent en marchant on y enfonce jusqu'aux genoux; & si le manchot se trouve dans son trou, il se venge du passant en le saisissant aux jambes, qu'il pince bien serré (k).

des pingouins, longue d'environ trois quarts de mille; Cette île n'est composée que de rochers escarpés, excepté vers le milieu qui est graveleux, & qui offre un peu d'herbe verte; c'est la retraite d'un prodigieux nombre de pingouins & de veaux-marins. *Relation de Narborough, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, p. 30.*

(k) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, *tome I, p. 681 & suivantes; & tome I, page 287 de l'Histoire des Navigations aux terres australes.* — Ils font des trous dans la terre, s'y tiennent comme font nos lapins & y font leurs œufs; mais ils vivent de poisson & ne peuvent voler, n'ayant point de plumes à leurs ailes qui pendent à leurs côtés comme des morceaux de cuir. *Voyage d'Olivier Noort, autour du Monde, dans le recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 15.* — Tout le rivage, près de la mer, est parsemé de terriers, où ces oiseaux font éclore leurs œufs; l'île du Déroit est pleine de ces trous, à l'exception d'une belle vallée d'herbe verte & fine, que nous imaginâmes que ces animaux réservoient pour leur pâturage. *Histoire des Navigations, tome I, p. 240.* — En une baie de la côte du Brésil, il se trouve une extrême quantité d'oiseaux que les Anglois appellent *pinguins*; ces oiseaux n'ont point d'ailes, sont plus grands que des oies, & font des trous ou tanières en terre, esquels ils se retirent, qui fait que quelques François les appellent *crapauds*. *Voyage autour du monde, par Drack. Paris, 1641,*

Les manchots se rencontrent non-seulement dans toutes les plages australes de la grande mer pacifique, & sur toutes les terres qui y sont éparées (1); mais on les voit aussi dans l'Océan atlantique, & à ce qu'il paroît, à de moins hautes latitudes. Il y en a de grandes peuplades vers le cap de Bonne-espérance, & même plus au nord (m). Il nous paroît que les plongeurs rencontrés par les vaisseaux l'*Aigle* & la *Marie*, par le quarante-huitième degré cinquante minutes de latitude australe (n), avec les premières glaces flottantes, étoient des man-

(1) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Duski, outre ceux dont on vient de parler, nous y avons trouvé des cormorans, des albatros, des mouettes, des pingouins (manchots). *Forster*. — On ne peut pas compter les perroquets & les pingouins parmi les animaux domestiques, car quoique les naturels des îles des Amis & des îles de la Société, apprivoisent quelques individus, ils n'en ont jamais eu de couvées. *Observations de Forster, page 181.*

(m) A vingt lieues au nord du cap de Bonne-espérance, il y a une multitude d'oiseaux, & entr'autres une infinité de ceux qu'on nomme pingouins, tant qu'à peine pouvions-nous nous tourner au milieu d'eux; ils ne sont point accoutumés à voir des hommes, n'y ayant presque jamais de Vaisseaux qui relâchent à cette île, si ce n'est par quelque fortune de mer, ainsi que nous avons fait. *Premier Voyage de G. Spilberg aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 420.*

(n) Et le septième degré de longitude. *Expédition des Vaisseaux l'Aigle & la Marie, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 258.*

chots; & il faut qu'ils se soient portés jusque dans les mers de l'Inde, si Pyrade est exact en les plaçant dans les *atollons* des Maldives (o), & si M. Sonnerat les a en effet trouvés à la nouvelle Guinée (p).

(o) Quantité de petites îles des Atollons des Maldives, n'ont aucune verdure, & sont de pur sable mouvant, dont une partie est sous l'eau dans les grandes marées; on y trouve dans tous les temps quantité de gros crabes & d'écrevisses de mer, avec un si prodigieux nombre de *pingouine*, qu'on ne peut y mettre le pied sans écraser leurs œufs & leurs petits. *Voyage de François Pyrad, p. 73.*

(p) Ce Voyageur en parle en Naturaliste éclairé: « Toutes les espèces de manchots, dit-il, sont privés de la faculté de voler; ils marchent mal, & portent en marchant le corps droit & perpendiculaire; leurs pieds sont tout-à-fait en arrière & si courts, que l'oiseau ne peut faire que des pas fort petits; les ailes ne sont que des appendices attachés à la place où devroient tenir les véritables ailes: leur usage ne fauroit être que d'aider à soutenir l'oiseau chancelant, & de lui servir comme d'un balancier dans sa marche vacillante; ils vont à terre pour y passer la nuit & y faire leur ponte; l'impossibilité où ils sont de voler, la difficulté qu'ils ont à courir, les met à la merci de ceux qu'un hasard fait descendre sur les terres qui leur servent de retraite, & on les prend à la course; le défaut de leur conformation, qui les met hors d'état d'éviter leurs ennemis, les fait regarder comme des êtres stupides qui ne s'occupent pas même du soin de veiller à leur conservation; on n'en trouve point dans les lieux habités, & jamais il n'y en aura; c'est une race qui, hors d'état de se défendre & de fuir, disparaîtra toujours par-tout où se fixera l'homme destructeur qui ne laisse rien subsister de ce qu'il peut anéantir ». *Voyage à la nouvelle Guinée, page 178 & suiv.*

Mais excepté ces points avancés, on peut dire avec M. Forster, qu'en général le tropique est la limite que les manchots n'ont guère franchie, & que le gros de leurs espèces affecte les hautes & froides latitudes des terres & des mers australes.

De même les vrais pingouins, nos pingouins du Nord, paroissent habiter de préférence la mer Glaciale, quoiqu'ils en descendent pour nicher jusqu'à l'isle de Wight: néanmoins le isles Féroë, & les côtes de Norwège, paroissent être leur terre natale dans l'ancien continent; ainsi que le Groënland, le Labrador & Terre-neuve dans le nouveau. Ils sont comme les manchots entièrement privés de la faculté de voler, n'ayant que de petits bouts d'ailes, garnies à la vérité de pennes, mais si courtes qu'elles ne peuvent servir qu'à voler.

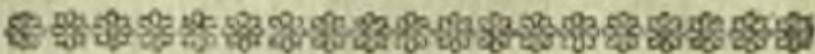
Les pingouins comme les manchots, se tiennent presque continuellement à la mer, & ne viennent guère à terre que pour nicher ou se reposer en se couchant à plat, la marche & même la position debout leur étant également pénible, quoique leurs pieds soient un peu plus élevés, & placés un peu moins à l'arrière du corps que dans les manchots.

Enfin les rapports dans le naturel, le genre de vie, & la conformation mutilée & tronquée, sont tels entre ces deux familles, malgré les différences caractéristiques qui les séparent, qu'on voit suffisamment que la Nature en les produisant, paroît

avoir voulu rejeter aux deux extrémités du globe, les deux extrêmes des formes du genre volatile; de même qu'elle y réléguoit ces grands amphibies, extrêmes du genre des quadrupèdes, les phoques & les morfes; formes imparfaites & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu du tableau, & rejetées dans le lointain sur les confins du monde.

Nous allons présenter l'énumération & la description de chacune des espèces de ces deux genres d'oiseaux sans ailes, les *pingouins* & les *manchots*.





* L E P I N G O U I N (a).

Premiere Espece.

Voyez planche III, figure 1 de ce Volume.

QUOIQUE l'aile du pingouin de cette première espèce ait encore quelque longueur, & qu'elle soit garnie de plusieurs petites

* Voyez les planches enluminées, n^o. 1003; & 1004 sa femelle.

(a) En Norwège, *alk*; aux isles Féroë, *alck* ou *alka*; en Gothland, *tord*; en Angermanie, *tord mulé*; en Ecoffe, *scout*; dans l'Ang'eterre septentrionale, *auk*; dans l'Angleterre occidentale, *razorbill*; en Cornouailles, *murre*.

Alca. Clusius, *Exotic. auctuar.* p. 367. — Nieremberg, p. 236. — Mus. Worm. p. 303. — Jonston, *avi.* p. 129. — *Alca hoieri*. Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, p. 20. — *Razet*. *Auctuar. Hist. nat. Polon.* p. 433. — Willughby, *Ornithol.* p. 243. — Ray, *Synops. avi.* p. 119, n^o. 2, 3. — *Alca rostri sulcis quatuor, lineâ utrimque albâ à rostro ad oculos*. Torda. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 1. — Idem, *Fauna Suecic.* n^o. 120. — Plautus tonsor. Klein, *avi.* p. 47, n^o. 5. — Oiseau à bec tranchant. Albin, tome III, p. 40, planche 95. — *L'alque*. Salletne, *Histoire des Oiseaux*, p. 364. — *The razor-bill*. Edwards, *Glan.* part. XIII, p. 307, planche 388. — *Alca supernè nigra, infernè alba; lineâ utrimque à*

penne, néanmoins on assure qu'il ne peut point voler, même assez pour se dégager de l'eau (b). Il a la tête, le cou & tout le dessus du corps noirs; mais la partie inférieure plongée dans l'eau quand il nage est entièrement blanche. Un petit trait de blanc se trace du bec à l'œil, & un autre semblable trait traverse obliquement l'aile.

Nous avons dit que les pieds du pingouin n'ont que trois doigts, & que cette conformation, ainsi que celle du bec, le distingue bien sensiblement du manchot; le bec de ce premier pingouin est noir, tranchant par les bords, très applati par les côtés qui sont canelés de trois sillons, dont celui du milieu est blanc; tout à côté de son ouverture & sous le velouté qui revêt la base du bec, les narines sont ouvertes en fentes longues. La femelle n'a pas le petit trait blanc entre le bec & l'œil, mais sa gorge est blanche.

Ce pingouin, dit Edwards, se trouve également dans les parties septentrionales de l'Amérique & de l'Europe. Il vient nicher aux isles Féroë (c), le long de la côte occidentale d'Angleterre (d), & jusqu'à

Castro ad oculos candida; gutture & colli inferioris parte supremâ fuliginosa, remigibus minoribus albo in apice marginatis, rectricibus nigricantibus. . . . Alca, Le pingouin. Brisson, tome VI, page 89.

(b) Edwards, *History*, page 212.

(c) *Hoier. apud Clus. actuar. p. 167.*

(d) Ray.

l'isle de Wight (e), où il groffit la foule des oifeaux de mer qui peuplent ces grands rochers, que les Anglois ont appellés *les Aiguilles* (the Needles). On assure que cet oiseau ne pond qu'un œuf (f) très gros par rapport à sa taille (g).

On ignore encore dans quel asyle les pingouins, & particulièrement celui-ci, passent l'hiver (h): comme ils ne peuvent tenir la mer dans le fort de cette saison; que néanmoins ils ne paroissent point alors à la côte, & que d'ailleurs il est constant qu'ils ne se retirent pas vers les terres du midi; Edwards imagine qu'ils passent l'hiver dans des cavernes de rochers, dont l'ouverture est submergée, mais dont l'intérieur s'élève assez au-dessus des flots, pour leur fournir une retraite où ils restent dans un état de torpeur, & substantés par la graisse dont ils sont abondamment chargés (i).

Nous ajouterions, d'après Pontoppidan, quelques particularités à ce que nous venons de dire de cette première espèce de pingouin, qu'il est grand pêcheur de harengs, qu'il se prend aux hameçons amorcés de ces poissons, &c. si le récit de cet

(e) Edwards.

(f) Linnæus, *Fauna Suecica*.

(g) Ray.

(h) *Quò abeant & ubi hiemen transigant, incognitum.*
Ray.

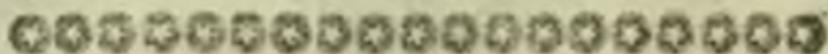
(i) Goures, *part. IV, p. 219.*

Ecrivain n'offroit ici les mêmes disparates qui se trouvent ordinairement dans les autres narrations ; comme quand il dit » que ces oiseaux en sortant tous à-la fois des grottes où ils s'abritent & où ils nichent, obscurcissent le soleil par leur nombre, & font de leurs ailes un bruit semblable à celui d'un orage (k) » ; tout ceci ne convient point à des pingouins qui tout au plus ne peuvent que voleter.

Nous reconnoissons plus distinctement le pingouin dans l'*esarokisok* ou *petite aile* des Groënlandois, espèce de plongeon, » dit le relateur, qui a les ailes d'un demi-pied de long tout au plus, si peu fournies de plumes, qu'il ne peut voler ; & dont les pieds sont d'ailleurs si loin de l'avant-corps & si portés en arrière, qu'on ne conçoit pas comment il peut se tenir debout & marcher (l) ». En effet, l'attitude droite est pénible pour le pingouin ; il a la marche lourde & lente, & sa position ordinaire est de nager & de flotter sur l'eau, ou d'être couché en repos sur les rochers ou sur les glaces.

(k) Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger* ; Février 1767.

(l) Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 41.



LE GRAND PINGOUIN (m).

Seconde Espece.

Voyez planche III, fig. 3 de ce Volume.

WILLUGHBY dit que la taille de ce Pingouin approche de celle de l'oie, ce qu'il faut entendre de la hauteur à laquelle il

* Voyez les planches enlaminées, n^o. 367.

(m) Par les Suédois, *penguin*; par les Anglois, *northern penguin*; aux isles Féroë, *goifugel*. — *Pinguin*. Mus. Worm. p. 300. — *Penguin nautis nostratibus dicta*. Willughby, *Ornithol.* p. 242. — *Penguin nautis nostratibus, quæ goifugel Hoieri esse videtur*. Ray. *Synops. avi.* p. 118, n^o. 1. — *Penguin du Nord*. Edwards, p. 8 planche 147. — *Goirfugel*. Clusius, *Exotic. auctuar.* p. 367. — *Goifugel*. Nieremberg, p. 237. — *Jonston, avi.* p. 129. *Mergus Americanus*. Clusius, *Exotic.* p. 103. Nieremberg, page 215. — Willughby, tab. 42, mauvaise figure empruntée de Clusius — *Charleton, Exerc.* p. 102, n^o. 10. *Onomaz.* p. 96, n^o. 10. — *Chenaloper*. Moeh. *avi.* p. 68. *Alca torquata, subtus albicans, supernè nigricans*. Barrère, *Ornithol. clas. I, Gen. VI, Sp. L. Alca rostro compresso, ancipiti, sulcato, maculâ ovatâ utrimque ante oculos. Alca imperianis*. Linnæus, *Syst. nat. ed. X. Gen. 67, Sp. 2.* — *Alca rostri sulcis octo; maculâ albâ ante oculos. Item, Faura Succic. n^o. 119.* — *Alca supernè nigra, inferè alba, maculâ utrimque rostro ante oculos ovatâ candidâ; gutture & colli*
 porte

porte sa tête & non de la grosseur & du volume du corps, qui a beaucoup moins d'épaisseur; il a la tête, le cou & tout le manteau d'un beau noir, en petites plumes courtes, mais douces & lustrées comme du satin; une grande tache blanche ovale se marque entre le bec & l'œil, & le rebord de cette tache s'élève comme en bourlet de chaque côté du sommet de la tête qui est fort aplatie; le bec, dont la coupe ressemble, suivant la comparaison d'Edwards, au bout d'un large coutelas, a ses côtés aplatis & creusés d'entailles; les plus grandes plumes des ailes n'ont pas trois pouces de longueur: on juge aisément que, dans cette proportion avec la masse du corps, elles ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air; il ne marche guère plus qu'il ne vole (n), & il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée.

L'espèce en paroît peu nombreuse; du moins ces grands pingouins ne se montrent que rarement sur les côtes de Norwège (o); ils ne viennent pas tous les ans visiter les isles de Féroë (p), & ne descendent guère

inferioris parte supremâ nigris; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris. . . . Alca major.
Le grand pingouin. *Briffon*, tome VI, p. 85.

(n) *Nec incedere nec volare visa est. Hoierus, apud Clusium.* Exotic. auctuar. page 367.

(o) *Habitat in mari Norwagico rariss.* Linnæus, Fauna Suecica.

(p) *Rarissimè autem & nonnisi peculiaribus quibusdam*

plus au Sud dans nos mers d'Europe (g); celui qu'Edwards décrit, avoit été pris par les pêcheurs sur le banc de Terre-neuve; du reste, on ignore dans quelle plage ils se retirent pour nicher (r).

L'*akpa* des Groënlandois, oiseau grand comme le canard, avec le dos noir & le ventre blanc, & qui ne peut ni courir ni voler (f), paroît devoir se rapporter à notre grand pingouin: pour les prétendus pingouins décrits dans le Voyage de la Martinière, ce sont évidemment des pélicans (t).

annis visitur. Hoierus apud Clusium, Exotic. auctuar. page 367.

(g) Edwards.

(r) *Ubi futura operam det, nulli hominum exploratum. Hoierus, ubi supra.*

(f) L'*akpa* du Groënland a la grosseur du canard, le dos noir & le ventre blanc; cette espèce se tient en troupes bien avant sur la mer, & n'approche des terres que dans les grands froids; mais alors il en vient si grand nombre, que les eaux qui coupent les isles d'alentour, semblent couvertes d'un brouillard noir & épais; alors les Groënlandois les poussent vers la côte, de façon à les prendre avec la main, parce que ces oiseaux ne peuvent ni courir ni voler. On s'en nourrit dans les mois de Février & de Mars, du moins à l'embouchure de *Ballriver*, car ils ne se trouvent pas indifféremment par-tout; leur chair est la plus tendre & la plus nourrissante de toutes celles des poules de mer, & leur duvet sert à garnir des veilles d'hiver. *Histoire générale des Voyages, tome XIX, p. 46.*

(t) Ces oiseaux que notre Patron nous dit se nommer *pingouins*, ne sont pas plus hauts que des cygnes, mais une fois plus gros, blancs de même, le cou aussi long que celui d'une oie, la tête beau-

* * * * *

LE PETIT PINGOUIN

OU LE PLONGEON DE MER

DE BELON (u).

CET OISEAU est indiqué dans Belon, sous le nom de *plongeon de mer*, & par M. Brisson, sous celui de *petit pingouin*; néanmoins

coup plus grosse, l'œil rouge & étincelant, le bec allant en pointe, d'un brun jaunâtre : & les pieds de même qui sont formés comme ceux des oies, & ont une espèce de sac de près d'un pied de long, qui commence dès dessous le bec, continuant le long du cou jusqu'à la poitrine, en s'élargissant en bas, de telle sorte qu'il tient bien un pot de vide, dedans quoi ils réservent leurs mangeailles quand ils sont rassasiés, pour en repaître au besoin. . . Pour les manger, nous fîmes obligés de les écorcher, ayant la peau fort dure, de laquelle on ne peut tirer les plumes qu'avec grande peine : la chair en est très bonne, de même goût que celle des canards sauvages, & fort grasse, de quoi nous fîmes bonne chère, pages 147, 148 & 149. *Voyage de la Martinique. Paris, 1671.*

(u) *Plongeon de mer.* Belon, *Nat. des Oiseaux*, p. 179, avec une figure peu exacte, p. 180. La même, *Portraits d'Oiseaux*, p. 33, a. — *Æthia.* Idem, *Observat.* p. 18. — *Mergus Bellonii.* Aldrovande, *avi.* tome III, p. 240; figure empruntée de Belon. — Jonston, tab. 47, même figure. — *Mergus Bellonii.* Aldrovandi. Willughby, *Ornithol.* p. 243. — Ray, *Synops. avi.* p. 119, n^o. 2. — *Le plongeon de mer, utamaria de Belon.* Salerne, *Ornithol.* p. 364.

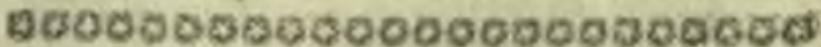
il nous reste un doute très fondé sur cette dernière dénomination; car, en examinant la figure donnée par cet Ornithologiste, on voit qu'il a beaucoup de ressemblance avec le *petit guillemot*, n^o. 917 de nos planches enluminées; & tout au moins il est certain que son bec n'est pas celui d'un pingouin: & en même temps la plage où Bélon dit avoir observé cet oiseau, savoir la mer de Crète, est un nouveau sujet de douter qu'il appartienne en effet au genre des pingouins, qui ne paroît pas s'être porté dans la méditerranée, & que tout nous représente comme indigène aux mers du Nord; en sorte que si nous osions soupçonner ici de peu de justesse un Observateur, d'ailleurs aussi instruit & toujours aussi exact que l'est Bélon, nous croirions, malgré ce qu'il dit de la conformation des pieds de son *utramaria* de Crète, qu'il appartient plutôt à quelque espèce de plongeon ou de castagneux, qu'à la famille des pingouins. Quoi qu'il en soit, il faut rapporter ce que dit notre vieux & docte Naturaliste, de cet oiseau dont lui seul a parlé. Dapper & Aldrovande n'en ayant fait mention que d'après lui.

» Il y a, dit-il, en Crète une particu-

— *Alca supernè nigra, infernè alba; tarsiâ utrimque à rostro ad oculos albo punctulatâ, fasciâ infrâ oculos nigricante; remigibus minoribus albo in apice marginatis, retricibus nigris. . . . Alca minor.* Le petit pingouin. Brisson, tome VI, page 92.

lière espèce de plongeon de mer, nageant entre deux eaux, différente au cormoran & aux autres plongeurs, nommés *mergi*, & que j'estime être celui qu'Aristote a nommé *ethia*. Les habitans du rivage de Crète l'appellent *vuttamaria* & *calicatzu*; il est de la grosseur d'une farcelle, blanc par-dessous le ventre & noir par-tout le dessus du corps; il n'a nul ergot derrière, aussi est-il seul entre tous oiseaux ayant le pied plat, à qui cela convienne; son bec est moult tranchant par les bords, noir dessus, blanc dessous, creux & quasi plat, & couvert de duvet jusque bien avant... qui provient d'un toffet de plumes noires qui lui croît sur quelque chose qu'il a sur le bec joignant la tête, eslevé gros comme une demie-noix... il a le sommet de la tête large; mais la queue si courte, qu'il semble quasi qu'il n'en ait point; il est tout couvert de fin duvet qui tient si fort à la peau, qu'on jugeroit proprement que c'est du poil, & qui se montre aussi fin que velours, tellement que si on l'escôrche on lui trouvera la peau bien espaisse, & si on la fait courroyer, semblera une peau de quelque animal terrestre (x) «.

(x) Nature des Oiseaux, p. 79; & Observations, lib. 1, c. 9.



* LE GRAND MANCHOT (a)

Première Espece.

Voyez planche III, fig. 4 de ce Volume.

CLUSIUS semble rapporter la première connoissance des Manchots à la navigation des Hollandois dans la mer du Sud en 1598 :

* Voyez les planches enluminées, n^o. 975, sous la dénomination de *Manchot des isles Malouines*.

(a) *Penguin* ou *pinguin* par les navigateurs Anglois & Hollandois. *Pinguin* à *pinguedine*, dit Clusius : l'auteur de la relation du Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, tome I, p. 681, doute seul de cette étymologie ; nous doutons à notre tour de celle qu'il y substitue. « Les *pingoains* sont ainsi nommés, dit-il, non parce qu'ils sont gras, ainsi que n'a cru l'auteur du présent Journal, mais parce qu'ils ont la tête blanche. Le mot de *pingouin*, en Anglois, a cette signification, ainsi qu'on le voit dans le Voyage du sieur Thomas Candish. — *Pinguin*. Jean de Laët, *Nov. orb.* p. 511. — *Penguin batavorum, seu anser Magellicanus Clusii*. Willughby, *Ornithol.* p. 242. — *Anser Magellicanus*. Clusius, *Exotic. lib. V*, cap. v, p. 101, avec une figure grossière, mais néanmoins reconnoissable. *Nota*. Willughby n'accuse la figure de Clusius d'être fautive en représentant un doigt postérieur, que parce qu'il prenoit ce manchot pour un pingouin. — Nieremberg, p. 206, & Jonston, p. 126, pl. 56 ; tous deux ont emprunté la figure de Clusius. — Charleton, *Exerc.*

Ces Navigateurs, dit-il, étant parvenus à certaines isles voisines du port désiré, les trouvèrent remplies d'une sorte d'oiseaux inconnus, qui y venoient faire leur ponte; ils nommèrent ces oiseaux *pingouins* (à *pinguedinc*), à raison de la quantité de leur graisse, & ils imposèrent à ces isles le nom d'*isles des pingouins* (b).

» Ces singuliers oiseaux, ajoute Clusius, sont sans ailes, & n'ont à la place que deux espèces de membranes qui leur tombent de chaque côté comme de petits bras; leur cou est gros & court; leur peau dure & épaisse comme le cuir du cochon; on les trouvoit trois ou quatre dans un trou; les jeunes étoient du poids de dix à douze livres, mais les vieux en pesoient jusqu'à seize, & en général ils étoient de la taille de l'oie «.

A ces proportions il est aisé de recon-

p. 104, n°. 5. *Onomaqt.* p. 98, n°. 5. — *Plautus pinguis*. Klein, *avi.* p. 147, n°. 4. — *Diomedea alis impennibus, pedibus tetradactylis. Diomedea demersa*: Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 5. — *Penguin-patagon.* *Transact. philos.* vol. LXVI. — *Penguin aux pieds noirs.* Edwards, p. & pl. 94. — *Première espèce de pingouins des isles Malouines.* Bougainville. *Voyez* tome I, p. 120. — *Manchot de la nouvelle Guinée.* Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, p. 178.

Nota. M. Brisson se trompe, d'après Willughby, en rapportant à l'oie magellanique de Clusius, ou au manchot, le pingouin de Wormius qui n'a point de doigt postérieur, & avoit été apporté de Férœ.

(b) Clusius, *Exotic.* page 101.

noître le manchot représenté dans nos planches enluminées, sous le nom de *manchot des isles Malouines*, & qui se trouve non-seulement dans tout le détroit de Magellan & les isles voisines, mais encore à la nouvelle Hollande, & qui de-là a gagné jusqu'à la nouvelle Guinée. (c) C'est en effet l'espèce la plus grande du genre des manchots; l'individu que nous avons fait représenter a vingt-trois pouces de hauteur; & ces manchots parviennent à un beaucoup plus grand accroissement, puisque M. Forster en a mesuré plusieurs de trente-neuf pouces (anglois), & qui pesoient jusqu'à trente livres.

» Diverses troupes de ces *pingouins*, les plus gros que j'aie jamais vus, dit-il, erroient sur la côte (à la nouvelle Géorgie); leur ventre étoit d'une grosseur énorme, & couvert d'une grande quantité de graisse; ils portent de chaque côté de la tête une tache d'un jaune-brillant ou couleur orangée, bordée de noir; tout le dos est d'un gris-noirâtre; le ventre, le dessous des nageoires & l'avant du corps sont blancs; ils étoient si stupides qu'ils ne fuyoient point, & nous les tuames à coups de bâtons.... Ce sont, je pense, ceux que nos Anglois ont nommés aux isles Falkland, *pingouins jaunes* ou *pingouins rois* (d) ».

(c) Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, p. 178 & suiv.

(d) Forster dans le second *Voyage du Capitaine Cook*, tome IV, p. 86.

des Manchots.

Cette description de M. Forster convient parfaitement à notre grand manchot, en observant qu'une teinte bleuâtre est répandue sur son manteau cendré, & que le jaune de la gorge est plutôt citron ou couleur de paille qu'orangé : nos François l'ont en effet trouvé aux isles Falkiande ou Malouines, & M. de Bougainville en parle dans les termes suivans : » il aime la solitude & les endroits écartés ; son bec est plus long & plus délié que celui des autres espèces de manchots, & il a le dos d'un bleu plus clair ; son ventre est d'une blancheur éblouissante ; une palatine jonquille qui, partant de la tête, coupe ces masses de blanc & de bleu (gris-bleu), & va se terminer sur l'estomac, lui donnent un grand air de magnificence ; quand il lui plaît de chanter, il alonge le cou... On espéra de pouvoir le transporter en Europe, & d'abord il s'apprivoisa jusqu'à connoître & suivre la personne qui étoit chargée de le nourrir, & mangeant indifféremment le pain, la viande & le poisson ; mais on s'apperçu que cette nourriture ne lui suffisoit pas & qu'il absorboit sa graisse, quand il fut amaigri à un certain point, il mourut (e) «.

(e) Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, tome I, p. 120.



*LE MANCHOT MOYEN (f).

Seconde Espèce.

Voyez planche IV, figure 1 le mâle, 2 la femelle.

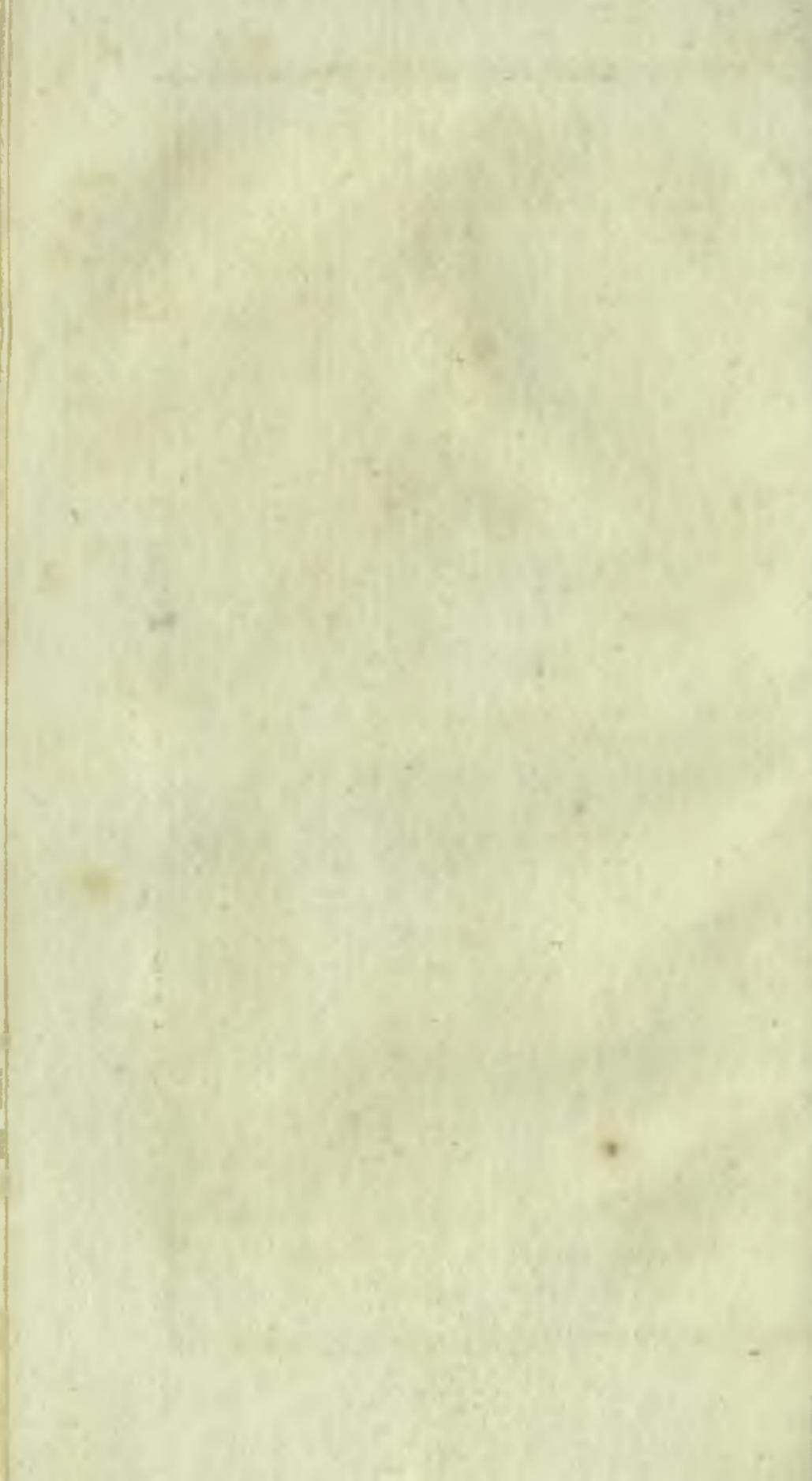
DE tous les caractères d'après lesquels on pourroit dénommer cette seconde espèce de Manchots, nous avons cru pouvoir énon-

* Voyez les planches enluminées, n^o. 382, le Manchot du cap de Bonne-espérance, & n^o. 1005, le Manchot des Nottentots, que nous jugeons être la femelle du premier.

(f) Émguins aux pieds noirs. Edwards, pl. 49. — *Spheniscus supernè nigricans, infernè albus; capite ad latera, guttureque fordide griseis; reëtricibus nigricantibus.* . . . *Spheniscus*. Le manchot. Brisson, tome VI, p. 97. Nota. 1^o. Nous rapportons ici le manchot tacheté de M. Brisson, qui n'est que l'une des deux figures d'Edwards & de nos planches enluminées, lesquelles diffèrent trop peu entr'elles pour en faire deux espèces, & qui, suivant oute apparence, représente le mâle & la femelle. — *Spheniscus supernè nigricans, punctulis cinereo albis aspersus, infernè albus; taniã utrimque supra oculos candidã; capite ad latera, guttureque fusco-nigricantibus, fasciã supra pectus arcuatã fusco-nigricante, utrimque secundùm latera ad pedes usque protensã; reëtricibus nigricantibus.* . . . *Spheniscus navius*. Le manchot tacheté. Brisson, tome VI, p. 99. — Nota. 2^o. M. Brisson rapporte sous son manchot tacheté la phrase de Linnæus & la planche d'Edwards qu'il a déjà rapportées au manchot. Nota. 3. Nous



1 Le Manchot moyen. 2 Sa femelle.
3 Le Manchot sauteur.



cer que la grandeur, parce que les autres caractères, quoique sensibles, ne sont peut-être pas constans, ou ne sont pas exclusifs; ce sont ces manchots qu'Edwards appelle *pingouins aux pieds noirs*; mais les pieds du grand manchot sont noirs aussi: on les trouve indiqués sous le nom de *manchot du cap de Bonne-espérance* ou des *Hottentots*; dans nos planches enluminées, mais l'espèce s'en trouve bien ailleurs qu'au Cap, & paroît se rencontrer également aux terres Magellaniques (g): nous avons pensé à l'appeler *manchot à collier*, en effet, le manteau noir du dos embrasse le devant du cou par un collier, & laisse tomber sur les flancs deux longues bandes en manière de scapulaire; mais cette livrée ne paroît bien constante que dans le mâle; & la femelle, telle que nous la croyons représentée n^o. 1005 de nos planches enluminées, porte à peine quelque trace obscure de collier; tous deux ont le bec coloré vers le bout, d'une bandelette jaune; mais peut être ce trait ne se marque-t-il qu'avec l'âge; ainsi, nous sommes réduits à les indiquer par leur taille qui est en effet moyenne dans ce genre, & ne s'élève guère au-dessus d'un pied & demi.

rapporтерons encore à nos manchots du Cap, les deux que donne M. Sonnerat, sous les noms de *manchot à collier de la nouvelle Guinée*, & de *manchot papou* (p. 179 de son *Voyage*); tous les rapports de stature & de plumage nous paroissent trop grands entre ces espèces pour devoir les séparer.

(g) Voyez ci-après.

Du reste, tout le dessus du corps est ardoisé, c'est-à-dire, d'un cendré-noirâtre, & le devant avec les côtés du corps sont d'un beau blanc, excepté le collier & le scapulaire; le bout de la mandibule inférieure du bec paroît un peu tronqué; & le quatrième doigt, quoique libre & non engagé dans la membrane, est néanmoins tourné plus en devant qu'en arrière; l'aïeron est tout plat & semble recouvert d'une peau de chagrin, tant les pinceaux de plumes qui le revêtent sont petits, roides & pressés; les plus grandes de ces plumules n'ont pas six lignes de longueur, & suivant la remarque d'Edwards, on ne peut compter plus de cent à la première rangée de l'aile.

Ces manchots sont très nombreux au cap de Bonne-espérance & dans les parages voisins (h). M. le Vicomte de Querhoënt qui

(h) Il y avoit là (au cap de Bonne-espérance) de ces oiseaux qu'on nomme *pingouins*, en grande quantité, qui sont gros comme une oie assez petite; ils ont le corps couvert de petites plumes; leurs ailes sont comme celles d'un canard dont on auroit tiré les plumes: ils ne peuvent voler, mais ils nagent fort bien & plongent encore mieux; la vue des hommes les effraye & les fait fuir, mais on peut bien les attraper à la course; chaque femelle fait deux œufs gros comme des œufs d'oie: ils font leurs nids dans des broussailles, grattant dans le sable & y faisant un trou où-ils se fourrent si bien, qu'en passant le long d'eux on ne les apperçoit qu'avec peine; ils mordent bien fort quand ils sont près d'une personne qui n'y prend pas garde; ils sont tachetés de noir & de

les a observés à la rade du Cap, nous a communiqué la notice suivante. » Les pin-

blanc. *Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome III, p. 581. Amsterdam, 1702.* — Les oiseaux qui sont les plus fréquens en cette baie (de Sardaigne), sont les pingouins; ils ne volent point, leurs ailes ne leur servent qu'à nager; ils nagent aussi vite dans la mer, comme les autres oiseaux volent en l'air. *Flaccourt, p. 249.* — Nous appellames une petite isle qui est à quatre lieues au-delà du cap de Bonne-espérance, *l'isle des oiseaux*, pour le grand nombre & diverses espèces qui y sont; il y a des pingouins différens seulement de ceux qui se trouvent sur le détroit de Magellan, en ce que ceux-ci ont le bec recourbé & les autres l'ont droit comme le héron; ils sont de la grosseur d'un canard, pesant jusqu'à seize livres; le dos couvert de plumes noires; le ventre de blancs; le cou court & gros, ayant un collier blanc, leur peau est fort épaisse, ayant de petits ailerons comme du cuir, qui pendent comme de petits bras couverts de rudes & petites plumes blanches, entre-mêlées de noires, qui leur servent à nager & non pas pour voler, venant rarement à terre, si ce n'est pour y faire leurs œufs & y couver; ils ont la queue courte, les pieds noirs & plats; ils se cachent dans des trous qu'ils font sur les bords de la mer, jamais plus de deux à-la-fois: ils pondent sur terre, & y couvent deux œufs seulement, qui sont de la grosseur de ceux de poules d'inde. *Voyage à Madagascar, par François Cauche. Paris, 1651.* — On trouve dans ces quartiers (*Aguala de San Bras*, quarante-cinq lieues du Cap), une petite isle ou un grand rocher, où il y a une multitude d'oiseaux qu'on nomme pinguins, de la grandeur d'un oison; ils n'ont point d'ailes ou du moins elles sont si petites & si courtes, qu'elles ressemblent plus à une fourrure ou à du poil de bête qu'à des ailes; mais au lieu d'ailes ils ont une nageoire de plumes avec laquelle ils nagent; ils se laissoient prendre sans s'enfuir, marque qu'ils voyoient bien

gouins (manchots) du Cap, font noirs & blancs, & de la grosseur d'un canard; leurs œufs font blancs, ils n'ent font que deux à chaque ponte, & défendent courageusement leur nichée; ils la font sur les petites isles le long de la côte; & un Observateur digne de foi m'a assuré, que dans une de ces petites isles étoit un monticule élevé, où ces oiseaux nichoient de préférence, quoiqu'éloigné de plus d'une demi-lieue de la mer; comme ils marchent fort lentement; il jugea qu'il n'étoit pas possible qu'ils allassent tous les jours chercher à manger à la mer; il en prit donc quelques-uns pour voir combien de temps ils supporteroient la diette, il les garda quatorze jours fans boire ni manger, & au bout de ce temps, ils étoient encore vivans & assez forts pour pincer vigoureusement «.

M. de Pagés, dans la relation manuscrite de son Voyage au pôle austral, s'accorde sur les mêmes faits. » La grosseur des manchots du Cap, dit-il, est pareille à celle de nos

peu d'hommes ou qu'ils n'en voient point du tout; quand on en eut tué, on leur trouva la peau si dure, qu'à peine un sabre leur pouvoit-il rien couper que la tête. Il y avoit aussi sur ce rocher beaucoup de chiens-marins qui se mirent en défense contre les matelots; on en tua quelques-uns, mais ni les chiens ni les oiseaux n'étoient pas bons à manger. *Premier Voyage des Hollandois aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie* tome I, p. 213 & 214.

plus gros canards ; ils ont deux cravates oblongues de couleur noire , l'une à l'estomac , l'autre au cou ; nous trouvions ordinairement dans chaque nid deux œufs ou deux petits rangés tête à queue ; & l'un toujours au moins d'un quart plus gros que l'autre ; les vieux n'étoient pas moins aisés à prendre que les jeunes ; ils ne pouvoient marcher que lentement , & cherchoient à se tapir contre les rochers «.

Un fait qu'ajoute le même Voyageur ; c'est que les ailerons des manchots leur servent de temps en temps de pattes de devant , & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vite ; mais suivant toute apparence cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent , & ce n'est point une véritable marche.

Du reste , nous croyons reconnoître ce même manchot d'espèce moyenne dans la seconde de celles que M. de Bougainville décrit aux isles Malouines (i) ; car il la dit la même que celle de l'Amiral Anson (k) , laquelle est aussi celle de Narborough :

(i) Voyage autour du monde, tome I, p. 120.

(k) On trouve sur la côte orientale (des Patagons), d'immenses troupeaux de veaux-marins, & une grande variété d'oiseaux de mer, dont les plus singuliers sont les *pingouins* ; ils sont de la taille & à-peu près de la figure d'une oie ; mais au lieu d'ailes, ils ont deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager ; quand ils sont debout ou qu'ils marchent, ils se tiennent le corps droit & non en situation à-peu-près horizontale, comme les autres oiseaux. Cette particularité jointe à ce qu'ils ont le ventre blanc, a fourni au Chevalier *Narborough*, l'idée bizarre de les

or, au poids & aux couleurs que Narborough attribue à son manchot, on peut le regarder comme de l'espèce dont nous parlons (1); & nous croyons encore que cette espèce est celle que M. Forster désigne comme *la plus commune* au détroit de Magellan, laquelle, dit-il, est de la grosseur d'une petite oie, & surnommée par les Anglois, aux isles Falklande ou Malouines, *jumping jachs*.

M. Forster observa ses manchots sur la terre des États, où ils lui offrirent une petite scène; » ils étoient endormis, dit-il, & leur sommeil est très profond, car le docteur Sparman tomba sur un qu'il roula à plusieurs verges sans l'éveiller; pour le tirer de son assoupissement, on fut obligé de le secouer à différentes reprises; enfin ils se levèrent en troupes, & quand ils virent que nous les entourions, ils prirent du courage; ils se précipitèrent avec violence sur

comparer à des enfans qui se tiennent debout, & qui portent des tabliers blancs. *Voyages de l'Amiral Anson, tome I, p. 182.*

(1) Il pèse environ huit livres; il a la tête & le dos noirs, le cou & le ventre blanc, & le reste du corps noirâtre; ses jambes sont aussi courtes que celles d'une oie; quand il y en a plusieurs en troupes & qu'on les voit de loin, on croit voir des enfans vêtus de blanc; il pince bien fort, mais il n'est pourtant point du tout farouche, car il en vient des troupes entières autour des chaloupes, d'où on les tue facilement l'un après l'autre en leur donnant un coup sur la tête. *Voyage du Capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, p. 222.*

nous & mordirent nos jambes & nos habits; après en avoir laissé un grand nombre sur le champ de bataille qui paroissent morts, nous poursuivimes les autres; mais les premiers se relevèrent tout d'un coup, & piétonnèrent gravement derrière nous (m) «.



* LE MANCHOT SAUTEUR.

Troisième Espèce.

Voyez planche IV, fig. 3 de ce Volume.

CE MANCHOT n'a guère qu'un pied & demi de hauteur du bec aux pieds; & à peu-près autant quand, la tête & le corps droits, il est posé & comme assis sur le croupion; ce qui est son attitude de nécessité à terre; il a le bec rouge, ainsi que l'iris de l'œil, sur lequel passe une ligne d'un blanc teint de jaune, qui se dilate & s'épanouit en arrière en deux petites touffes de filets hérissés, lesquels se relèvent sur les deux côtés du sommet de la

(m) Forster, *Second Voyage de Cook, tome IV, p. 59 & 60.*

* *Voyez les planches enluminées, n°. 984, sous la dénomination de Manchot huppé de Sibérie.*

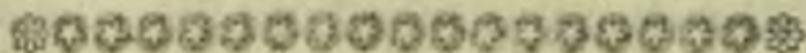
tête ; cette partie est noire ou d'un cendré noirâtre très foncé, ainsi que la gorge, la face, le dessus du cou, du dos & des ailerons ; le reste, c'est-à-dire, tout le devant du corps est d'un blanc de neige.

Nos planches enluminées ont indiqué cet oiseau sous le nom de *manchot de Sibérie* ; nous n'adoptons pas aujourd'hui cette dénomination, vu la grande division que paroît avoir fait la Nature, des pingouins au Nord & des manchots au Sud ; & M. de Bougainville l'ayant reconnu sur les terres Magellaniques, nous pensons qu'il ne se trouve pas en Sibérie, mais seulement dans les isles australes, ou le même Navigateur l'a décrit sous le nom de *pingouin sauteur*... » La troisième espèce de ces demi-oiseaux, dit-il, habite par familles comme la seconde, sur de hauts rochers où ils pondent. Les caractères qui distinguent ceux-ci des deux autres, sont leur petitesse, leur couleur fauve, un toupet de plumes de couleur d'or, plus courtes que celles des *aigrettes*, & qu'ils relèvent lorsqu'ils sont irrités ; & enfin d'autres petites plumes de même couleur qui leur servent de sourcils ; on les nomma *pingouins sauteurs* ; en effet, ils ne se transportent que par sauts & par bonds. Cette espèce a dans sa contenance plus de vivacité que les deux autres (n) ».

C'est, suivant toute apparence, ce même

(n) Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, tome I, in-8°. p. 120 & suiv.

manchot fauteur à aigrette & à bec rouge que le Capitaine Cook indique dans le passage suivant... » Jusqu'ici (cinquante-trois degrés cinquante-sept minutes latitude sud), nous avons eu continuellement autour du Vaisseau un grand nombre de *pingouins* ; qui sembloient être différens de ceux que nous vîmes près de la glace ; ils étoient plus petits avec des becs rougeâtres & des têtes brunes ; la rencontre d'un si grand nombre de ces oiseaux , me donnoit quelque espérance de trouver terre (o) « ... Et dans un autre endroit... » le 2 Décembre , par quarante-huit degrés vingt-trois minutes , latitude sud : & cent soixante-dix-neuf degrés seize minutes de longitude , nous aperçûmes plusieurs pingouins au bec rouge qui demeurèrent autour de nous le lendemain (p) «.



LE MANCHOT A BEC TRONQUÉ (q).

Quatrième Espèce.

LE BEC des Manchots se termine généralement en pointe : dans cette espèce , l'extrémité de la mandibule inférieure est tron-

(o) Cook , *Second Voyage* , tome I , p. 136.

(p) Cook , *Second Voyage* , tome II , p. 139.

(q) *Phaëton alis impennibus , rostro mandibulis cden-*

quée ; ce caractère a suffi à M. Brisson pour faire de ce manchot un genre à part, sous le nom de *gorfou*, de quoi il étoit fort le maître, suivant l'ordre hypothétique & systématique de ses divisions ; mais ce qui n'étoit pas également arbitraire, c'est l'application qu'il a faite à ce même manchot, du nom de *cataractes* ou *catarracta*, par lequel Aristote a désigné un oiseau de proie aquatique (r), qui n'est certainement pas un manchot, genre duquel Aristote ne connut aucune espèce.

Quoi qu'il en soit, Edwards qui nous a fait connoître cette espèce de manchot, lui applique ce passage du Chevalier Roë, dans son voyage aux Indes (s). » Dans l'isle pinguin (au cap de Bonne-esperance), il y a un oiseau de ce nom qui marche tout droit ; les ailes sont sans plumes, pendantes comme des manches, avec le plastron blanc ; ces oiseaux ne volent point, mais se promènent

tulis, digito postico distincto. Phaëton demersus. Linn. Syst. nat. ed. X, Gen. 67, Sp. 2. — Catarractes supernè fusco purpurascens, infernè albus ; capite anteriore guttureque fuscis, rectricibus nigris. . . Cataractes. Le gorfou. Brisson, tome VI, p. 102.

(r) *Mari vicinat & cum se alto ingurgitavit, manes non minus temporis quam quo spatium jugeris transferis ; minor est quam ancipiter. Aristot. Hist. animal. lib. IX, cap. 12.* Nous avons rapporté le *catarractes* avec beaucoup plus de vraisemblance à une espèce de mouette. Voyez l'article du *goéland brun*, tome VIII, p. 408 de cette Histoire Naturelle des Oiseaux.

(s) *Churchill. Collect. vol. I, p. 767.*

en petite troupe, chacune gardant régulièrement son quartier «.

Cependant M. Edwards n'affure pas que ce manchot soit du Cap plutôt que du détroit de Magellan : il étoit, dit-il, *gros comme une oie*, & avoit le bec ouvert jusque sous les yeux, & rouge ainsi que les pieds ; la face d'un brun-obscure ; tout le devant du corps blanc ; le derrière de la tête, le haut du cou & le dos ; d'un pourpre-terne, & couvert de très petites plumes roides & ferrées ; » ces plumes, ajoute Edwards, ressembloient plus à des écailles de serpent qu'à des plumes ; les ailes, continue-t-il, sont petites & plates comme des planchettes brunes, & couvertes de plumes si petites & si roides, qu'on les prendroit de quelque distance pour du chagrin ; il n'y a d'apparence de queue que quelques soies courtes & noires au croupion (t) «.

Telles sont les quatre espèces de manchots que nous pouvons présenter comme connues & bien décrites ; si ce genre est plus nombreux, ainsi que paroît l'insinuer M. Forster, chaque espèce nouvelle viendra naturellement prendre ici sa place. En attendant, il nous semble en voir quelques-unes d'indiquées, mais imparfaitement & confusément dans les notices suivantes.

I. » Entre les isles Maldives, dit un de nos anciens Voyageurs, il y en a une infinité qui sont entièrement inhabitées... &

(t) *Pinguin*. Edwards, tome I, p. & planche 491

toutes couvertes de gros crabes & d'une quantité d'oiseaux nommés *pingui*, qui font là leurs œufs & leurs petits; & il y en a une multitude si prodigieuse, qu'on ne sauroit mettre le pied en quelque endroit que ce soit, sans toucher leurs œufs & leurs petits ou les oiseaux mêmes. Les Insulaires n'en mangent point, & toutefois ils sont bons à manger, & sont gros comme pigeons, de plumage blanc & noir (u) «.

Nous ne connoissons pas d'espèce de manchot aussi petite qu'un pigeon, & néanmoins une semblable petite espèce d'oiseau sans ailes, sous le nom de *calcamar*, se retrouve à la côte du Brésil. » Le *calcamar* est de la grosseur d'un pigeon; ses ailes ne lui servent point à voler, mais à nager fort légèrement; il ne quitte point les flots; les Brésiliens assurent même qu'il y dépose ses œufs, mais sans expliquer comment ils y pourroient éclore (x) «.

II. Les *aponars* ou *aponats* de Thevet (y), » lesquels, dit-il, ont petites ailes, pourquoi ils ne peuvent voler; ont le ventre blanc, le dos noir, le bec semblable à celui d'un cormoran ou autre corbeau, & quand on les tue, crient ainsi que pour-

(u) Voyage de François Pyrard de Laval. Paris, 1617, tome I.

(x) Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 303.

(y) Singularité de la France antarctique, par André Thevet. Paris, 1558, p. 40.

ceaux : « ce sont , suivant toute apparence , des manchots ; Thevet les trouva à l'isle de l'Ascension ; mais il fait sous le nom d'*aponas* , la même confusion que l'on a fait sous celui de *pingouin* , lorsqu'il parle des *aponars* que rencontrent les navires allant de France en Canada (2) ; ces derniers *aponars* sont des pingouins.

III. L'oiseau des mers Magellaniques , que les matelots de l'équipage du Capitaine Wallis , & ensuite ceux de Cook , appelèrent *race-orse* ou *cheval de course* , parce qu'il couroit sur l'eau avec une extrême vitesse en frappant les flots de ses pieds & de ses ailes , trop petites pour qu'elles pussent lui servir à voler (a). Cet oiseau sembleroit , à ces caractères , être un manchot ; néanmoins M. Forster lui donne le nom de *canard* , en le rapportant au *logger-head duck* des Transactions Philosophiques (*vol. LXVI, partie I*). Voici comme il en parle ; » il ressembloit , dit-il , au canard , excepté l'extrême brièveté de ses ailes , & sa grosseur qui étoit celle d'une oie ; il avoit le plumage gris , & un petit nombre de plumes blanches , le bec & les pieds jaunes , & deux grandes bosses calleuses nues , de la même couleur à la jointure de chaque aile. Nos matelots l'appellerent *race-horse* , cheval

(2) Le même , au même endroit.

(a) Voyage de Wallis , tome II , de la Collection d'*Hawkesworth* , p. 71 & planche 65. — Second Voyage de Cook , tome IV , p. 43 & 72.

de course, à cause de sa vitesse; mais aux isles Falkland, les Anglois lui'ont donné le nom de *canard lourdaut* (b) «.

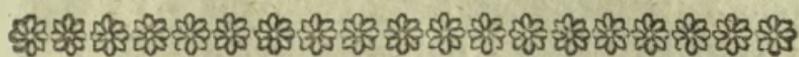
IV. Enfin, selon d'autres Voyageurs (c), on trouve sur les isles de la côte du Chily, après avoir passé Chiloë, & en approchant du détroit de Magellan, » une espèce d'oie qui ne vole point, mais qui court sur les eaux aussi vite que les autres volent: cet oiseau a un duvet très fin que les femmes américaines filent, & dont elles font des couvertures qu'elles vendent aux Espagnols (d) ». Si ces particularités sont exactes, elles indiquent dans ce genre une espèce moyenne entre les oiseaux à grandes plumes & les manchots à plumules écailleuses, qui ressemblent peu à un duvet, & ne paroissent pas susceptibles d'être filées.

(b) Forster, dans le second Voyage de Cook, tome IV, p. 27.

(c) Voyage à la mer du Sud, par l'équipage de *Wager*, à la suite du Voyage de l'Amiral Anson, page 250.

(d) Relation citée tout-à-l'heure.





NOTICES ET INDICATIONS

DE QUELQUES ESPÈCES D'OISEAUX

incertaines ou inconnues.

QUELQUE attention que nous ayons eue dans tout le cours de cet Ouvrage, de discuter, d'éclaircir & de rapporter à leurs véritables objets les notices imparfaites ou confuses des Voyageurs ou des Naturalistes, sur les différentes espèces réelles ou nominales des oiseaux : quelque étendues & même quelque heureuses qu'aient été nos recherches, nous devons néanmoins avouer qu'il reste encore un certain nombre d'espèces que nous n'avons pu reconnoître avec certitude, parce qu'elles ne sont indiquées que par des noms que rien ne rappelle aux noms connus, ou qu'elles sont désignées par des traits obscurs ou vagues, & qui ne cadrent exactement avec aucun objet réel, ce sont ces noms même & ces traits, tout confus qu'ils peuvent être, que nous recueillerons ici, non-seulement pour ne rien négliger, mais encore pour empêcher qu'on ne regarde comme certaines ces notices douteuses, & sur-tout pour mettre les Observateurs à portée de les vérifier ou de les éclaircir.

Nous suivrons dans cette exposition sommaire la marche de l'Ouvrage, commençant

par les oiseaux de terre, passant à ceux de rivage & finissant par les oiseaux d'eau.

I. Le *grand oiseau* du Port-desiré aux terres Magellaniques, lequel est bien certainement un oiseau de proie, & dont la notice, telle que la donne le Comodore Byron, paroît indiquer un *vautour*. Sa tête, dit-il, seroit parfaitement ressemblante à celle de l'aigle, si l'espèce de huppe dont elle est ornée étoit un peu moins touffue; un cercle de plumes d'une blancheur éclatante forme autour de son cou un collier naturel de la plus grande beauté; sur le dos son plumage est d'un noir de jais, & non moins brillant que ce minéral que l'art a su polir; ses jambes sont remarquables par leur grosseur & leur force, mais les serres en sont moins acérées que celles de l'aigle; cet oiseau a près de douze pieds d'envergure. » *Voyage du Comodore Byron, tome I du premier Voyage de Cook, page 19.*

II. L'oiseau de la nouvelle Calédonie, indiqué dans la relation du second Voyage de Cook, comme une *espèce de corbeau*, quoiqu'il soit dit en même temps qu'il est de moitié plus petit que le corbeau, & que ses plumes sont nuancées de bleu. Au reste, cette terre nouvelle n'a offert aux Navigateurs qui l'ont découverte, que peu d'oiseaux, entre lesquels étoient de *belles tourterelles* & plusieurs petits oiseaux inconnus. Cook. Second Voyage, tome III, page 300.

III. L'*avis venatica* de Bêlon, le seul peut-être que ce judicieux Naturaliste n'ait pas rendu reconnoissable dans ses nombreuses

observations. » Nous veimes aussi (vers Gaza) un oiseau qui à notre avis, passe tous les autres en plaisant chant ramage ; & croyons qu'il a été nommé par les Anciens *venatica avis*. Il est un peu plus gros qu'un estourneau ; son plumage est blanc par-dessous le ventre, & est cendré dessus le dos, comme celui de l'oiseau *molliceps*, qu'on appelle en françois un gros-bec ; la queue noire qui lui passe les ailes, comme à une pie ; il vole à la façon d'un pic-vert. *Observations de Belon, page 139.*

À la taille, aux couleurs, au nom d'*avis venatica*, on pourroit prendre cet oiseau pour une espèce de pie-grièche ; mais le *plaisant ramage* est un attribut qui paroît ne convenir à aucune de ces espèces méchantes & cruelles.

IV. Le *moineau de mer*, » que les habitans de Terre-neuve nomment, dit-on, l'*oiseau des glaces*, parce qu'il y habite toujours ; il n'est pas plus grand qu'une grive ; il ressemble au moineau par le bec, & a le plumage blanc & noir « *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

Malgré le nom de *moineau de mer*, on juge par la conformation du bec, qu'il s'agit ici d'un oiseau de terre, dont l'espèce nous paroît voisine de celle de l'ortolan de neige.

V. Le petit *oiseau jaune*, appelée ainsi au cap de Bonne-espérance, & que le Capitaine Cook a retrouvé à la nouvelle Georgie (*Second Voyage, tome IV, pages 86 & 87*), Il est peut-être connu des Ornithologistes, mais il ne l'est pas sous ce nom ; & quant

aux *petits oiseaux à joli plumage*, que ce même Navigateur a trouvé à *Tanna*, l'une des *nouvelles Hébrides*, nous croyons aisément avec lui, que sur une terre aussi isolée & aussi lointaine, leurs espèces sont absolument nouvelles.

VI. L'oiseau auquel les Observateurs embarqués pour le premier Voyage du Capitaine Cook, donnèrent le nom de *motacilla melificans*, en le voyant venir se poser sur les agrès du Vaisseau en pleine-mer, à dix lieues du cap Finistère (*Premier Voyage de Cook, tome II, page 117*); & que l'on sauroit certainement être une bergeronette, si Linnæus, d'après lequel parloient ces Observateurs, n'avoit appliqué, comme générique, le surnom de *motacilla* à des oiseaux tout différens les uns des autres, & à tous ceux en général qui ont un mouvement de secousse ou du balancement dans la queue.

VII. L'*ococolin* de Fernandès que nous aurions dû placer avec les pics; car il dit expressément que *c'est un pic de la taille de Tétourneau, & dont le plumage est agréablement varié de noir & de jaune*. Fernandès, *Hist. Avionov. Hisp. page 54, cap. CCII*.

VIII. Les *oiseaux vus par Dampier à Céram*, & qui, à la forme & à la grosseur de leur bec, paroissent être des *calaos*; il les décrit en ces termes: » ils avoient le corps noir & la queue blanche; leur grosseur étoit celle d'une corneille; ils avoient le cou assez long & couleur de safran; leur bec ressembloit à la corne d'un bellier; ils avoient la jambe courte & forte, les pieds

de pigeon, & les ailes d'une longueur ordinaire, quoiqu'elles fissent beaucoup de bruit dans leur vol; ils se nourrissent de baies sauvages & se perchent sur les plus grands arbres. Dampier trouva leur chair de si bon goût, qu'il parut regretter de n'avoir vu de ces oiseaux qu'à Ceram & à la nouvelle Guinée «. *Histoire générale des Voyages*, tome II, page 244.

IX. Le *hoitzitzillin* de *Tepusculula* de Fernandès, & le *nexhortzillin* du même auteur, que l'on reconnoît pour être des colibris, vivans, dit-il, du miel des fleurs qu'ils sucent de leur petit bec courbé, presque aussi long que le corps, & des plumes brillantes, desquels des mains adroites composent de petits tableaux précieux. Fernandès, page 47, cap. CLXXIV; & page 31, cap. LXXXII.

Quant à l'*hoitzitzil-papalotl* du même Naturaliste espagnol (cap. LV, page 25), quoiqu'il le compare à l'*hoitzitzillin*, il dit néanmoins expressément que c'est une sorte de papillon.

X. Le *quachichil* ou petit oiseau à tête rouge, encore de Fernandez (page 18, chapitre XVII), qu'il dit n'être qu'un peu plus grand que le *hoitzitzillin*, & qui néanmoins ne paroît pas être un colibri ni un oiseau-mouche; car il se trouve aussi dans les régions froides; il vit & chante en cage; caractères qui ne conviennent pas à ces deux genres d'oiseaux.

XI. L'oiseau demi-aquatique, décrit par M. Forster, & qu'il dit être d'un nouveau genre; cet oiseau, que nous rencontrâmes dans notre excursion, étoit de la grosseur d'un

pigeon, & parfaitement blanc; il appartient à la classe des oiseaux aquatiques qui marchent à gué; il avoit les pieds à demi-palmés, & ses yeux ainsi que la base du bec entourés de petites glandes ou verrues blanches; il exhaloit une odeur si insupportable, que nous ne pumes en manger la chair, quoiqu'alors les plus mauvais alimens ne nous causassent pas aisément du dégoût (c'étoit sur la terre des États). *Forster, Second Voyage de Cook, tome IV, page 59.*

XII. Le corbiveau de le Page Dupratz (*Histoire de la Louisiane, tome II, page 128*), lequel n'est pas autre que le courlis, & dont nous ne rapportons ici le nom que pour compléter le système entier de dénominations relatives à cet oiseau & à l'Ornithologie en général.

XIII. Le chochopitli de Fernandès (*page 19, chapitre 23*) oiseau, dit ce Naturaliste, du genre de celui que les Espagnols appellent chorlito (qui est le courlis) dans lequel on reconnoît notre grand courlis blanc & brun de Cayenne, espèce nouvelle, donnée n^o. 976, de nos planches enluminées; cet oiseau, ajoute Fernandès, est de passage sur le lac de Mexique & sa chair a un mauvais goût de poisson.

XIV. L'ayca qui, tant par le rapport de son nom, avec celui d'ayaia que porte la spatule au Brésil; que par la ressemblance des traits, à l'altération près que souffrent toujours les objets en passant par les mains des rédacteurs de Voyages, paroît être en effet une spatule; quoiqu'il en soit, voici

ce qui est dit de l'*ayaca*. » Cet oiseau du Brésil est d'une industrie singulière à prendre les petits poissons, jamais on ne le voit fondre inutilement sur l'eau; sa grosseur est celle d'une pie; il a le plumage blanc, marqueté de taches rouges, & le bec fait en cueiller ». *Histoire générale des voyages, tome IV, page 303.*

L'*aboukerdan* de Montconys (*Ire partie, page 198*), est aussi notre spatule.

XV. L'*acacahoactle* ou l'*oiseau du lac du Mexique à voix rauque* de Fernandès, qu'il dit être une espèce d'*alcion* ou de martin-pêcheur; mais qui suivant la remarque de M. Adanson, est plutôt une espèce de héron ou de butor, puisqu'il a un très long cou, qu'il plie souvent en le ramenant entre ses épaules; sa taille est un peu moindre que celle du canard sauvage; son bec est long de trois doigts, pointu & acéré; le fond de son plumage est blanc tacheté de brun, plus brun en-dessus, plus blanc en-dessous du corps, les ailes sont d'un fauve-vif & rougeâtre, avec la pointe noire. On peut, suivant Fernandès, apprivoiser cet oiseau, en le nourrissant de poisson & même de chair, & ce qui pourtant s'accordé peu avec une voix rauque; son chant, dit-il, n'est pas désagréable. Fernandès, chapitre 11, page 16. c'est le même que l'*avis aquatica raucum sonans* de Nieremberg, livre x, chapitre 236.

XVI. L'*atototl*, petit oiseau du même lac de Mexico, de la forme & de la taille du moineau, avec le plumage blanc dessous le corps, varié en-dessus de blanc, fauve

& de noir, qui niche dans les joncs, & qui du matin au soir y fait entendre un petit cri pareil au cri aigu du rat; on mange la chair de ce petit oiseau. (*Fernandès, chapitre 8, page 15*).

Il est difficile de dire si cet *atototl* est vraiment un oiseau de rivage ou seulement un habitant des marais, comme le sont la rouffole & la fauvette de roseaux: quoi qu'il en soit, il est fort différent d'un autre *atototl* donné par Faber, à la suite de Hernandès (*page 672*), & qui est l'*alcatraz* ou *pélican du Mexique*.

XVII. Le *metavaça* de Madagascar, « oiseau à bec crochu, grand comme une perdrix, qui fréquente les bords de la mer »; & dont le Voyageur Flaccourt ne dit rien davantage. *Voyage à Madagascar, Paris 1661, page 165*.

XVIII. Le *chungar* des Turcs, *kratçhot* des Russes, au sujet duquel nous ne pouvons que rapporter la narration de l'historien des Voyages, sans néanmoins adopter ses conjectures. « Les plaines de la grande Tartarie, dit-il, produisent quantité d'oiseaux d'une beauté rare, celui dont on trouve la description dans Abulghazi-khan, est apparemment une espèce de héron, qui fréquente cette partie du Mogol qui touche à la Chine; il est tout-à fait blanc, excepté par le bec, les ailes & la queue qu'il a d'un beau rouge; sa chair est délicate & tire pour le goût sur celle de la gelinote; cependant, comme l'auteur dit qu'il est fort rare, on peut croire que c'est le butor qui est

est en effet très rare dans la Russie, la Sibérie & la grande Tartarie, mais qui se trouve quelquefois dans le pays des Mogols, vers la Chine, & qui est presque toujours blanc. Abulghazi-khan dit que ses yeux, ses pieds & son bec sont rouges (page 37); & il ajoute (page 86), que la tête est de la même couleur; il dit que cet oiseau s'appelle *chungar* en langue Turque, & que les Russiens le nomment *kratzlo*, ce qui fait conjecturer au traducteur anglois, que c'est le même qui porte le nom de *chon kui* dans l'histoire de Timur Bec, qui fut présenté à Jenghiz khan par les Ambassadeurs de Kadjak (a) «. *Histoire générale des voyages, tome 4, page 604.*

XIX. L'*okeitsok* ou la *courte langue*, qui, dit-on, » est une poule de mer de Groenland, laquelle n'ayant presque point de langue, garde un silence éternel, mais qui en revanche a le bec & la jambe si longs, qu'on pourroit l'appeller la cygogne de mer. Cet oiseau glouton dévore un nombre incroyable de poissons qu'il va pêcher à vingt ou trente brasses de profondeur, & qu'il

(a) Petit de la Croix remarque au même endroit, que le *chon-kui* est un oiseau de proie, qu'on présente au Roi du pays, orné de plusieurs pierres précieuses, comme une marque d'hommage; & que les Russiens, aussi bien que les Tartares de la Crimée, sont obligés par leurs derniers Traités avec les Ottomans, d'en envoyer un chaque année à la Porte, orné d'un certain nombre de diamans. *Histoire générale des Voyages, tome VI, p. 604.*

avale tout entiers quoique très gros; on ne les tue ordinairement que lorsqu'il est occupé à faire la pêche, car il a pour veiller à sa sûreté de grands yeux faillans & très vifs, couronnés d'un cercle jaune & rouge ». *Histoire générale des voyages, tome 19, page 45.*

XX. Le *torneviarsuk* des mêmes mers glaciales en Groenland, qui est un oiseau maritime de la taille d'un pigeon, & approchant du genre du canard; il paroît difficile de déterminer la famille de cet oiseau, dont Egède ne dit rien davantage. *Diction. Groën. Hafnia, 1750.*

XXI. Outre les oiseaux de Pologne, connus des Naturalistes, & dont Rzaczynski fait l'énumération, il en nomme quelques-uns » qu'il ne reconnoît, dit-il, que par un nom vulgaire, & qu'il ne rapporte à aucune espèce connue; il y en a particulièrement trois qui, à leurs habitudes naturelles, paroissent être de la tribu des aquatiques fissipèdes ».

Le *deskacz* » ainsi nommé de son cri *der der*, fréquemment répété; il habite les prés bas & aquatiques; sa taille est approchante de celle de la perdrix; il a les pieds hauts & le bec long (ce pourroit être un râle).

» Le *hayra* qui est d'assez grande taille, de couleur rembrunie, avec un gros & long bec; il pêche dans les rivières à la manière du héron, & niche sur les arbres.

Le troisième est le *krzyczka* qui pond des œufs tachetés dans les joncs des marais ».

XXII. L'*arau* ou *kara*; des mers du Nord;

» c'est un oiseau plus gros que le canard ; ses œufs sont très bons à manger, & sa peau sert à faire des fourrures ; il a la tête, le cou & le dos noirs ; le ventre bleu ; le bec long, droit, noir & pointu ». *Histoire générale des voyages, tome 19, page 270* ; à ces traits, l'*arau* ou *kara* doit être une espèce de plongeon.

XXIII. Le *jean-van-ghent* ou *jean-de-gand*, des Navigateurs hollandois au Spitzberg (*Recueil des voyages du Nord, tome 2 page 110*), » lequel est, disent-ils, au moins aussi gros qu'une cygogne & en a la figure ; ses plumes sont blanches & noires ; il fend l'air sans remuer presque les ailes, & dès qu'il approche des glaces il rebrousse chemin ; c'est une espèce d'oiseau de fauconnerie, il le jette tout d'un coup & de fort haut dans l'eau, & cela fait croire qu'il a la vue fort perçante ; on voit de ces mêmes oiseaux dans la mer d'Espagne, & presque par tout dans la mer du Nord, mais principalement dans les endroits où l'on pêche le hareng ».

Ce *jean-de-gand* pourroit bien être la grande mouette ou grand goëland que nous avons surnommé le *manteau noir*.

XXIV. Le *have-fule*, que les Écossais, dit Pontoppidan, appellent le *gentil-homme*, & qui nous paroît être aussi une espèce de mouette ou de goëland, peut-être la même que le *ratzher* ou *conseiller* des Hollandois ; quoiqu'il en soit, nous transcrivons ce que dit Pontoppidan de son oiseau-gentilhomme, mais avec le peu de confiance qu'inspire

cet Evêque Norvégien, toujours près des merveilles dans ses anecdotes & loin de l'exactitude dans ses descriptions. » Cet oiseau, dit-il, sert de signal aux pêcheurs du hareng; » il paroît en Norwège à la fin de Janvier, lorsque les harengs commencent à entrer dans les golfes, il les suit à la distance d'une lieue de la côte; il est tellement avide de ce poisson, que les pêcheurs n'ont qu'à mettre des harengs sur le bord de leurs bateaux pour prendre des gentilhommes. Cet oiseau ressemble à l'oie, il a la tête & le cou comme la cygogne, le bec plus court & plus gros; les plumes du dos & du dessous des ailes d'un blanc-clair; une crête rouge, la tête verdâtre & noire; le cou & la poitrine blancs «. *Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan; Journal étranger, Février 1757.*

XXV. Les *pipelines*, dont je ne trouve le nom que dans Frézier (page 47, & qui ont, dit il, de la ressemblance avec l'oiseau de mer appelé mauve; la mauve est la mouette; mais il ajoute que les pipelines sont de très bon goût, ce qui ne ressemble plus aux mouettes, dont la chair est très mauvaise.

XXVI. Les *margaux*, dont le nom usité parmi les marins, paroît désigner des fous ou des cormorans, ou peut-être les uns & les autres. » Le vent n'étant pas propre pour sortir de la baie de Saldana, dit Flaccourt, on envoya deux fois à l'islet aux *margaux*, & à chaque voyage on emplit le bateau de ces oiseaux & de leurs

œufs ; ces oiseaux gros comme une oie , y sont en si grande quantité , qu'étant à terre , il est impossible qu'on ne marche sur eux ; quand ils veulent s'envoler , ils s'empêchent les uns les autres ; on les affomme en l'air à coups de bâton , lorsqu'ils s'élèvent «. *Voyage à Madagascar, par Flaccourt ; Paris, 1661, page 250.*

» Il y avoit en la même isle (*des oiseaux près du cap de Bonne espérance*) dit François Cauche , des *margots* plus gros qu'un oison , ayant les plumes grises , le bec rabattu par le bout comme un épervier ; le pied petit & plat avec pellicule entre les ergots ; ils se reposent sur mer ; ils ont une grande croisée d'ailes ; font leurs nids au milieu de l'isle , sur l'herbe , dans lesquels on ne trouve jamais que deux œufs «. *Voyage à Madagascar ; Paris, 1651, page 135.*

» En un canton de l'isle (*aux oiseaux, route du Canada*) , dit Sagar Théodat , étoient des oiseaux se tenant séparés des autres & très difficiles à prendre , pour ce qu'ils mordoient comme chiens , & les appeloit-on *margaux* «. *Voyage au pays des Hurons ; Paris 1632, page 37.*

A ces traits , nous prendrions volontiers le margau pour le *schag* ou *nigaud* , petit cormoran , dont nous avons donné la description.

XXVII. Ces mêmes *nigauds* ou *petits cormorans* , nous paroissent encore indiqués dans plusieurs Voyageurs sous le nom d'*alcatraz*

(*b*), bien différent du véritable & grand alcatraz du Mexique, qui est un pélican. (*Voyez l'article du pélican*).

XXVIII. Les *fauchets*, que nous rapporterons à la famille des hirondelles de mer. » Le désordre des élémens (dans une grande tempête), dit M. Forster, n'écarta pas de nous tous les oiseaux; de temps en temps un *fauchet* noir voltigeoit sur la surface agitée de la mer, & rompoit la force des lames en s'exposant à leur action. L'aspect de l'océan étoit alors superbe & terrible. (*Second voyage de Cook, tome II, page 91*). --- Nous appercevions de hautes terres hachées (à l'entrée ouest du détroit de Magellan), & couvertes de neige presque jusqu'au bord de l'eau; mais de grosses troupes de *fauchets* nous faisoient espérer de prendre des rafraîchissemens si nous pouvions trouver un havre «. *Idem tome 4, page 13*. --- *Fauchets* par les 27 degrés 4 minutes de latitude sud; & 103 degrés 56 minutes

(*b*) Histoire des Incas. Paris, 1744, tome II, p. 277. — Voyage de Coréal. Paris, 1722, tome I, p. 345. — Histoire générale des Voyages, tome I, p. 448; & tome IV, p. 533. On lit à ce dernier endroit cité, que » pendant la nuit les alcatraz prennent leur essor aussi haut qu'il leur est possible, & mettant la tête sous une de leurs ailes, ils se soutiennent quelque temps avec l'autre jusqu'à ce que le poids de leur corps les faisant approcher de l'eau, ils reprennent leur vol vers le ciel; ainsi répétant plusieurs fois la même chose, on peut dire qu'ils dorment en volant ». Il est peu nécessaire sans doute d'avertir que toute cette relation n'est qu'une fable.

longitude ouest, les premiers jours de Mars.
Idem, tome II, page 179.

XXIX. Le *backer* ou *becqueteur* des habitans d'Oëland & de Gothland, que nous reconnoissons plus sûrement pour une hirondelle de mer, aux particularités qu'on nous apprend de son instinct. Si quelqu'un va dans l'endroit où ces oiseaux ont leurs nids, ils lui volent autour de la tête & semblent vouloir le becqueter ou le mordre, ils jettent en même temps un cri *tirr, tirr*, sans cesse répété. Le *backer* vient tous les printemps en Oëland, y passe l'été & quitte ce pays en automne; son nid lui coûte moins de peine que celui des hirondelles ordinaires; il pond deux œufs & les met à plate-terre dans le premier endroit où il se trouve; cependant il a l'instinct de ne jamais les déposer au milieu des herbes hautes; s'il pond sur un terrain sablonneux, il y fait seulement un petit creux de peu de profondeur; ses œufs ont la grosseur de ceux de pigeons, grisâtres & tachés de noir; cet oiseau couve pendant quatre semaines; si on met sous lui de petits œufs de poule, il les fait éclore en trois semaines, & les *poulets nés ainsi sont très méchans, sur-tout les mâles*. Le vent même, le plus fort, ne peut l'empêcher de se tenir immobile en l'air, & quand il a miré sa proie, il tombe plus vite qu'un trait, & accélère ou ralentit son mouvement, selon la profondeur à laquelle il voit le poisson dans l'eau; quelquefois il n'y enfonce que le bec, quelquefois aussi il s'y

plonge tellement que l'on ne voit plus au dessus de l'eau que la pointe de ses ailes & une partie de sa queue : il a le plumage gris ; toute la moitié supérieure de la tête d'un noir de poix ; le bec & les pieds couleur de feu ; la queue semblable à celle de l'hirondelle. Plumé, il n'est guère plus gros qu'une grive. *Description d'un oiseau aquatique de l'isle de Gothlande ; Journal étranger, Février 1758.*

XXX. Le *vourousambé* de Madagascar, ou *griset* du Voyageur Flaccourt (page 165), est vraisemblablement aussi une hirondelle de mer.

XXXI. Le *ferret* des isles Rodrigue & Maurice, dont Leguat fait mention en deux endroits de ses Voyages. » Ces oiseaux, dit-il, sont de la grosseur & à-peu-près de la figure d'un pigeon ; leur rendez-vous général étoit le soir dans un petit islot entièrement découvert, on y trouvoit leurs œufs pondus sur le sable & tout proche les uns des autres, néanmoins ils ne font qu'un œuf à chaque ponte... nous emportâmes trois ou quatre douzaines de petits, & comme ils étoient fort gras, nous les fîmes rôtir ; nous leur trouvâmes à-peu-près le goût de la bécassine, mais ils nous firent beaucoup de mal, & nous ne fûmes jamais depuis tentés d'en goûter... Étant retournés quelques jours après sur l'isle nous trouvâmes que les ferrets avoient abandonné leurs œufs & leurs petits dans tout le canton où nous avions fait notre capture... Au reste, la bonté des œufs nous dédommagea de la

mauvaise qualité de la chair des petits ; pendant notre séjour nous mangeames plusieurs milliers de ces œufs ; ils sont rachetés de gris & plus gros que des œufs de pigeon «. *Voyage de François Leguat ; Amsterdam 1708 , tome I , page 104 ; & tome II , pages 43 & 44.*

Ces ferrets paroissent être des hirondelles de mer , & il seroit doublement intéressant d'en reconnoître l'espèce , par rapport à la bonté de leurs œufs , & à la mauvaise qualité de leur chair.

XXXII. Le *charbonnier* , ainsi nommé par M. de Bougainville , & qu'aux premiers traits on prendroit pour une hirondelle de mer , mais qui aux derniers , s'ils sont exacts , en paroît différent. » Le charbonnier , dit M. de Bougainville est de la grosseur d'un pigeon ; il a le plumage d'un gris foncé avec le dessus de la tête blanc entouré d'un cordon d'un gris plus noir que le reste du corps ; le bec effilé ; long de deux pouces & un peu recourbé par le bout ; les yeux vifs , les pattes jaunes , semblables à celles des canards ; la queue très fournie de plumes arrondies par le bout , les ailes fort découpées & chacune d'environ huit à neuf pouces d'étendue. Les jours suivans nous vimes beaucoup de ces oiseaux (c'étoit au mois de Janvier & avant d'arriver à la rivière de la Plata) «. *Voyage autour du monde , tome Ier. in-8^o , pages 21 & 22.*

XXXIII. Les *manches de velours* , *mangas de velado* des Portugais , qui suivant les dimen;

sions & les caractères que lui donnent les uns, sembleroient être des pélicans, & suivant d'autres indications, offrent plus de rapport avec le cormoran. C'est à l'anse du cap de Bonne-espérance que paroissent les manches de velours; on leur donne ce nom ou parce que leur plumage est uni comme du velours (*Histoire générale des voyages, tome 1, page 248*), ou parce que la pointe de leurs ailes est d'un noir velouté (*Tachard, page 58*), & qu'en volant leurs ailes paroissent pliées comme nous plions le coude (*Hist. des voyag. Ibid.*) Suivant les uns ils sont tous blancs, excepté le bout de l'aile qui est noir; ils sont gros comme le cygne ou plus exactement l'oie (*Mérolla, dans l'histoire générale des voyages, tome 4, page 534*) selon d'autres, ils sont noirâtres en-dessus & blancs en dessous (*Tachard*).

M. de Querhoënt dit qu'ils volent pesamment, & ne quittent presque jamais le haut-fond; il les croit du même genre que les margaux d'Ouessan. (*Remarques faites aboard du Vaisseau du Roi la Victoire, par M. le vicomte de Querhoënt*): or, ces margaux, comme nous l'avons dit, doivent être des cormorans.

XXXIV. Les *stariki* & *gloupichi* de Steller qu'il » dit être des oiseaux de mauvais augure sur mer; les premiers sont de la grosseur d'un pigeon, ils ont le ventre blanc, & le reste de leur plumage est d'un noir quelquefois tirant sur le bleu; il y en a qui sont entièrement noirs avec un bec

d'un rouge de vermillon, & une huppe blanche sur la tête.

Les derniers, qui tirent leur nom de leur stupidité, sont gros comme une hirondelle de rivière. Les isles ou les rochers situés dans le détroit qui sépare le Kamtschatka de l'Amérique en sont tous couverts; on dit qu'ils sont noirs comme de la terre d'ombre qui sert à la peinture, avec des taches blanches par-tout le corps. Les Kamtschadales, pour les prendre, n'ont qu'à s'asseoir près de leur retraite, vêtus d'une pélicie à manches pendantes; quand ces oiseaux viennent le soir se retirer dans des trous, ils se fourrent d'eux-mêmes dans la pélicie du chasseur qui les attrape sans peine.

Dans l'espèce des *stariki* & des *gloupichi*, ajoute Steller, on compte le *keiover* ou *kaior*, qu'on dit être fort rusé; c'est un oiseau noir avec le bec & les pattes rouges; les Cosaques l'appellent *iswofchiki*, parce qu'il siffle comme les conducteurs de chevaux «. *Histoire générale des voyages, tome XIX, page 271.*

Ni ces traits, ni ces particularités, dont une partie même sent la fable, ne rendent ces oiseaux reconnoissables.

XXXV. Le *tavon* des Philippines, dont le nom *tavon* signifie, dit-on, *couvrir de terre*, parce que cet oiseau qui pond un grand nombre d'œufs, les dépose dans le sable & les en couvre. Du reste, sa description & son histoire, dont Gemelli Carreri est le premier auteur (*voyage autour du monde;*

Paris, 1719, tome 5, page 266) sont remplies de tant de disparates, que nous ne croyons pas pouvoir les rapporter ici autrement qu'en les rejetant en note (c).

XXXVI. Le *parginie*; nom que les Portugais donnent, suivant Kœmpfer, à une sorte d'oiseau que le Japonois *Kanjemon*,

(c) De plusieurs oiseaux singuliers des isles, le plus admirable par ses propriétés est le *tavon*. C'est un oiseau de mer, noir & plus petit qu'une poule, mais qui a les pieds & le cou assez longs; il fait ses œufs dans des terres sablonneuses; leur grosseur est à-peu-près celle des œufs d'oie; ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'après que les petits sont éclos, on y trouve le jaune entier sans aucun blanc. . . on rôti les petits sans attendre qu'ils soient couverts de plumes; ils sont aussi bons que les meilleurs pigeons. Les Espagnols mangent souvent dans le même plat la chair des petits & le jaune de l'œuf; mais ce qui suit mérite beaucoup plus d'admiration; la femelle rassemble ses œufs, jusqu'au nombre de quarante ou cinquante, dans une petite fosse qu'elle couvre de sable, & dont la chaleur de l'air fait une espèce de fourneau. Enfin, lorsqu'ils ont la force de secouer la coque & d'ouvrir le sable pour en sortir, elle se perche sur les arbres voisins; elle fait plusieurs fois le tour du nid en criant de toute sa force, & les petits excités par le son, font alors tant de mouvemens & d'efforts, que forçant tous les obstacles, ils trouvent moyen de se rendre auprès d'elle. Les *tavons* font leurs nids aux mois de Mars, d'Avril & de Mai, temps où la mer étant plus tranquille, les vagues ne s'élèvent point assez pour leur nuire; les matelots cherchent avidement les nids le long du rivage; lorsqu'ils trouvent la terre remuée, ils l'ouvrent avec un bâton & prennent les œufs & les petits qui sont également estimés. *Histoire générale des Voyages, tome X, page 411.*

trouva sur une isle en allant de Siam à Manille; les œufs de ces oiseaux sont presque aussi gros que des œufs de poule, on en trouve pendant toute l'année sur cette isle, & ils furent d'une grande ressource pour la subsistance de l'équipage de ce Voyageur japons. *Kœmpfer, histoire naturelle du Japon, tome I, pages 9 & 10.* On voit que l'on ne peut reconnoître, sur cette seule indication, le *pargine* des portugais.

XXXVII. Le *misago* ou *bisago* que le même *Kœmpfer* compare à un épervier (*tome I, page 112*): il n'est guère plus reconnoissable que le précédent, mais nous croyons néanmoins devoir le ranger parmi les oiseaux aquatiques, puisqu'il se nourrit de poisson. » Le *misago*, dit il, vit principalement de poisson, il fait un trou dans quelque rocher sur les côtes & y met sa proie ou sa provision; & l'on a remarqué qu'elle se conserve aussi parfaitement que le poisson mariné ou l'*altiar*; & c'est la raison pourquoy on l'appelle *bisagonohusi* ou l'*altiar* de Bisago; elle a le goût extrêmement salé & se vend fort cher. Ceux qui decouvrent cette espèce de garde-manger en peuvent tirer un grand profit, pourvu qu'ils n'en prennent pas trop à la-fois «.

XXXVIII. Enfin, les *açores*, sur lesquels nous n'avons point d'autre renseignement que celui-ci. » Le nom d'*açores* fut donné aux isles qui le portent, à cause du grand nombre d'oiseaux de cette espèce qu'on y apperçut en les decouvrant «. *Histoire générale des voyages, tome I, page 12.*

Ces oiseaux açores ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue; mais il n'est pas possible de les reconnoître sous ce nom, que nous ne trouvons indiqué nulle autre part.

Fin du Tome XVIII.



T A B L E

*Des Matieres contenues dans ces deux
Volumes.*

A

ACACAHOACTLI (l'), de Fernandès, paroît devoir se rapporter au genre du héron ou du butor, *vol. XVIII, page 95.*

AÇORES (oiseaux) ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue, mais ne sont point reconnus sous ce nom, *vol. XVIII,*

ALBATROS (l') est le plus gros des oiseaux aquatiques & n'habite que les mers australes, *vol. XVIII, 1. ---* Description de la conformation de son corps & des couleurs de son plumage, 6 & 7. --- Avec les armes d'un oiseau guerrier, l'albatros n'en a pas la cruauté, & paroît ne vivre que des poissons mous & de zoophites, 8 --- Manière de prendre à l'hameçon ces gros oiseaux, 9 --- ils nélevent leur vol que dans les gros temps, & pour l'ordinaire ils rasent en volant, la surface de l'eau; s'y reposent, & même y dorment, 11. --- Description & discussion des variétés que paroît offrir cette espèce, 12 & *suiv.* --- Les albatros semblent se multiplier & augmenter en nombre à mesure que l'on approche des isles de glace, 14 & 15.

ALMA de Maestro des Espagnols, (l') oiseau qui paroît devoir se rapporter aux pétrels, *vol. XVII*, 381.

ARAU ou KARA (le) des mers du Nord, paroît devoir se rapporter aux plongeurs, *vol. XVIII*, 284.

ATOTOIL, petit oiseau du lac du Mexique; sa notice dans *Fernandès. Vol. XVIII*, 95.

AVIS VENATICA, de Bélon; ce qu'en dit cet ancien & bon Naturaliste, *vol. XVIII*, 90 & 91.

AYACA (l') de quelques Voyageurs, ne paroît pas différer de l'*Ayia* du Bieil, qui est la spatule. *vol. XVIII*, 94.

B

B*ACLER ou BECQUETEUR* (le) des isles d'Oeland & de Gotland, est une hirondelle de mer; son cri, sa nichée, son vol & ses autres habitudes naturelles. *vol. XVIII*, 103. --- Description de son plumage, 104.

BEC DES OISEAUX (le) est l'organe principal qui détermine l'exercice de leurs facultés, & dont la conformation influe le plus sur leur nature & nécessite la plus part de leurs habitudes. *vol. XVIII*, 26, --- Si leurs instincts divers leur ont fait peupler tous les districts de l'empire de la Nature, c'est qu'elle-même a eu soin de dessiner le trait du bec sous toutes les formes possibles, 27 & *suiv.* --- Conformation particulière & très singulière de celui des *Macaroux*, 29.

BERNACHE

BERNACHE. (la) Contes absurdes de la plupart des Auteurs, sur la prétendue production des Bernaches dans certains coquillages, appelées *conques anatifères*, ou sur certains arbres des côtes d'Écosse & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires, *vol XVII, 109 & suivantes*. --- Les Bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord; les Hollandois, dans une navigation au 80e. degré, furent les premiers qui trouvèrent leurs nids, 115. --- Elles ne paroissent qu'en automne & durant l'hiver, en Angleterre & en Irlande, où elles se laissent prendre aisément aux filets, 116. --- La moëlle douce de certains grand roseaux leur sert de nourriture, & rend, à ce qu'on dit, leur chair très bonne, 117. --- Il est rare qu'elles descendent jusqu'en France, *ibid.* --- La Bernache est de la famille de l'oie; sa description, *ibid.* Belon lui donne le nom de *mouette* ou *religieuse*, parce que son plumage est coupé par grandes pièces de blanc & de noir, *ibid.*, 118.

C

CANARD. (le) Son espèce, ainsi que celle de l'oie; est partagée en deux grandes tribus ou races distinctes, dont l'une, depuis long-temps privée, se propage dans nos basses-cours, & l'autre, sans doute, encore plus étendue, nous fuit constamment, se tient sur les eaux, ne fait pour ainsi dire, que passer & repasser en hiver, dans nos contrées, & s'enfonce au

printemps dans les régions du Nord, pour y nicher, sur les terres les plus éloignées du domaine de l'homme. *vol. XVII, 137.* --- Temps de l'automne où commencent à passer les bandes de Canards sauvages: description du vol de ces oiseaux: précautions qu'ils prennent pour leur sûreté, *vol. XVII, ibid.* --- Leur chasse suppose beaucoup de finesse dans les moyens employés pour les surprendre, les attirer ou les tromper, parce qu'ils sont très défiants, 138. --- Les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour, & la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre essor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie, 149. --- Nourriture des canards sauvages, 150. --- dans les gelées continues ils disparoissent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de Février; c'est alors qu'on les voit repasser le soir, par les vents de sud, mais ils sont en moindre nombre; l'instinct social paroît s'être affoibli à mesure que leur nombre s'est réduit, ils passent dispersés, semblent dès-lors s'unir par couples, & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'été, *ibid. & suiv.* --- Lieux où ils s'établissent, 152. --- Il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux qui nichent dans nos marais, 153. --- temps & durée de leurs amour. Description de leurs nids, 154. --- Quoique la cane sauvage place de préférence sa nichée près des eaux, on ne laisse pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur les tas de paille, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids

abandonnés, *ibid.* --- Nombre & couleur des œufs de la cane sauvage. La ponte des vieilles femelles est plus nombreuse, & commence plus tôt que celle des jeunes, 155. --- Précautions que prend la cane pour la conservation de sa nichée, *vol. XVII, ibid.* --- Lorsqu'une fois elle est tapie sur ses œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter, *ibid.* --- Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le soin de la couvée, seulement il l'accompagne lorsqu'elle va chercher sa nourriture, & la défend de la persécution des autres mâles, *ibid.* --- Durée de l'incubation, naissance des petits, leur éducation, 156. --- La Nature, en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation, ou du moins l'accroissement de leurs ailes, *ibid.* Dans cet état, on appelle le jeune canard *hallebran*, étymologie de ce nom --- On fait aux hallebrans, une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont peuplés, *ibid.* --- La même espèce de ces canards sauvages qui visitent nos contrées en hiver, & qui peuplent, en été, le nord de notre continent, se trouve dans les régions correspondantes du nouveau monde; leurs migrations & leurs voyages paroissent y être réglés de même, 158. --- Nous pouvons douter que les canards vus par les voyageurs, & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud, appartiennent à l'espèce de nos canards, 139 & *suiv.* --- Les espèces de canards qui peuplent les régions du Midi, n'y paroissent pas soumises aux voyages & migrations, 161 --- Outre l'espèce du canard, quel-

ques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées, 162 --- Moyens d'élever les canards avec fruit, *vol. XVII, ibid. & suiv.* --- Quantité d'œufs que la femelle peut produire si on la nourrit largement, 165. --- Elle est ardente en amour & son mâle est jaloux, *ibid.* --- Néanmoins au défaut de femelles de son espèce, il recherche des alliances peu assorties, & la femelle n'est guère plus réservée à recevoir des caresses étrangères, *ibid.* --- Le temps de l'exclusion des œufs est de plus de quatre semaines; ce temps est le même lorsque c'est une poule qui a couvé les œufs, 166. --- La poule s'attache par ce soin, & devient pour les petits canards, une mere étrangère, mais qui n'en est pas moins tendre, *ibid.* --- Education des jeunes canards, *ibid.* --- Ils acquièrent en six mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; caractères distinctifs du mâle, 167 --- Les belles couleurs du canard n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race sauvage; la forme du canard domestique est aussi moins élégante & moins légère, *ibid.* --- Autres différences entre le canard sauvage, le canard domestique, 168. --- Différences entre le mâle & la femelle pour la taille & les couleurs, 169. --- Variétés dans l'espèce du canard, 171. --- La race des canards blancs est constamment plus petite & moins robuste que les autres races, 172. --- Dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au pere par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union

d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune, *ibid.* --- Les canards sauvages se mêlent & s'apparient, *vol. XVII*, 173. --- Il se trouve souvent dans une même couvée des canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui ressembloient aux sauvages, qui en ont l'instinct & farouche, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière saison, *ibid.* --- Tous les canards sauvages & privés sont sujets, comme les oies, à une mue presque subite, 174. --- Temps & cause de cette mue, 175. --- Particularités de l'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, 176. --- La voix de la femelle est plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle, qui est monotone, & dont le son est toujours enrôlé, 117. --- La femelle ne gratte point la terre comme la poule, mais elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchausser les racines ou pour déterrer les insectes, *ibid.* --- Conformation extérieure du canard, *ibid.* Malgré son air lourd il n'est point stupide, on reconnoît au contraire, par la facilité de ses mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de son instinct, 178. --- Qualité de la chair du canard 179. --- Celle du canard sauvage est plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domestique, *ibid.* --- Graisse du canard employée dans les topiques, *ibid.* Division de la nombreuse famille des canards, 180.

CANARD (le) ou plutôt très petite Sarcelle; de Rzaczynsky, *vol. XVII*, 333.

CANARD à collier, de Terre neuve. (le) Sa description, *vol. XVII*, 279. --- Le petit tuban

blanc qui borde & coupe au bas le domino noir dont le cou de cet oiseau est couvert, & offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de noblesse, puisqu'ils appellent ce canard, *the lord*, ou le seigneur, *ibid. Vol. XVII, 280.* --- Différence du mâle & de la femelle, *ibid.* --- Le canard des montagnes de Kamtschatka & l'*Anas histrionica* de Linnæus, doivent se rapporter à cette espèce qui se trouve, non-seulement dans le Nord de l'Asie, mais même sur le lac Baïhal, *ibid.*

CANARD à crête rouge, de la nouvelle Zélande. Sa description par le Capitaine Cook, *vol. XVII, 339.*

CANARD à face blanche (le) Sa description, *vol. XVII, 286.* --- Il se trouve au Maragnon, & est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage, *ibid.*

CANARD à longue queue de Terre-neuve. (le) Sa description, *Vol. XVII, 224.* --- Sa taille, 225. --- Le canard à longue queue de la baie d'Hudson, d'Edwards, paroît être la femelle de celui-ci; leur différence, 226. --- Cette espèce est habitante des contrées les plus reculées du Nord, on la reconnoît dans le *Hawelda* des Islandois, & le *Sawki* ou *Kiangitch* des Kamtschadales, *ibid. 227.*

CANARD à tête grise. (le) Description & caractères particuliers de cet oiseau, *vol. XVII, 284.* --- La taille surpasse celle du canard domestique, 385. --- Il a beaucoup de rapports avec le canard à collier de Terre-neuve. *ibid.*

CANARD brun (le) est de la taille de la Sarcelle, *vol. XVII, 282.* --- Sa Description,

Ibid. --- Cette espèce est connue des Russes, sous le nom de *uhle*, 282.

CANARD de Barbarie à tête blanche, du Docteur Sawh, doit se rapporter aux sarcelles, *vol.* XVII, 232.

CANARD huppé. (beau) Description de cet oiseau, *vol.* XVII 273. --- Il est moins grand que le canard commun, & la femelle est aussi simplement vêtue que le mâle est pompeusement paré, 274. --- Ils aiment à se percher sur les plus hauts arbres, & c'est pour cela que quelques Voyageurs leur ont donné le nom de *canard branchus*, *ibid.* Ils nichent à la Virginie & à la Caroline, & placent leurs nids dans les trous que les pics ont fait aux grands arbres voisins des eaux; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, sur le dos, & ceux-ci, au moindre danger, s'y attachent avec le bec, 275 & *suiv.*

CANARD musqué (le) est ainsi nommé parce qu'il exhale une forte odeur de musc, *vol.* XVII, 182. --- C'est le plus gros de tous les canards connus, 183. --- Caractère distinctif de cette race, *ibid.* --- Différence entre le mâle & la femelle, 184. --- Ce canard a la voix grave, & si basse qu'à peine se fait-il entendre, à moins qu'il ne soit en colère, mais il n'est point vrai qu'il soit muet, *ibid.* --- Il marche lentement & pesamment, ce qui n'empêche pas que, dans l'état sauvage; il ne se perche sur les arbres, *ibid.* --- On l'appelle en France, *canard d'Inde*, mais nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue, *ibid.* --- Il paroît qu'elle se trouve au Brésil dans l'état sauvage, 186. --- Ce canard s'engraisse également en domesticité dans la basse-cour, ou en liberté

sur les rivières, *ibid.* --- Sa fécondité, *ibidem!* --- Le mâle est très ardent en amour, toutes les femelles, celles mêmes d'autre race & d'autre espèce lui conviennent, *vol XVII*, 187. --- Organe d'où s'exhale l'odeur mutquée que répandent ces oiseaux, 183. --- Leurs habitudes naturelles dans l'état sauvage, *ibid.*

CANARD *peint de la nouvelle Zélande* Sa description par le Capitaine Cook. *Vol. XVII*, 338.

CANARD (petit) à grosse tête (le) est de taille moyenne, entre le canard commun & la sarcelle. *Vol. XXII*, 257. La touffe épaisse qui grossit sa tête, lui a fait donner, par Catesby; le nom de *tête de buffle*. Description de ce canard; différence du mâle à la femelle, *ibid.* --- Il paroît pendant l'hiver à la Caroline, où il fréquente les eaux douces, 278.

CANARD (petit) *des Philippines*, qu'on dit n'être pas plus gros que le poing, est plutôt une sarcelle qu'un canard, *vol. XVII*, 336.

CANARD *sifflant à bec mou, de la nouvelle Zélande*; notice qu'en donne le Capitaine Cook, *vol. XVII*, 336.

CANARD *siffleur* (le) a la voix claire & semblable au son d'un siffre, *vol. XVII*, 190 & 191. --- Il a l'air plus gai que les autres canards, sa taille est à-peu-près pareille à celle du fouchet, 192. --- Sa description. *ibid.* --- Les femelles sont plus petites que les mâles, & demeurent toujours grises, *ibid.* --- Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes, il en passe chaque hiver en troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, 194. --- Habitudes naturelles de cet oiseau, 195. --- Il s'accoutume

coutume aisément à la domesticité, *ibid.* --- L'espèce se trouve en Amérique, comme en Europe, *vol. XVII, ibid.* Il semble qu'on doit y rapporter le *wingeon* ou le *gingeon* de Saint-Domingue & de Cayenne, 296 & *suiv.* --- Les canards siffleurs, ainsi que les chipeaux, les souchets & les *pénards* ou canards à longue queue, naissent gris & conservent cette couleur jusqu'au mois de Février, & dans ce premier temps on ne distingue pas les mâles d'avec les femelles, 193. --- Au commencement de Mars leurs plumes se colorent, & la Nature leur donne les agrémens qui conviennent à la saison des amours, *ibid.* --- Elle les dépouille de cette parure vers la fin de Juillet, leur voix même se perd alors, ainsi que celles des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de l'année, *ibid.* --- C'est dans cet état que ses oiseaux partent au mois de Novembre pour leur long voyage, il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes; sur-tout dans les *pénards*, *ibid.* --- Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord à la fin de Février ou au commencement de Mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & font sans cesse entendre leur voix, *ibid.*

CANARD *siffleur à bec noir* (le). Sa description. *Vol. XVII, 206.* --- Il se perche sur les arbres, & fait entendre un sifflement, 208. --- Sa chair est très bonne, l'espèce se trouve en Amérique, *ibid.*

CANARD *siffleur à bec rouge & narines jaunes* (le), distingué du siffleur huppé, qui a aussi le bec rouge. *Vol. XVII, 204.* --- Sa

description, 205. L'espèce se trouve en Amérique, *ibid.*

CANARD *siffleur huppé* (le) est de la taille de notre canard sauvage. *Vol. XVII, 203* --- Sa description, *ibid.* --- Cette espèce, moins commune que celle du siffleur sans huppe, a été vue dans nos climats, 204.

CANARD *fouchet* (le) est surnommé *canard cuiller*, *canard spatule*, à cause de son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuiller, *vol. XVII, 212.* --- Description de ce canard, 213 & *suiv.* --- Il se nourrit d'insectes & de crustacées, 215. --- Ses autres habitudes naturelles, *ibid.* --- Les fouchets arrivent dans nos climats au mois de Février, ils se répandent dans les marais, & une partie y couve tous les ans; 216. --- Il est très rare d'en voir pendant l'hiver, *ibid.* --- Ils nichent dans les mêmes endroits que les farcelles; ponte & durée de l'incubation, *ibid.* --- Description des fouchets nouveaux nés, & leur éducation, 217. --- Leurs belles plumes ne sont bien éclatantes qu'à la seconde année, *ibid.* --- Le cri du fouchet ressemble au craquement d'une crecelle la main tournée par petites secousses, *ibid.* --- Il est le meilleur & le plus délicat des canards, il prend beaucoup de graisse en hiver; qualité de sa chair, 218.

CANARD *fouchet à ventre blanc.* Variétés de l'espèce du fouchet, *vol. XVII, ibid.* --- L'*yacapatlahoac* & le *tempatlahoac* de Fernandès paroissent devoir être rapportés à l'espèce du fouchet 219. --- Le fouchet d'Amérique & celui d'Europe ne font qu'une seule & même espèce, 120.

CANARDS de deux espèces, aux isles Malouines, *vol. XVII*, 336.

CANARDS du détroit de Magellan, *vol. XVII*, 337.

CANARDS du Mexique; au nombre de dix espèces, données par Fernandès, *vol. XVII*, 339.

CANARDS (*neuf espèces de*) de Sibérie, dont on ne trouve que les noms dans *Nracheninikow*, *vol. XVII*, *ibid.*

CANARDS *quatre ailes*, dont les ailes renversées paroissent doubles, semblent n'être qu'une variété accidentelle dans l'espèce commune, *vol. XVII*, 332.

CHARBONNIER. Sorte d'oiseau, ainsi nommé par M. Bougainville; notice qu'en a donnée ce Navigateur, *vol. XVIII*, 105.

CHIPEAU (le) n'est pas si grand que notre canard sauvage, *vol. XVII*, 208. --- Sa description, *ibid.* --- Sa voix ressemble fort à celle du canard sauvage, 209 --- Habitudes naturelles de cet oiseau, *ibid.* --- Différences entre le mâle & la femelle, 210. --- Les femelles chipeaux deviennent fort rouffes en vieillissant, *ibid.* --- Description du bec & des pieds de ce canard, avec ses dimensions, *ibid.*

CHONKUI ou CAUGAR, oiseau de la grande Tartarie, dont l'espèce est peu reconnoissable dans les notices incomplètes qu'en donnent les Voyageurs. *Vol. XVIII*, 97.

COLOMBE du Groënland. *Voyez Guillemot* (petit).

CRAVANT (le). Etymologie de ce nom selon Gesner, *vol. XVIII*, 102. --- Par le port & par la figure, cet oiseau approche plus de

Poie que du canard, sa description, 103. --- Le cravant est une espèce différente de celle de la bernache; différences entre l'un & l'autre, *vol. XVII*, 104. --- Différens cris du cravant, 205. --- Cet oiseau peut vivre en domesticité; ses habitudes dans cet état, 296.

CYGNE (le) semble être le roi paisible des eaux, tandis que l'aigle n'est que le sanguinaire tyran des airs, *vol. XVII*, 1 & *suiv.* --- Il règne à tous ses titres qui fondent un empire aimable, beauté, douceur, majesté, 7 & *suiv.* --- Ses grâces l'ont fait regarder comme cher à l'amour, 9. --- Noble chef des oiseaux navigateurs ailés; il paroît avoir servi de modèle à l'homme dans l'art de la navigation, 10. --- Il fait l'ornement de nos plus belles pièces d'eau, & ne consent à s'y établir, que comme un hôte libre & volontaire, & non comme un esclave, 12. --- Sa vitesse à la nage & la hauteur de son vol, 13. --- Ses moyens de subsistance & de défense, son instinct social, qui suppose des mœurs douces & un naturel sensible, *ibid.* --- Longue durée de sa vie, 15. --- Amours des cygnes; temps de la nichée, nombre de la ponte; éducation & accroissement des petits, 16. --- Combats entre les mâles pour la possession d'une femelle aimée, 17 & *suiv.* --- Goût & soin du cygne pour la propreté, 19. --- Il s'établit de préférence sur les rivières d'un cours sinueux & tranquille, où il trouve plus abondamment sa nourriture, 20. --- Contrées où l'espèce s'est portée, 21 & *suiv.* --- Elle se trouve également dans le nord de l'ancien & du nouveau Monde, 24. --- Différences entre le cygne sauvage & le cygne pri-

vé, 25. --- Ce sont moins des caractères de nature que des indices & des empreintes de domesticité, & le cygne domestique doit être regardé comme nne race tirée anciennement & originairement de l'espèce sauvage, *vol. XVII, 27.* --- Le cygne domestique est plus grand & plus gros que le cygne sauvage, & la femelle est plus petite que le mâle; leurs dimensions, *ibid. 28* --- Description du bec dans les deux races; sa forme paroît avoir servi de modèle à la Nature pour le bec des deux grandes familles des oies & des canards, *ibid.* --- Qualités de la chair du cygne & de son duvet, 29. --- Conformation des organes de la voix dans le cygne, 30. --- Fables des Anciens, sur le prétendu chant mélodieux du cygne expirant, & touchante expression tirée de ce préjugé, 31 & *suiv.*

D

DAMIER ou PÉTREL, *blanc & noir.* Le mélange symétrique de ces deux couleurs dans le plumage de ce pétrel, l'a fait appeller *damier* par tous nos Navigateurs, de même que *pardelas & pintado*, par les Espagnols & les Anglois, *vol. XVII, 350.* --- Sa taille, son port, son vol, & les traits de sa conformation, qui le rangent dans la famille des *pétrels* proprement dits, 351. --- Le damier paroît être indigène aux mers Antarctiques, dans la Zone tempérée & la Zone froide où il pénètre jusqu'aux plus grandes latitudes, 352. --- Hauteurs où l'on

commence à rencontrer ces oiseaux, 353 --- ils savent trouver des points de repos jusqu'au milieu des flots agités ; néanmoins leur état de tranquillité n'est jamais long, & on entend leur vol toute la nuit, & le soir on les voit se rassembler en nageant sous la poupe des Vaisseaux, *vol. XVII*, 335. --- Leur nourriture ; hameçons pour les prendre ; leur impuissance à se mettre au vol lorsqu'ils sont une fois abatus, *ibid.* --- Leur instinct social ; attachement particulier du mâle & de la femelle, & marques touchantes qu'ils s'en donnent naturellement, 336.

DAMIER brun. Voyez PÉTREL ANTARCTIQUE.

DERKACZ de Rzaczynski, paroît être un râle, *vol. XVIII*,

E

EIDER (l') n'est point un aigle comme son nom altéré l'a fait croire, mais une espèce d'oie des mers du nord, *vol. XVII*, 120. --- Par une disposition contraire à celle qui s'observe dans le plumage de la plupart des oiseaux, l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun noirâtre, 121 --- Le duvet de l'eider est très estimé & se vend toujours très cher, *ibid.* --- Le meilleur duvet, que l'on nomme *drevet vif*, est celui que l'eider s'arrache pour garnir son nid, & que l'on recueille dans ce nid même, 122 --- Précaution à prendre pour chercher ce duvet & le ramasser dans les nids, & manière de le purger de l'ordure dont il est souvent

fouillé, *ibid.* --- Ponte de l'eider, nombre & couleur des œufs, 123. --- Lorsqu'on les ravit à la femelle, elle se plume de nouveau pour garnir son nid & fait une seconde ponte, mais moins nombreuse que la première; si l'on dépouille une seconde fois son nid, le mâle se déplume à son tour, c'est pourquoi le duvet de ce troisième nid est plus blanc que celui du premier; mais pour faire cette troisième récolte, il faut attendre que la mere eider ait fait éclore ses petits, autrement elle quitteroit pour jamais la place, *vol. XVII, ibid.* --- Soins que prennent les Islandois pour attirer les eiders chacun dans leur terrain & les engager à s'y fixer, 124. --- Le nombre des femelles est plus petit que celui des mâles, elles sont adultes avant eux, & leur première ponte est moins nombreuse que les suivantes, 126. --- Leider au temps de la pariade, fait entendre une voix rauque & gémissante; la voix de la femelle est semblable à celle de la cane commune, *ibid.* --- Lieux où ils placent leurs nids, & manière dont ils les construisent, *ibidem.* --- Le mâle n'aide point la femelle à couvrir. mais fait sentinelle pour avertir si quelqu'ennemi paroît 127. --- Si le danger est pressant, elle va rejoindre le mâle qui, dit-on, la maltraite s'il arrive malheur à la couvée, *ibid.* --- Précaution que prend la mere eider pour soustraire ses petits au danger, *ibidem.* --- Education des petits eiders à la mer, *ibid.* --- Les Groënlendois comptent leurs temps d'été par l'âge des jeunes eiders, 128. --- Temps où les couleurs du mâle & de la femelle sont démêlées & bien distinctes. *ibid.* --- Nourriture de l'eider, *ibidem.* --- La

fuite de ces oiseaux à la côte pendant le jour passe pour un présage infailible de tempête, *ibid.* --- Leider n'est point proprement un oiseau de passage, il ne quitte point le climat glacial, 129. --- Lieux où on le trouve, *vol.* XVII, *ibid.* & *suiv.*

ÉSAROKITSOK, ou *petite aile*, des Groënlandois, paroît être notre pingouin première espèce, *vol.* XVIII, 65.

F

F AUCHET des Navigateurs, sont des hirondelles de mer, *Vol.* XVIII, 102.

FERRETS (les) du voyageur le Guat, paroissent être des hirondelles de mer, *vol.* XVIII, 104.

FRISEUR d'eau (*shear-water*) de Browne, paroît se rapporter au pétrel-puffin, *vol.* XVIII, 369.

FULMAR ou pétrel-puffin, gris-blanc, de l'isle Saint-Kilda. *Voyez* ces mots.

G

G ARROT (le). Description de ce canard; *vol.* XVII, 247. --- Différences du mâle avec la femelle, 248. --- le vol du garrot est très roide & fait siffler l'air, *ibid.* --- Le garrot ne paroît pas si défiant que le canard, *ibid.* --- On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils disparoissent au

printemps, & sans doute vont nicher dans le nord, *ibid.* --- Habitudes de ces oiseaux en domesticité, --- Les garrots, de même que les morillons & les millouins viennent de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles & en repos. Ils évitent d'y marcher, car la marche paroît leur causer une extrême fatigue, *vol.* 350. --- Il paroît que ces espèces uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais augmenter le nombre des races que nous en avons tirées pour peupler nos basse-cours, 351.

GINGEON. Voyez VINGEON.

GLOUPICHI & STARIKI, de Steller, *vol.* XIII, 106.

GRISÉ (le) de Flaccourt, paroît être une hirondelle de mer, *vol.* XVIII, 104.

GRISETTE (la) est certainement une macreuse, puisqu'elle en a la figure & les habitudes, *vol.* XII, 264. --- Il paroît que les grisettes sont dans l'espèce des macreuses, les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage, 265.

GUILLEMOT (le) a les ailes si courtes qu'il ne peut que voleter, & par ce trait de conformation, ou plutôt de déformation, dans le genre des oiseaux, il paroît commencer la nuance, par laquelle la Nature se prépare à le terminer, *vol.* XVIII, 17 & *suiv.* --- Cette espèce habite avec celles des macareux & des pingouins, les dernières terres voisines des glaces de notre nord, 18. --- Migration des guillemots pendant l'hiver, & leur établissement sur quelques côtes où ils nichent, --- Couleur du plumage, & particularités de la conformation du guillemot, *ibid.* --- Ses habitudes naturelles,

& son peu d'astuce qui fonde l'étymologie Angloise de son nom, 20.

GUILLEMOT (le petit), improprement nommé *colombe de Groënland*, ne ressemble en rien à nos pigeons ou colombe, que par le rapport vague de la taille, & n'offre rien sous ce climat de glace qui retrace ou rappelle les grâces de ces amoureux, *vol. XVIII, 21* --- Les ressemblances & les différences avec la première espèce de guillemot, 22 --- Livrées que porte son plumage & qui offrent une apparence de variétés dans cette espèce, 23. --- nichée & habitudes naturelles du petit guillemot, 24.

H

HAV-SULE, des Ecoffois, paroît être le même que le *ratzher* des Hollandois, sorte de goéland, *vol. XVIII, 99*.

HAYSTRA de Rzaczynski, sorte d'oiseau pêcheur, *vol. XVIII, 98*.

HOITZITLLIN de *Tepuscullula*, de Fernandès, est un colibri, *vol. XVIII, 91*.

JEAN-DE-GAND ou VAN-GHENT, des Hollandois, rapporté au *goéland-manteau-noir*, *vol. XVIII, 99*.

Jswoschiki des Cosaques, est le *kaior*. Voyez ce mot.

K

KAIOR ou KAIOVER de Kamtschatka, rapporté au *petit guillemot*, vol. XVIII, 25.

KAIOR ou KAIOVER, de Steller; sa notice, vol. XVIII, 107.

KALLINGAK ou macareux de Groënland; rapporté au macareux de Kamtschatka. *Voyez ce mot.*

KARA ou ARAU, des mers du Nord. *Voyez ARAU.*

KRATZHOT, des Russes. *voyez CHUNGAR.*

KRZYZKA, de Rzaczynski, sorte d'oiseau de marais, vol. XVIII, 98.

M

MACAREUX (le). Conformation singulière de son bec, qui par un rapport peu exact, la fait surnommer *perroquet de mer*, vol. XVIII, 29. --- Il a les ailes aussi courtes & le vol aussi pénible que le guillemot, 30 --- Son plumage blanc & noir, coupé en manière de froc, l'a fait appeller le *petit moine* (*fratercula*), 31 --- Nourriture de ce petit moine marin; sa taille & particularités de sa conformation, d'où résultent ses habitudes naturelles, sa retraite dans les cavernes & ses fréquens naufrages, *ibid. & suiv.* --- Les pointes les plus septentrionales des continens paroissent être les stations

favorites de cette espèce ; elle voyage & une partie s'arrête le long des côtes d'Angleterre ; temps du départ & du retour , & saison de la nichée , 34.

MACAREUX (le) de Kamtschatka. Description de son plumage & des deux tresses tombantes dont il est coiffé , *vol. XVIII*, 37. --- Station de cette espèce à la pointe nord-est de l'Asie , 38.

MACREUSE. Fable de la naissance des macreuses dans des coquilles ou dans du bois pourri , *vol. XVII*, 260. --- Contrées qu'elles habitent de préférence. Elles arrivent sur nos côtes en hiver. Malgré le préjugé que leur sang est froid, il est réellement aussi chaud que celui des autres oiseaux d'eau , *ibid.* 261 --- Observations de M. Baillon au sujet des macreuses , 262 & *suiv.* --- Leur nourriture , & description de la manière dont on les prend aux filets , 253. --- Il est probable que les macreuses sont aussi fécondes que les canards , 264. --- Habitudes naturelles de ces oiseaux , 265 & *suiv.*

MACREUSE à large bec , est le même oiseau désigné sous le nom de *canard du Nord*, appelé le *marchand* par quelques Voyageurs , *vol. XVII*, 271. --- Caractère particulier de cette espèce ; elle abonde en hiver en Angleterre , & s'abat sur les prairies dont elle pâit l'herbe , 272.

MACREUSE (double) est ainsi nommée , parce qu'elle est beaucoup plus grosse que les autres , *vol. XVII*, 269. --- Description & caractère particulier de cette espèce , qui paroît moins nombreuse que la première , mais qui

du reste lui ressemble par la conformation & par les habitudes naturelles, 270.

MAJAGUE des Brésiliens; espèce rapportée; mais avec incertitude, aux pétris, *vol. XVII*, 385.

MANCHES DE VELOURS (*mangas de veludo*) des portugais, offrent, suivant différentes descriptions, des rapports avec le pélican ou le cormoran, *vol. XVIII*, 105.

MANCHOT (le) mérite spécialement le nom d'*oiseau sans ailes*, & sembleroit pouvoir aussi s'appeller l'*oiseau sans plumes*, n'étant revêtu que de plumules en forme de poil ras, & en certaines parties, de petites écailles, *vol. XVIII*, 43 --- Les espèces des manchots peuplent les vastes mers australes, tandis que celles des pingouins paroissent propres aux mers septentrionales, 44. --- Les manchots se gîtent & voyagent sur les isles de glaces flottantes, & ne laissent pas que d'aller très loin en mer à la nage, 48 & *suiv.* --- A terre, ils se tiennent debout, le corps redressé de manière à ressembler de loin à de petits enfans. 49. --- Combien ils sont nombreux sur les parages écartés, dont ils sont les tranquilles possesseurs, & presque les seuls habitans, 50 & *suiv.* --- Leurs œufs offrent une ressource & un rafraichissement aux Navigateurs, *ibid.* & *suiv.* --- Leur retraite dans des trous ou terriers, 54. --- Étendue des mers où leurs espèces se sont portées, bien qu'elles paroissent affecter spécialement la Zone froide australe, 55 & *suiv.*

MANCHOT à bec tronqué (le). Caractère distinctif de cette espèce, *vol. XVII*, 83. --- Le nom de *cataraetes* ou *cataraeta* donné à cet oi-

seau, ne lui convient pas, mais à un oiseau de proie aquatique, 84. --- Description du manchot à bec tronqué, *ibid.* & *suiv.*

MANCHOT (le grand) décrit par Clusius, sous le nom de *pingouin*, se trouve non-seulement dans tout le détroit de Magellan & aux isles Malouines, mais encore à la nouvelle Hollande & à la nouvelle Guinée *vol.* XVIII, 70. --- C'est l'espèce la plus grande du genre des manchots, 71. --- Autres descriptions de cet oiseau par MM. Forster & de Bougainville, *vol.* XVIII, 72.

MANCHOT moyen (le) est le même que le *pingouin aux pieds noirs* d'Edwards, & le même encore que le *manchot du cap de Bonne-espérance ou des Hottentots*, de nos planches enluminées, *vol.* XVIII, 74. --- L'espèce se rencontre aux terres Magellaniques aussi-bien qu'aux Cap, 75. --- Le collier que portent ces oiseaux ne paroît bien constant que dans le mâle, *ibid.* --- Leur description, ils sont très nombreux au cap de Bonne-espérance & dans les parages voisins, 76. --- Quoiqu'on ait dit que les ailerons des manchots leur servent de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vite, suivant toute apparence cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent, & ce n'est point une véritable marche, 77. --- Cette espèce nous paroît être la seconde de celles que M. de Bougainville a décrites aux isles Malouines, & celle encore que M. Forster désigne comme la plus commune aux mêmes isles Malouines ou Falkland, 78 & *suiv.* --- Observations sur le naturel de ces oiseaux, 79. & *suiv.*

MANCHOT sauteur (le). Description de cet

oiseau, *vol.* XVIII, 81. Il est indiqué mal-à-propos sous le nom de *manchot de Sibérie*, puisqu'il ne s'y trouve pas, mais dans les isles Australes, 82. --- Cette espèce à dans sa contenance plus de vivacité que les deux autres *ibid.* 83.

MAREC & MARECA. Noms génériques des canards au Brésil, & que Marcgrave a donné à deux espèces qui ne paroissent pas fort éloignées l'une de l'autre, *vol.* XVII, 287. --- Description du maréc, 288. --- Du maréca, *ibid.* --- Qualité de la chair de l'un & de l'autre, *ibid.* --- Raison des Sauvages pour ne pas aimer la chair de ces canards, *ibid.*

MARGAUX ou MARGOTS, des Marins, paroissent être des cormorans ou des fous, *vol.* XVIII, 100.

MENTAVAZA, de Madagascar. Courte notice que donne Flaccour de cette espèce d'oiseau, *vol.* XVIII, 96,

MILLOUIN (le) est le canard désigné par Belon, sous le nom de *cane à tête rousse*, *vol.* XVII, 250. --- Sa description, 241 & *suiv.* --- Son cri ressemble plus au sifflement grave d'un gros serpent qu'à la voix d'un oiseau, 242. --- Habitudes naturelles de ces oiseaux, *vol.* 243. --- Ordre qu'ils tiennent en volant par troupes, *ibid.* --- Il est à croire que cette espèce appartient au Nord, 244.

MILLOUINAN (le) est de la taille du millouin, & ses couleurs quoique différentes, sont disposées de même, *vol.* XVII, 246. --- Description du millouinan, *ibid.* --- Cette espèce, qui est commune aux deux continens, étoit néanmoins inconnue jusqu'ici aux Naturalistes,

& ne paroît que rarement sur nos côtes, *ibid.*

MISAGO ou BISAGO, de Kœmpfer, est un oiseau pêcheur ; particularité que cet Observateur en raconte, *vol. XVIII*, 109.

MITCHAGATCHI des Kamtschadales, est le macareux de *Kamtschatka*. Voyez ce mot.

MOINEAU de mer (le), rapporté à l'ortolan de neige, *vol. XVII*, 89.

MORILLO (le). Description de cet oiseau ; *vol. XXII*, 252 & *suiv.* --- Lorsqu'il vole, son aile paroît rayé de blanc, cet effet est produit par sept plumes qui sont en partie de cette couleur, 253. --- Il fréquente les étangs & les rivières, & néanmoins se trouve aussi sur la mer, 254. --- nourriture, *ibid.* --- Il est moins défiant que le canard, *ibid.* --- Ses habitudes en domesticité, il est assez gai & se prive facilement, *ibid.* & *suiv.* --- La hupe dans cette espèce est un caractère particulier à tous les mâles, 255. --- Ces oiseaux n'ont toutes leurs belles couleurs qu'à la deuxième année, 256.

MORILLON (petit). Raison de douter que cet oiseau soit d'une espèce différente de celle du morillon, *Vol. XVII*, 257. --- On pourroit porter la différence de grandeur qui se trouve entr'eux, à celle que l'âge & les divers temps d'accroissement mettent nécessairement entre les individus d'une même espèce, 258.

N

NATURE. Ordre & suite de ses plans, jusques dans ce qui en pourroit paroître l'interruption

tion & le dérangement, *vol. XVIII*, 39. --- Exemple frappant de cette suite, dans les dernières nuances des formes par lesquelles elle termine le genre nombreux des oiseaux, comparé avec ces mêmes gradations dans les quadrupèdes & les cétacés, 40 & *suiv.* --- Elle semble avoir voulu rejeter, comme dans le lointain, aux deux extrémités du globe, des formes mutilées & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu de son grand tableau, *vol. XVIII*, 58.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès, est un colibri, *vol. XVIII*, .

O

OCCOLIN, de Fernandès, est un pic, *vol. XVIII*, .

OIE (P) est dans le peuple de la basse-cour, un habitant de distinction, & l'un des plus intéressans & même des plus utiles de nos oiseaux domestiques, *vol. XVII*, 39. --- Pour former de grands troupeaux d'oies, il faut que leur habitation soit à portée des eaux & des rivages, environnés de grèves spacieuses & de gazons; on doit les écarter des prairies & des blés verts, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes, & qu'elles les fauchent jusqu'à terre avec le bec, 30. --- Nourritures que les oies recherchent de préférence, *ibid.* --- La ponte de l'oie se fait communément au mois de Mars, mais plus tôt ou plus tard, selon la quantité de nourriture qu'on lui donne, *ibid.* Elle ne

fait pas de nid dans nos basse-cours, & ne pond ordinairement que tous les deux jours; si on enlève les œufs, elle continue à pondre jusqu'à ce qu'enfin elle s'épuise & périt, 41. Différence de l'oie sauvage & de l'oie privée qui ne conserve rien ou presque rien de son état primitif, 43. --- Moyen de multiplier promptement un troupeau d'oies privées, 44. --- Nombre des femelles qu'il convient de donner au mâle, leurs amours, *ibid.* --- Assiduité de la femelle à sa couvée, *vol. XVII*, 44. --- On peut multiplier le nombre de couvées, & obtenir de l'oie une seconde & même une troisième ponte, *ibid.* --- Durée de l'incubation; intervalle qui a toujours lieu entre l'exclusion des œufs d'une même couvée, 45. --- Manière d'élever les oisons nouveaux nés, *ibid. & suiv.* --- Les monstruosités sont encore plus communes dans l'espèce de l'oie que dans celle des autres oiseaux domestiques, & pourquoi, 46. --- Manière d'engraisser les oies chez les Anciens & parmi nous, 47 & suivantes. --- Economie & avantage d'élever les oies au bord de l'eau, 48. --- Estime que les Anciens faisoient de la graisse de l'oie, & propriétés qu'ils lui attribuent, *ibid.* --- Sa chair est pesante & de difficile digestion, *ibid.* --- Ce que l'oie nous donne de plus précieux est son duvet; temps où l'on commence à l'enlever aux jeunes oisons & où l'on peut en dépouiller les mâles & les femelles, 49 & suiv. --- Habitudes naturelles de ces oiseaux, leur caractère de vigilance, 50. --- L'oie défend sa couvée & se défend elle-même avec courage contre l'oiseau de proie, elle est susceptible de recon-

noissance, & se montre capable d'un attachement personnel très vif & très fort, & même d'une sorte d'amitié passionnée, qui la fait languir & périr loin de l'objet de son affection; exemple de cet attachement, 54 & *suiv.* --- Deux races dans les domestiques, celles des blanches plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée, 57. --- Il ne paroît pas que les oies grises ou variées soient aujourd'hui ni pour la taille ni pour la fécondité inférieures aux oies blanches, *vol.* XVII, 58, --- On ne voit entre l'oie domestique & l'oie sauvage de différences que celles qui doivent résulter de l'esclavage sous l'homme d'une part, & de l'autre, de la liberté de nature. L'oie sauvage est maigre & de taille plus légère que l'oie domestique, 59. --- Description de l'une & de l'autre, *ibid.* & *suiv.* --- Dans quelques contrées il y a des oies, qui réellement sauvages pendant tout l'été, ne redeviennent domestiques que pour l'hiver, 60. --- Temps du passage des oies sauvages dans nos contrées, durant lequel on voit les oies domestiques manifester par leurs inquiétudes & par des vols fréquens & soutenus, le même desir de voyager, 61 & *suiv.* --- Description du vol des oies sauvages & de l'ordre qu'elles y observent, 64 & *suiv.* --- Il y a apparence que ces oiseaux voyageurs ont pour le départ & pour le retour, deux routes différentes, 67. --- Diverses manières de les chasser, 68 & *suiv.* --- Lieux où le gros de l'espèce s'établit, 69 & *suiv.* --- Elle se trouve également dans les parties les plus septentrionales des deux continents, & il paroît que ses voyages se portent fort avant

dans les terres méridionales du nouveau Monde; comme dans celle de l'ancien continent, 73, & *suiv.*

OIE à cravatte. Caractère distinctif de cette oie dont l'espèce paroît propre au nord du nouveau Monde ou du moins en est originaire, *vol. XVII, 97, 98.* --- Sa description. Cette oie est connue en France sous le nom d'*oie du Canada*; elle multiplie en domesticité, *ibid.* --- On pourroit regarder cette espèce comme faisant une nuance entre l'espèce du cygne & celle de l'oie, *vol. XVII, ibid.* --- Ces oies voyagent dans le midi, *ibid.*

OIE armée (l') est la seule de toute la tribu des oiseaux palmipèdes, qui ait aux ailes, des ergots ou éperons, *vol. XVII, 87.* --- Sa description, 88. --- M. Brisson l'a donnée sous le nom d'*oie de Gambie, ibid.* --- Elle est naturelle à l'Afrique & sur-tout au Sénégal, *ibid.*

OIE bronzée. Sa description, *vol. XVII, 89 & suiv.* --- C'est peut-être le même oiseau que le *rassangue* de Renne-Fort & de Flaccourt, & l'*ipecatiapou* des Bresiliens, de Marcgrave, & par-là cette espèce seroit commune aux deux continens, 90.

OIE de Guinée (l'). Sa taille surpasse celle des autres oies, *vol. XVII, 83.* Sa description, ses rapports avec l'oie & le cygne, *ibid.* --- Elle diffère de l'un & de l'autre par la gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon, ce qui lui a fait donner le nom de *jabotière, ibid.* --- Elle est originaire des pays chauds de notre continent; & c'est mal-à-propos qu'on lui a donné le nom d'*oie de Sibérie, ibid.* --- Cette oie produit en domesti-

citée dans les climats froids, & même s'allie avec l'espèce commune de nos contrées, 84. --- Résultat de ce mélange, *ibid.* --- Le clairon de ces grandes oies est encore plus retentissant que celui des nôtres, la même vigilance paroît leur être naturelle, *ibid.* --- Description du bec de ces oiseaux, 85.

OIE *des Esquimaux* (l') est propre & particulière aux contrées septentrionales du nouveau Monde, & un peu moindre de taille que l'oie sauvage commune; sa description, *vol. XVII*, 95.

OIE *des isles Malouines ou Falklande* (l'). Description de cette oie, par M. de Bougainville, *vol. XVII*, 79 & *suiv.* --- Elle est ainsi nommée parce que c'est dans ces isles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois, par nos Navigateurs François, 80. --- Il paroît que ces mêmes oies se rencontrent en d'autres endroits, d'après deux descriptions données par le Capitaine Cook, & qui semblent appartenir à cette espèce, 81 & *suiv.*

OIE *des terres Magellaniques* (l') paroît être propre & particulière à cette contrée, *vol. XVII*, 77. --- Sa description, *ibid.* --- Il paroît que ce sont ces belles oies que le Commodore Byron désigne sous le nom d'oies peintes, & peut-être aussi celles que Cook indique sous la dénomination de nouvelle espèce d'oie, *ibid.*

OIE *d'Egypte* (l') est vraisemblablement celle que Cranger appelle l'oie du Nil, *vol. XVII*, 91. --- Elle est moins grande que notre oie sauvage. Sa description, *ibid.* --- Elle se porte ou s'égaré dans ses excursions, quelquefois très loin de sa terre natale, 92.

OIE *rieuse* (l') est indigène au Nord de l'Amérique, *vol. XVII*, 95. --- Sa description, 96.

OISEAU *de la nouvelle Calédonie*, indiqué par le Capitaine Cook, *Vol. XVIII*, 90.

OISEAU demi-aquatique, d'un *nouveau genre*, selon M. Forster, sa notice d'après ce voyageur Naturaliste, *vol. XVIII*, 98.

OISEAU *de tempête* (l') est la plus petite espèce de pétrel, & de la branche des *pétrels-puffins*, *Vol. XVII*, 374. Il est en même temps le plus petit de tous les oiseaux palmipèdes, 375. --- Sentant sa foiblesse, il vient chercher un abri près des vaisseaux, à l'approche de la tempête, & c'est de ce présage, que les Navigateurs prétendent ne pas les tromper, que cet oiseau a tiré son nom, *ibid.* Son espèce paroît être universellement répandue sur toutes les mers, 376. --- Il vole avec une singulière vitesse, & paroît courir au milieu des lames émues & des flots agités, 377. --- Couleurs de son plumage & conformation de son corps; variété de son espèce; 378.

OISEAU *des glaces*, *des habitans de Terre-neuve*, rapporté à l'ortolan de neige, *Vol. XVIII*, 91.

OISEAU (grand) *du Port-desiré*, du Commodore Byron, paroît être un vautour, *Vol. XVIII*, 90.

OISEAU *jaune* (petit), *du cap de Bonne-es-pérance*, se retrouve à la nouvelle Géorgie, mais son espèce n'est pas encore connue, *Vol. XVIII*, 91.

OISEAU (l') *sans ailes*, est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible, & c'est par cette dernière nuance que la Nature termine la

fuite des formes si richement variées dont elle a rempli le genre volatile, *vol. XVIII, 39 & suiv.*

OISEAUX blancs, du Capitaine Cook, sont des *pétrels blancs* ou *pétrels de neige*, *vol. XVII, 559.*

OISEAUX d'eau. L'homme a fait une double conquête lorsqu'il s'est assujetti des animaux habitans à la fois des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, les oiseaux d'eau sembloient devoir lui échapper à jamais, *Vol XVII, 132 & suiv.* --- Les oiseaux d'eau ne tiennent à la terre que par le seul besoin d'y déposer le produit de leurs amours; mais c'est par ce besoin même & par ce sentiment si cher à tout ce qui respire, que nous avons su les captiver sans contrainte, les approcher de nous, & par l'affection à leur famille, les attacher à nos demeures, *vol. XVII, 134.* Après avoir goûté les plaisirs de l'amour dans l'asyle domestique, ces oiseaux, & mieux encore leurs descendans, sont devenus plus doux, plus traitables, & ont produit sous nos yeux, des races privées, 135. --- Lorsque, malgré le dégoût de la chaîne domestique, l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur esclavage, devenu pour eux aussi doux que la liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchise naturelle & les prérogatives de leur état sauvage; & ces lieux des premiers plaisirs, des premières amours, deviennent leur demeure de prédilection & leur habitation de choix, 136. L'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits qui s'attachent au lieu où ils sont nés comme

à leur patrie, *ibid.* 137. Néanmoins nous n'avons conquis parmi ces oiseaux qu'une portion de l'espèce entière, une autre grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance, *ibid.* Dans les oiseaux aquatiques, dans ceux surtout qui restent un long-temps dans l'eau, les plumes humectées & pénétrées à la longue, donnent insensiblement passage à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air, qui dessèche & contracte leurs membres trop dilatés par l'humidité, *vol.* XVII; 250. --- Le mâle dans toutes les espèces d'oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle. La forme que la Nature a le plus reproduite & répétée dans les oiseaux d'eau, est celle du canard, qui comprend toutes les nombreuses espèces de ce nom, & celles presque en aussi grand nombre des farcelles, 290.

OISEAUX de *Céram*, du Voyageur Dampier, paroissent être des calaos, *vol.* XVIII, 92.

OISEAUX de *Diomède*. Histoire mythologique de ces oiseaux, & fable touchante que l'Antiquité en racontoit, *vol.* XVII, 271. --- Nous les rapportons avec toute apparence à l'espèce du *pétrel-puffin*.

OISEAUX doubles (les) ou *diablotins* de *Labar*, paroissent devoir se rapporter aux *pétrels*; description de ces oiseaux diables, & de leur chasse, par le même Voyageur; *Vol.* XVII, 382 & *suiv.*

OISEAUX (espèces d') indiquées vaguement, & sous des traits peu reconnoissables, par différens
Voyageurs

Voyageurs ou Naturalistes ; notices qu'ils en ont données, *vol. XVIII*, 88 & *suiv.*

OISEAUX *sans ailes*. Dénomination commune aux deux familles des pingouins & des manchots, dont les derniers particulièrement sont en effet entièrement privés d'ailes, & n'ont en place que des ailerons qui ne leur servent qu'à nager, *vol. XVIII*, 41. ---- Quelque rapport qu'il y ait par cette privation entre les deux familles des pingouins & des manchots, elles sont néanmoins distinguées par des différences de conformation, autant que séparées par la distance des climats ; les pingouins habitent les plages du Nord, & les manchots celles du sud, *vol. XVIII*, 42 & *suiv.* --- Embarras des naturalistes sur la distinction de ces deux familles que l'on avoit confondues ; discussion de leurs opinions & des témoignages des Voyageurs, qui confirment les différences que nous établissons entr'elles, *ibid.* --- Suite des caractères distinctifs de ces deux familles, 47 & *suiv.*

OKETSOK (1') ou *courte langue* ; est un oiseau de mer, de Groënland ; sa notice tirée des Voyageurs, *vol. XVII*, 339.

P

PARGINIE *des Portugais*, suivant Kœmpfer ; ses indications sur cet oiseau. *vol. XVIII*, 108.

PÉTREL antarctique ou *damier brun*. Ses ressemblances & ses différences avec le damier, *vol. XVII*, 357. --- Sa description par le Ca-

Oiseaux Tome XVIII.

N

pitaine Cook, 358. --- Il se trouve dans les plus hautes latitudes australes, où plusieurs autres espèces ne paroissent plus, *ibid.* --- Néanmoins il disparoit, ainsi que tous les autres, devant cette formidable glace qui couvre déjà au loin la région du pôle austral, 359.

PÉTREL *blanc & noir* ou *damier*. Voyez DAMIER.

PÉTREL *blanc* ou *pétrel de neige*, est bien désigné ainsi, non-seulement à raison de la blancheur de son plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours au voisinage des glaces, dont il est, pour ainsi dire, l'avant-coureur, *vol.* XVII, 359. --- Ces oiseaux sont presque les seuls objets qui répandent un reste de vie sur ces plages glacées, où toute la Nature paroît expirante, *ibid.*

PÉTREL *bleu*. Sa description, & les parages où il se trouve, *Vol.* XVIII, 362. --- Précaution que la Nature semble avoir prise de fourrer le plumage de ces oiseaux dans les mers glaciales qu'ils habitent ou fréquentent, *ibid.* --- On les rencontre souvent à des distances immenses de toutes terres, 363. --- Ils paroissent capables de vivre long-temps sans alimens, *ibid.* --- Leur manière de nicher dans des creux sous terre, observée à la nouvelle Zélande, 364. --- Deux variétés ou deux espèces de pétrels bleus, l'un à large bec & l'autre à bec étroit, *ibid.*, 365.

PÉTREL *cehré* (le) *des mers du Nord*, *vol.* XVII, 347. Description de sa figure & des couleurs de son plumage, 348. --- Raison qui ont pu faire donner à ce pétrel, le nom de *haff-her* ou *hav-her*, cheval de mer, qu'il porte en Norwège & aux isle de Féroé, *ibid.*

--- Acharnement de ces pèrrels sur le cadavre de la baleine, *ibid.* --- Parages des mers du Nord, où on les rencontre en plus grand nombre, *ibid.* 349.

PÉTREL *de neige.* Voyez PÉTREL blanc.

PÉTREL-PUFFIN. Caractères de la branche des puffins dans la famille des pèrrels, *vol.* XVII, 367 --- Dimensions & description de celui-ci, 368. --- Ponte & nichée de ces oiseaux dans l'isle de Man; maniere dont ils nourrissent leurs petits, & captures qu'on en fait, *ibid.* --- Ils ont leur temps réglé d'apparition & de disparition, 369. --- L'espèce, quoique propre aux mers du Nord, n'y semble pas confinée, mais paroît s'être portée sur différentes mers, & jusque dans la Méditerranée, *vol.* XVII, 370.

PÉTRELS-PUFFIN *brun.* Sa description par Edwards, sous le nom de *grand pèrel noir*, *vol.* XVII, 373.

PÉTREL-PUFFIN *gris-blanc*, de l'isle *Saint-Kilda* ou *Fulmar*; sa description & sa manière de se nourrir sur le dos des baleines vivantes, *vol.* XVII, 472.

PÉTREL (très grand) *quèbrantahueffos des Espagnols*, qui veut dire *briseur d'os*; quelques notices au sujet de cette espèce encore peu connue, mais qui est certainement du genre des pèrrels, *vol.* XVII, 365.

PÉTRELS (les) sont, de tous les oiseaux qui fréquentent les hautes mers, les plus étrangers à la terre, & pour ainsi dire les plus marins, & ceux qui se livrent le plus audacieusement aux vents & aux flots, *vol.* XVII, 342 --- Quelque loin que les Navigateurs se

soient portés sur les mers, ils ont trouvé ces oiseaux qui les y avoient devancés, *ibid.* --- Les pétrels ajoutent aux facultés du vol & de la nage, celle de marcher ou courir en quelque manière sur les eaux, 343. --- Et c'est d'où leur vient le nom de *pétrels* ou *petit pierre*, *ibid.* --- Leurs espèces sont nombreuses; conformation caractéristique du bec & des pieds dans ces espèces, & leur division en deux familles, *ibid.* 344. --- Les *pétrels proprement dits*, forment la première, & les *pétrels-puffin* la seconde de ces familles, *ibid.* --- Leur instinct & leurs habitudes communes, leur ponte & la nourriture de leurs petits; avis important aux chasseurs qui les dénichent, *ibid.* 345 & *suiv.*

PILET (le). Description de ce canard, *vol.* XVII, 221 & *suiv.* --- Sa chair est en tout préférable à celle du canard sauvage, 222. --- Il se tient sur les grands étangs où son cri s'entend d'assez loin, *ibid.* --- Il semble faire la nuance des canards aux *farcelles*; rapports qu'il a avec les dernières, *ibid.* --- Différence du mâle avec la femelle, 223. --- Le caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, *ibid.* --- Il paroît que l'espèce est commune aux deux continents, on la reconnoît dans le *Tzitzthoa* du Mexique, de Fernandès, *ibid.*, 224.

PINGOUIN (le) est revêtu de véritables plumes, quoique très courtes, mais qui n'ont pas l'apparence de poils ou d'écaillés comme les plumules du manchot, *vol.* XVIII, 45. --- Les espèces des pingouins paroissent occuper les mers septentrionales, tout comme celles des manchots remplissent les vastes mers australes,

46. --- Les uns & les autres se tiennent presque continuellement à la mer, ne pouvant prendre à terre qu'une position fatigante & pénible, 58.

PINGOUIN (le) première espèce. Quoique son aile ait encore quelque longueur, & soit garnie de pennes, il ne paroît pas pouvoir voler; *vol. XVIII*, 60. --- Description de son plumage & de la forme du bec & des pieds, 61. --- Côtes du Nord où il se rencontre & où il niche, & conjectures sur la retraite d'hiver, 62 & *suiv.*

PINGOUIN (le grand). Description de cet oiseau, *vol. XVIII*, 64 & *suiv.* --- Ses ailes ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air; il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée, --- L'espèce en paroît peu nombreuse; lieux où elle se trouve, *ibid.* & *suiv.* --- L'*akpa* des Groënlandois paroît devoir se rapporter à notre grand pingouin, *ibid.* --- Les prétendus pingouins décrits dans le voyage de la Martinière, sont évidemment des pélicans, 66.

PINGOUIN (petit). Cet oiseau est indiqué dans Belon, sous le nom de *plongeon de mer*, *Vol. XVIII*, 79. --- Raison de douter qu'il appartienne à la famille des pingouins, 68. --- Sa description par Belon, *ibid.* & *suiv.*

PINGOUINS & MANCHOTS. Voyez *oiseaux sans ailes.*

PIPELINES (les) de Frézier, rapportées, mais avec incertitude, aux mouettes, *vol. XVIII*, 100.

PLONGEUR (petit pétrel) du Capitaine Cook, *vol. XVII*, 378.

POULET de la mere Carey, des matelots Hollandois, rapporté au très grand pétrel vol. XVII, 380.

Q

QUAUCHICHIL, de Fernandès; notice de ce petit oiseau, vol. XVIII, 92.

R

ROTJE de Groenland & de Spitzberg, rapporté à l'oiseau de tempête, vol. XVII, 380. --- Description du rotje & de sa nichée, par les voyageurs Hollandois & par Anderson, *ibid.*

S

SALOYAZIR de l'isle de Luçon; sorte de très petite farcelle, vol. XVII, 336.

SARCELLE à queue épineuse. Description & caractère distinctif de cet oiseau, vol. XVII, 321. --- Il est naturel à la Guiane, & n'a guère que onze ou douze pouces de longueur, *ibid.*

SARCELLE blanche noire, surnommée la religieuse, parce qu'elle porte une robe blanche, un bandeau blanc, avec coiffe & manteau noirs, vol. XVII, 270. Sa taille est à-peu-près celle de notre farcelle, *ibid.* --- Elle se trouve à la Louisiane, *ibid.* --- Sa facilité à reparoître

ne, l'instant après avoir plongé, à une très grande distance, est vraisemblablement la cause pour laquelle les pêcheurs de Terre-neuve lui ont donné le nom d'esprit. 271.

SARCELLE *brune & blanche*. Description de cette sarcelle, *vol. XVII*, 330. --- Elle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, & on la trouve au fond de la baie d'Hudson, 331.

SARCELLE *commune*. Sa description, *Vol. XVII*, 291 & *suiv.* --- Différence de la femelle avec le mâle, *vol. XVII*, 294. --- Cette différence est généralement si grande dans les sarcelles, de même que dans les canards, que les chasseurs peu expérimentés s'y méprennent, & ces méprises ont produit une foule de dénominations impropres, contre lesquelles les Naturalistes doivent être en garde, pour ne pas multiplier les espèces sur la seule différence des couleurs qui se trouvent dans les oiseaux, 295. --- Le mâle sarcelle au temps de la parade, fait entendre un cri semblable à celui du râle, *ibid.* --- La femelle ne fait guère son nid dans nos provinces, & presque tous ces oiseaux nous quittent avant le 15 ou le 20 Aivil, *ibid.* 296. --- Ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais sans garder, comme les canards, d'ordre régulier, *ibid.* --- Leurs autres habitudes naturelles, 277 & *suiv.*

SARCELLE de Coromandel est plus petite au moins d'un quart que la sarcelle commune; description de cette sarcelle, *vol. XVII*, 310

SARCELLE d'Égypte. Description du mâle & de la femelle dans cette espèce qu'on assure se trouver en Égypte, *vol. XVII*, 308.

SARCELLE d'été. Sa description, *vol. XVII*,

302 & *suiv.* --- La farcelle d'été, décrite par M. Baillon, paroît devoir se rapportor à la petite farcelle d'été, de Ray, 303. --- Description de cette farcelle qu'on nomme *criquart* ou *criquet* en Picardie ; ses habitudes naturelles, *ibid.* & *suiv.* --- Elle s'apprivoise aisément, & s'accoutume en très peu de temps à la domesticité, 304. --- Ces farcelles ne se tiennent pas, comme les autres, attroupées, *vol.* XVII, 305 --- Description de leurs nids, nombre des œufs, & durée de l'incubation, *ibid.* --- Description des jeunes *criquart*, 306. -- Cet oiseau n'est pas des pays septentrionaux, & il est très sensible au froid, *ibid.* --- Il est à croire qu'il ne vit pas long-temps, vu son prompt accroissement 307.

SARCELLE de *Féroé* (la) est un peu moins grande que la farcelle commune ; sa description, *vol.* XVII, 315.

SARCELLE de *Java* (la) est de la taille de la farcelle commune ; sa description, *Vol.* XVII, 311.

SARCELLE de *la Caroline*. Sa description, *vol.* XVII, 328 & *suiv.* --- Nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées qu'à la Caroline, 329.

SARCELLE de *la Chine*. Sa description, *vol.* XVII, 312. --- Caractère singulier de cette espèce, 313 & *suiv.*

SARCELLE de *Madagascar*. sa description, *vol.* XVII, 309.

SARCELLE *du Mexique*. Sa description, *vol.* XVII, 326. --- L'épithète donnée par Fernandès à la femelle, semble dire qu'elle fait abattre &

couper les joncs pour en former ou y poser son nid, 327.

SARCELLE (petite). Sa description, *volume XVII*, 298. --- Cette espèce niche sur nos étangs, & reste dans le pays toute l'année, *ibid.* ----- Construction de son nid, *ibidem.* ----- Nombre & couleur des œufs; la femelle seule s'occupe du soin de la couvée 299. --- Habitudes naturelles de ces oiseaux, dont l'espèce est connue en Brie, 300. --- Chasse qu'on en fait en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, dans lesquels ces sarcelles donnent lorsqu'elles se lèvent de dessus les étangs, *ibid.* --- Le nom grec *phascus*, paroît désigner spécialement la petite sarcelle, *ibid.*

SARCELLE rousse à longue queue. Sa description *vol. XVII*, 223. --- Ses rapports & les différences avec la sarcelle à queue épineuse, *ibid.*

SARCELLE *foucrouette* (la) nous paroît être de la même espèce que la *sarcella de Virginie* de Catesby, & la même que la sarcelle *foucrourou* de Cayenne, *vol. XVII*, 319. --- Description de cette sarcelle, 320. --- Elle est très avide de riz, & mange d'un espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages; l'une & l'autre de ces nourritures l'engraisse extrêmement, & donne à sa chair un goût exquis, *ibid.*

SARCELLE *foucrourou*. Sa description, *volume XVII*, 317 & *suiv.* --- Elle se trouve à Cayenne, à la Caroline, & vraisemblablement dans beaucoup d'autres endroits de l'Amérique, 318. --- Sa chair est délicate & de bon goût, *ibid.*

SARCETLE (les) forment un genre subalterne,

secondaire, presque aussi nombreux que celui des canards, & qui ne semble fait que pour le représenter & le reproduire à nos yeux, sous un plus petit module, *Vol. XVII, 290.*

--- Les farcelles ne sont proprement que des canards bien plus petits que les autres, mais qui du reste leur ressemblent, non-seulement par les habitudes naturelles & par la conformation, mais encore par l'ordonnance du plumage & même par la grande différence des couleurs qui se trouvent entre les mâles & les femelles, *vol. XVII, ibid.* --- Les farcelles étoient assez estimées chez les Romains, pour qu'on prît la peine de les multiplier, en les élevant en domesticité. Nous réussissons sans doute à les élever de même, 291. Quelques-unes des espèces des farcelles se sont portées jusqu'aux extrémités des continents, *ibid.* --- Chacune des espèces de farcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre, & à l'exception de notre grande & petite farcelle, aucune autre ne paroît se trouver dans tous les deux, *ibid.*

STARIKI & GLOUPICHI de Steller, *vol. XVIII, 106.*

T

TADORNE (le) paroît être le même oiseau que le *chenalopex* ou *vulpanser* des Anciens, *vol. XVII, 228.* --- Il se gîte en effet comme le renard, & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins, 229. --- Le tadorne appartient à la famille des

canards, & non pas à celle des oies : sa description, 230 & *suiv.* --- Qualité de sa chair & de ses œufs, 231 & *suiv.* --- Il paroît que les tadornes se trouvent dans nos climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils sont portés jusqu'aux terres Australes; cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales, *vol.* XVII, 231. --- Ils habitent de préférence sur les bords de la mer, mais on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières ou des lacs même assez éloignés dans les terres, *ibid.* Ponte & durée de l'incubation, 232. --- Dès le lendemain du jour que la couvée est éclosée, le pere & la mere conduisent les petits à la mer, & de ce moment ils ne paroissent plus à terre, 233. --- Ruse employée par la mere tadorne pour sauver sa couvée, *ibid.* --- Description des petits tadornes; ce n'est qu'à la seconde année que les couleurs de leurs plumes ont leur éclat, 234. --- Raison de croire que le mâle n'est propre à la génération que dans cette seconde année, *ibid.* 235. --- Nourriture du tadorne sauvage, 226. --- Les jeunes tadornes élevés par une cane, s'habituent aisément à la domesticité & vivent dans les basses-cours comme les canards, 237. --- On ne voit jamais les tadornes sauvages rassemblés en troupes, mais seulement par couples, *ibid.* --- ils semblent en s'appariant contracter un nœud indissoluble, & le mâle se montre fort jaloux, *ibid.* --- Maladie singulière des tadornes privés, causée par le défaut de sel marin, 238. --- Observation sur ces oiseaux en domesticité, 239. --- Les tadornes ressemble aux canards, autant par

les habitudes naturelles que par la forme du corps, seulement ils ont plus de légèreté, de gaité & de vivacité, *ibid.* ---- Caractère particulier à cette espèce de conserver en toute saison, les belles couleurs de son plumage, *ibid.* ---- Il seroit à desirer que l'on pût obtenir une race domestique de ces oiseaux, mais leur naturel & leur tempérament semblent les fixer à la mer & les éloigner des eaux douces, *vol. XVII, ibid.*

TAVON *des Philippines.* Particularités bizarres & même absurdes qu'en racontent certains Voyageurs, *vol. XVIII, 107.*

TORNOVIARSUK, *oiseaux des mers de Groenland*, selon Égède; *vol. VVIII, 98.*

TOURPAN ou TURPAN (le) est une espèce de canard *de Sibérie.* Sa notice par M. Gmelin, *vol. XVII, 334.*

V

VINGEON ou GINGEON. Description & habitudes naturelles de ce canard, *vol. XVII, 197. & suiv.* ---- Il fait sa ponte dans nos isles en Janvier, & en Mars on trouve des petits gingeonneaux, 199. ---- Pris quelques jours après leur naissance, ils sont déjà très difficiles à apprivoiser, & ont déjà gagné l'humeur sauvage & farouche de leur pere & mere; leur accroissement est assez prompt, *ibid.* --- On peut faire couver des œufs de gingeon par des poules, & par-là se procurer des gingeons domestiques, *ibid. & suiv.* ---- La chair des gin-

geons privés est excellente, 200 ---- Une raison de plus, de desirer de réduire cette espèce en domesticité, est l'intérêt qu'il y auroit à la détruire ou l'affoiblir, du moins dans l'état sauvage, parce qu'ils dévastent les cultures, 201. ---- Nourriture des gingeons *ibid.* ---- Leur cri est un véritable sifflet que l'on fait imiter, *ibid.* ---- Ils ont l'habitude de se percher sur les arbres, & n'ont pas le plumage aussi fourni que les canards des pays froids, 202. ----- Les gingeons sont, dans la basse-cour, les ennemis déclarés de toute la volaille, *ibid.* ---- Leur caractère est méchant & querelleur, mais leur force heureusement n'égale pas leur animosité, *ibid.*

WOURES-FELQUE de Madagascar, espèce de canard à crête, vol. XVII, 336.





T A B L E

*Des Matières contenues dans les Tomes
XI & XII.*

A

ACUTIPENNE. *Voyez* HIRONDELLE, *vol.* XII, *page* 387 & *suiv.*

AGAMI, susceptible d'éducation presque autant que le chien, *vol.* XI, 85.

AILES des oiseaux - mouches; leur couleur, *vol.* XI, 15. --- Leur forme dans l'espèce nommée *rubis*, 17. --- Ailes de l'Améthiste, 20. --- Longues ailes de la perruche aux ailes charmarées, 171. --- La salangane a les ailes plus courtes que nos hirondelles, *vol.* XII, 381.

AIURU-APARA. *Voyez* CRIK.

AIURU-CATINGA. *Voyez* CRIK.

AIURU-CURUCA. Variété de l'aourou-couraou, *vol.* XI, 250.

ALCYON, l'un des noms de la salangane. *Voyez* ce mot.

ALOUETTES, couvent l'œuf du coucou, *vol.* XI, 376.

AMAZONE (bâtard). *Voyez* AMAZONE à tête jaune.

AMAZONE (Perroquet) à front jaune, variété de l'aourou-couraou, *vol.* XI, 252.

AMAZONE à tête blanche, n'a guère que le

front blanc plus ou moins étendu, & quelques autres différences dans les couleurs, semblent former des variétés dans cette espèce, *vol. XI, 242 & suiv.* --- Se trouve à Cuba, à Saint-Domingue, au Mexique, 244. --- N'est pas le perroquet de la Martinique de Labat; *ibid.*

AMAZONE à tête jaune, *vol. XI, 236.* --- Ses variétés, ou espèces qui en sont voisines. --- Le bâtard, amazone de la Guyane; vient, dit-on, du mélange de cette espèce avec une autre, 240.

AMAZONE (demi). Voyez AMAZONE [à tête jaune.

AMAZONE à tête rouge. Voyez TARABÉ.

AMAZONE jaune ou PERROQUET d'or, est vraisemblablement du Brésil, *vol. XI, 245.*

AMAZONES, famille de perroquets, originaire du pays des Amazones; en quoi diffèrent des criks, & en quoi leur ressemblent. --- Très beaux. --- Très rares. --- Moins gros que les aras. --- Volent & se perchent en troupe. --- Mangent de plusieurs sortes de fruits, *vol. XI, 231.* --- Font leur nid dans des trous de vieux arbres. --- Pondent deux œufs deux fois par an. --- Ne les renoncent pas lorsqu'on les a maniés. --- Le mâle & la femelle couvent tour-à-tour. --- Nichent dans la saison des pluies. --- Leur caquet & leurs mouvemens continuels, 253. --- Comment les Sauvages les prennent & les apprivoisent, 234. --- Ces oiseaux très méchans, 235. --- Femelles plus douces, apprennent à parler comme les mâles. --- Les amazones & les criks font de tous les perroquets d'Amérique les plus susceptibles d'éducation & de l'imitation

de la parole, *ibid.* --- Ont des plumes sur les joues, 238.

AMENDES *amères*, contraires aux aras, *vol.* XI, 228.

AMÉTHISTE, une des plus petites espèces d'oiseaux-mouche, *vol.* XI, 20.

AMPHIBIES, comment leur sang circule, *vol.* XII, 243.

ANACA, perriche du Brésil à queue longue & égale. --- Confondue avec la perruche aux ailes variées. --- Taille de l'alouette, *vol.* XI, 297.

ANI, *ou* bout de petun, *ou* bout de tabac, *ou* diable, *ou* bouilleur de Canari, à cause de son cri sourd, imitant le bruit de l'eau bouillante. *Voyez vol.* XII, 82. --- A le bec supérieur très convexe, formant une arête tranchante. --- Deux doigts en avant, 76 & *suiv.*

ANI *ou* DIABLE des palétuviers du Brésil. --- Taille du geai. --- Queue plus longue que le corps. --- Va en troupes. --- Se tient au bord des eaux. --- Plusieurs femelles pondent & couvent dans le même nid. --- Ces oiseaux se nourrissent de grains, de fruits, &, au besoin, d'insectes --- Sont aussi amoureux que les moineaux. --- Tandis que la plus pressée pond & couve, les autres agrandissent le nid. --- Couvrent leurs œufs de feuilles. --- Les anis sont faciles à apprivoiser, & quoiqu'ils ayent la langue mince & pointue, ils apprennent à parler. --- Ne sont pas nuisibles. *vol.* XII, 81 & *suiv.*

ANI *ou* DIABLE des Savanes. --- Taille du merle --- Mêmes mœurs que le précédent. --- Vit de graines, d'insectes & de petits reptiles, *vol.* XII, 78 & *suiv.*

ANIMAUX,

ANIMAUX, pourquoi n'ont point de langue, vol. XI, 89 & suiv. --- Les espèces susceptibles d'éducation, comme celle du chien, sont supérieures aux autres, 81.

AOUROU - COURAOU, espèce d'amazone de la Guyane & du Brésil, vol. XI. --- L'oiseau nommé *catherina* au Mexique, paroît en être une variété, & avoir été transporté de-là à la Jamaïque, 249. --- Autres variétés; *Pajura-curuca*, &c. 250 & suiv.

APUTÉ - JUBA, perriche à queue longue & inégale, différente de celle à front rouge, commune à la Guyane. --- S'appelle à Cayenne, *perruche-poux-de-bois*, parce qu'elle fait ordinairement son nid dans les ruches de ces insectes, vol. XI, 307. --- Il est douteux qu'elle voyage jusqu'au pays des Illinois. --- Parle difficilement, 308.

ARA BLEU ou CANIDÉ (Thevet, dit *carindé*). --- A les mêmes habitudes naturelles. --- Se trouve dans les mêmes climats que l'ara rouge. --- A la voix un peu différente. --- Ces deux espèces ne se mêlent ni ne se font la guerre, vol. XI, 218 & suiv.

ARA NOIR, son plumage ressemble à celui de l'ani. --- Est connu des Sauvages de la Guyane. --- Se tient dans l'intérieur des terres, sur les sommets des montagnes des roches loin des habitations. --- Paroît être l'*arauna* ou *machao* de Laët, vol. XI, 229.

ARA ROUGE des climats chauds de l'Amérique. --- Il y a variété de grandeur dans cette espèce, & aussi variété de couleurs, vol. XI, 206 & suiv. --- Devenu rare 210. --- Habite les bois humides. --- Se nourrit des fruits du palmier-

latanier. --- Vole par paires & vole très bien. --- Crie en volant, 211. --- Se rassemblent quelquefois le matin pour crier tous ensemble. --- Reviennent tous les soirs au même lieu. --- Vivent de fruits mûrs, quelquefois même de celui du mancenillier, *ibid.* --- Inconvénient. --- Se laissent approcher par l'homme; au commencement ils sembloient le rechercher, *ibid.* 212. --- Nichent dans des trous de vieux arbres, 213. --- Font deux pontes par an, chacune de deux œufs, gros comme ceux de pigeon, tachetés comme ceux de perdrix. *ibid.* 214. --- Pondent rarement dans nos contrées. --- Les petits ont quelquefois des vers dans les narines & ailleurs, *ibid.* --- Le mâle & la femelle ne se quittent guere, & soignent ensemble la couvée, 214. --- s'apprivoisent. --- Leur chair bonne à manger. --- Apprennent à parler grossièrement, 217. --- Sujets à l'épilepsie dans l'état de domesticité, & pourquoi? 217. --- Remède, *ibid.* --- La cause de ce mal tient à l'électricité, *ibid.*

ARA VERT du Brésil, &c. bien plus rare & plus petit, mais aussi beau que le rouge & le bleu. --- Appellé *macao*; est familier, caressant, jaloux. --- Mange de tout en domesticité. --- Préfère les pommes cuites. Suce les fruits tendres. --- Se sert de ses pattes comme d'une main, *vol. XI*, 211. --- A les narines cachées dans les plumes. --- Replie sa langue. --- A la voix moins forte, & prononce moins distinctement *gr. a*; cependant il apprend mieux à parler, 227 & *suiv.* --- Le persil lui est contraire, & dit-on, les amandes, 228. --- Il y a, dans cette espèce, variété de grandeur, *ibid.*

ARARUNA ou MACHAO. Voyez ARA NOIR.

ARAS, appartiennent au nouveau continent.

--- Sont les plus beaux & les plus gros des perroquets. --- Sont familiers; connoissent leur domicile, ceux qui les nourrissent. --- Nommés *guacamays* par Colomb, *vol. XI*, 203. --- Ont la queue très longue & le menton nu. --- Leur cri est *ara*, 205.

ARIMANON ou Oiseau de coco. --- Perruche à queue courte de l'isle d'Otaïhiti. --- A la langue pointue, terminée par un pinceau de pcils courts & blancs, *Vol. XI*, 202. --- Crie sans cesse. --- Vole par troupes. --- Se nourrit de bananes. --- s'accoutume difficilement à la domesticité. --- Vit alors de jus de fruits, *ibid.*

ATINGACU du Brésil, nom du Coucou cornu, *vol. XII*, 65.

AUTOUR (espèce d') qui pond dans des nids de choucas, *vol. XI*, 358.

AUTRUCHE, ne couve pas dans la Zone torride, non plus que le coucou, *vol. XI*, 364.

B

BARBU, diffère du coucou par ses barbes, *vol. XII*, 5.

BEC des oiseaux-mouches, *vol. XI*, 7. --- En quoi diffère du bec des colibris, 16. --- Plus ou moins garni de plumes à sa base & au-delà dans les différentes espèces d'oiseaux-mouches, 25. --- Dans l'oiseau-mouche huppé, 27. --- Dans l'escarboucle, 28. --- Long bec du bri-blanc, 57. --- Du colibri à queue violette, 6.

---- Bec très arqué du colibri à gorge carmin, 67. --- Bec du perroquet & en particulier du jaco. --- Sa structure. --- Sa force. --- Sa mobilité. --- Ses divers usages, 125 & *suiv.* ---- Le perroquet noir a le bec très court, 135. ---- Celui à bec couleur de sang, l'a plus gros & plus large que tous les autres perroquets, 137. ---- Les loris l'ont plus petit, plus aigu, moins courbé, 141. ---- Les aras ont la base du bec inférieur recouverte d'une peau grise, 206. ---- Plusieurs perroquets se servent de leur bec pour grimper & pour descendre, 227. ---- Bec du meunier le dépare, 258. ---- Bec du touraco, courbe, 343. ---- Les coucous se servent de leur bec pour se traîner sur le ventre, 389. ---- Bec à arête convexe & tranchant de l'ani, *vol.* XII, 77. ---- Bec conique, courbé & dentelé du houtou, 90. --- Bec des guépriers, tient le milieu entre celui des huppés, des promerops & celui des martins-pêcheurs, 95. --- Bec de plusieurs hirondelles d'Amérique, plus fort que celui des nôtres, 315.

BEDAUDE (espèce de cigale) ou plutôt sa larve, produit sur les plantes ce qu'on appelle *la salive du cou*, *vol.* XI, 355.

BOUILLEUR *de canari.* Voyez ANI.

BOUT DE PETUN ou de tabac. Voyez ANI.

BOUT-SALLICK de Bengale, plus alongé, mais plus petit que notre coucou. ---- Autres différences, *vol.* XII, 25.

BOUVREUIL. Voyez OISEAUX. Couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *vol.* XI, 376.

BRIN BLANC, espèce de colibri ainsi nommé à cause de la longueur de deux pennes intermé-

dières de sa queue. --- A le bec plus long qu'aucun autre colibri, *vol. XI*, 57.

BRIN BLEU, une des plus grandes espèces de colibri; ainsi nommée à cause de la longueur & de la couleur des plumes intermédiaires de sa queue, *vol. XI*, 60.

BRUANS, repoussent le coucou lorsqu'il se présente pour pondre dans leur nid, *vol. XI*, 374.

BUSE prise au piège, s'appriivoise en la faisant jeûner. --- En imposoit aux chats, attaquoit les renards. --- Ne souffroit aucun oiseau de proie dans le canton. --- Ne faisoit aucun tort à la volaille de la maison. ---, Respectoit moins celle des voisins. *vol. XI*, 85 & *suiv.*

C

CAICA (*Voyez MAIPOURI*). Perruche à tête noire de Cayenne. --- Oiseau de passage à la Guyane, de la même famille que le Maipouri, *vol. XI*, 281.

CAILLES, l'œuf du coucou ne réussit point dans leur nid; & pourquoi? *vol. XI*, 976.

CALÇON - ROUGE. *Voyez COUROUCOU à ventre rouge.*

CALLOU, liqueur blanche que donnent les cocotiers, *vol. XI*, 188, 201. --- Quelques espèces de perruches en sont friandes, *ibid.*

CAMARIA ou HIRONDELLE acutipenne de Cayenne. --- Variété de l'hirondelle brune acutipenne de la Louisiane, *vol. XII*, 389.

CANCANER, mot qui exprime un vilain cri des perroquets, *vol. XI*, 238.

CANIDE, *Voyez ARA bleu.*

CARINDÉ, *Voyez ARA bleu.*

CAROLINE, aucune espèce de perroquet au-delà de cette province, *vol. XI*, 309. --- La perriche à tête jaune est la seule espèce de perroquet que l'on y voie, & qui y niche quelquefois, 315.

CATHARINA, variété de l'aourou - couraou, *vol. XI*, 249. --- Ce nom donné aussi au cocho, 265.

CANDRILLARD de Saint-Domingue & de la Louisiane. --- Taille du mauvis. --- Variété dans cette espèce, petit coucou gris; *vol. XII*, 70.

CHAIR des perroquets d'Amérique contracte, dit-on, l'odeur & la couleur des fruits qu'ils mangent, *vol. XI*, 231.

CHANTRE, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *vol. XI*, 376.

CHARDONNET, couve & fait éclore des œufs de serins avec les siens, *vol. XI*, 371.

CHAUCHE-BRANCHE, un des noms de notre engoulevent, *vol. XII*, 194.

CHAUVE - SOURIS dorment l'hiver engourdis dans leurs trous, *vol. XII*, 242, 237. --- Fausses conséquences qu'on a tirées de ce fait, 234.

CHENILLE des palétuviers, *Vol. XII*, 36.

CHEVÊCHE (grande). *Voyez OISEAUX de nuit.*

CHOUCAS. *Voyez OISEAUX.*

CHOUETTE qui n'avoit pas encore mangé seule, dévore une fauvette, *vol. XI*, 355.

CIGOGNES ne vivent pas six mois sous l'eau, *vol. XII*, 244.

CIRCULATION du sang dans les quadrupèdes, les oiseaux, les amphibies, *vol. XII*, 243, --- Expérience sur cette matière, 245.

CLIMAT des oiseaux - mouche, *vol. XI*, 7. --- Des colibris, 53. --- Des perroquets, 93. & *suiv.* 131, 182. --- Loi du climat à lieu pour les oiseaux comme pour les quadrupèdes. *Voyez OISEAUX.* --- Climat des loris, 142 & *suiv.* --- Il est douteux que l'on trouve des perroquets dans la nouvelle Zélande, la terre de Diemen, & les terres Magellaniques, 300. --- On ne trouve aucune espèce de perroquets ni de perruche au-delà de la Caroline. --- On n'en trouve qu'une seule espèce à la Louisiane, 309. --- Climat des huppés, guépiers, promerops, *vol. XII*, 67.

COCHITOTOTL, femelle du *promerops orangé.* *Voyez ce mot.*

COCHO, nommé aussi *catherina*, variété du crik à tête bleu. --- Parle très bien, *vol. XI*, 261. --- Cocho de Séba, variété du guarouba, 217.

CÆCUM unique dans l'hirondelle des rochers, le bihoreau, *vol. XII*, 312.

COLIBRI, confondu par plusieurs Auteurs, avec l'oiseau-mouche. --- Lui ressemble par ses belles couleurs, la forme de sa langue, l'usage qu'il en fait, la manière de se nourrir, &c. --- En diffère par son bec arqué & plus long, sa taille plus allongée. --- Est généralement plus gros. *vol. XI*, 49. --- Comparé aux grimpeurs. --- En quoi différent, 50. --- Petits du colibri, difficiles à nourrir en domesticité, comme ceux de l'oiseau - mouche. --- Exemple d'une nichée prise & nourrie à l'aide des pere

& mere qui leur apportoit à manger, & qui s'appriivoisèrent, *vol. XI, 51.* --- La voix du coibri n'est qu'un petit cri ou bourdonnement, --- Son climat est la zone torride du nouveau monde, 53. --- Ne se trouve point en Asie, 60. --- A été confondu avec le grimpereau, *ibid.*

COLIBRI à cravate verte, assez grande espèce, *vol. XI, 65.*

COLIBRI à gorge carmin, *vol. XI, 96.* --- Son bec se rapproche par sa courbure de celui des grimpereaux, *ibid.*

COLIBRI à queue violette, assez grande espèce, a le bec très long, *vol. XI, 64.*

COLIBRI à ventre roussâtre, petite espèce, *vol. XI, 74.*

COLIBRI bleu, a en effet le dos bleu, mais non les ailes & la queue, *vol. XI, 72.* --- Sa grosseur, suivant Dutertre, moitié de celle du petit roitelet de France, *ibid.*

COLIBRI du Mexique. Voyez PLASTRON noir.

COLIBRI huppé, a une très longue huppe tombante, & les deux pennes intermédiaires de la queue très longues, *vol. XI, 63.*

COLIBRI (petit) le plus petit de tous, ne le cède point aux autres par l'éclat du plumage, *vol. XI, 75.*

COLIBRI piqueté ou ZITZIL, assez grande espèce marquée de points blancs sur le dos, *vol. XI, 58.*

COLIBRI - TOPASE, la plus grande espèce --- Longs brins de la queue du mâle. --- Autres différences entre le mâle & la femelle, *vol. XI, 54 & suiv.*

COLIBRI vert & noir, *vol. XI, 61.* Il est douteux

Bouteux que ce soit le même que l'oiseau mexicain à plumes dorées de Séba, 62.

COLIBRI violet, ressemble assez au grenat, est plus petit, *vol. XI*, 67.

COLLIER rouge, espèce de colibri de moyenne grandeur. --- Couleurs des plumes de sa queue, *vol. XI*, 69.

CONTINENS, vieux & nouveaux, n'ont pas les mêmes espèces de perroquets, *vol. XI*, 94, ni de perruches, 185,

CORBEAU de nuit. Voyez ENGOULEVENT.

CORBEAU des Indes, nom donné au kakatoës noir. Voyez ce mot, *Vol. XI*, III.

COUA de Madagascar, porte sa queue épanouie. --- A les joues nues, *vol. XII*, 17. --- Sa chair bonne à manger, 18.

COUTOU, principaux faits de son histoire, connus des Anciens. --- Dépose son œuf dans des nids étrangers, ou dans des trous de rocher, *vol. XI*, 347 & *suiv.* --- Jeunes coucous bons à manger, 349. --- Erreurs populaires sur le cou, rectifiées. --- Cet oiseau ne se métamorphose pas en épervier. --- Ne voyage point sur les épaules du milan. --- Ne jette point de salive sur les plantes. --- Ne pond pas des œufs de différente couleur. --- Jeune coucou ne dévore point sa nourrice, 450 & *suiv.* --- Fait qui semble autoriser cette dernière erreur, *vol. XI*, 354. --- Observation qui la réfute, 356. --- Couleurs de cet oiseau varient, 356. --- Les jeunes long-temps niais, 358. --- Les vieux se défendent, menacent, en imposent quelquefois aux petits oiseaux de proie, *ibid.* & *suiv.* --- Joie du coucou, lorsqu'il revoit le lieu de sa naissance, 358. --- En quelles circonstances se

bat avec les petits oiseaux, 359. --- Ne pond guere qu'un œuf dans chaque nid. --- Ce qu'il devient l'hiver, *ibid.* --- Conjecture sur son habitude de pondre au nid d'autrui. --- De ne pondre qu'un œuf ou deux, 363. --- Dans des nids différens, 364. --- Pourquoi ne couve pas? *ibid.* --- La conduite de la nourrice du coucou ne suppose point de loi particuliere du Créateur, en faveur du coucou, 365. --- Réflexions & observations à ce sujet, 366. --- Coucou repoussé par de petits oiseaux, 374. --- Résultats des observations précédentes, 376. --- Coucous ne prennent aucune part à l'incubation de leurs œufs, à l'éducation de leurs petits, 378. --- Cris des vieux & des jeunes, 399 & *suiv.* Mâles plus nombreux que les femelles, 380. --- Ne s'apparient point, *ibid.* --- Leurs petits sont insatiables, 382. --- En général les coucous se nourrissent d'insectes, d'œufs d'oiseaux, 383. --- Nourriture qu'on peut donner à ceux qu'on élève, 384. --- Sont naturellement hydrophobes, *ibid.* --- Quand cessent de chanter, *ibid.* --- Leur départ, 385. --- Adultes bons à manger. --- Vont en Afrique, *ibid.* --- Solitaires, néanmoins vont quelquefois par petites troupes, 386. --- Proverbes sur les coucous, *ibid.* --- S'apprivoisent, 387. --- Fiente beaucoup. --- Craignent le froid, *ibid.* --- Répandus dans le vieux continent, 388. --- Marchent en sautilant. --- Les jeunes se servent de leur bec pour se traîner sur le ventre, 389. --- Variation de leur plumage, *ibid.* de celui des femelles, de celui des jeunes, 390. --- Celui des sauvages élevés dans les bois, moins variable, 391. --- Variation de leur poids. --- Parties intérieures,

392. --- Différence entre le sauvage & le domestique, 394. --- Variétés dans cette espèce, 397 & suiv. --- Principaux attributs du coucou, vol. XII, 5. --- En quoi diffère des couroucous, des barbous, 6. --- Chaque coucou n'a pas tous les attributs du genre, *ibid.* --- Ce genre contient plusieurs familles, distinguées entre elles par la forme de la queue, le nombre de ses plumes, la forme du bec, l'éperon du doigt postérieur, interne. --- Changement dans la direction de l'un des doigts postérieurs, 7 & suiv. --- Coucous d'Amérique moins sujets aux variations, 8. --- Plus petits, *ibid.* --- On ignore s'il est un seul coucou étranger qui pondé au nid d'autrui, *ibid.* --- Coucous du vieux continent, 12 & suiv. --- Coucous d'Amérique, 42 & suiv. --- La plupart font des nids & couvent leurs œufs, 61.

COUCOUS à longs brins, de Siam; il est huppé & ses longs brins ne sont que le prolongement des plumes extérieures de la queue. --- Taille du geai, vol. XII, 41.

COUCOU (petit) à tête grise & ventre jaune, de l'isle Panay. --- Taille du merle, plus allongée. --- Queue plus longue que le corps, vol. XII, 35.

COUCOU brun, piqué de roux, des Indes, des Philippines. --- Taille d'un pigeon romain --- Différentes de la femelle, vol. XII; 30.

COUCOU brun varié de noir, nommé *arawereroa*, dans les isles de la Société, vol. XII, 29.

COUCOU brun varié de roux, de Cayenne. --- Taille du mauvis. --- Couvertures de la queue très longues, vol. XII, 67. --- Variété dans cette espèce, 68.

COUCOU brun & jaune à ventre rayé, de l'isle Panay, ---- Taille de notre coucou: queue non étagée, *vol. XII*, 53.

COUCOU cornu du Brésil, ainsi appelé à cause de sa huppe. ---- Taille de la grive. ---- Queue trois fois plus longue que le corps, *vol. XII*, 65.

COUCOU de Loango. ---- Son chant singulier; *vol. XI*, 399.

COUCOU de Paradis de Linnæus, le même que notre coucou à longs brins.

COUCOU des palétuviers ou petit Vieillard. Variété du Vieillard.

COUCOU du cap de Bonne - espérance. Variété du nôtre, *vol. XI* 398.

COUCOU huppé à collier de Coromandel. ---- A les deux pennes intermédiaires de la queue très longues. ---- Taille du mauvis, *vol. XII*, 43. --- Ressemble au fanhia de la Chine, 44.

COUCOU indicateur des environs du Cap ---- Crie *chirs, chirs*, d'un ton fort aigu, & semble appeler les chasseurs qui cherchent le miel. --- Il a la queue composée de douze pennes étagées, *vol. XII*, 47 & suiv.

COUCOU noir (petit) de Cayenne. --- A les mêmes habitudes que le grand, & pas plus de mouvement. --- Niche quelquefois dans des trous en terre lorsqu'il en trouve de tous faits, *vol. XI*, 73.

COUCOU noir de Cayenne --- A l'œil & le bec rouges. ---- Un tubercule à la partie antérieure de l'aile. ---- A moins de mouvement que la plupart des coucous, *vol. XII*, 73.

COUCOU piaye de Cayenne. --- Oiseau de mauvais augure. --- Peu farouche. --- Se nourrit

d'insectes. --- On ne l'entend jamais crier. --- Sa chair est maigre en tout temps, *vol. XII, 70 & suiv.* --- Deux variétés dans cette espèce, 71.

COUCOU *tacheté* de Cayenne. --- Nom donné au coucou brun, varié de roux.

COUCOU *tacheté* (grand) de Gibraltar. --- Taille de la pie. --- A une belle huppe, *vol. XII, 12.*

COUCOU, *tacheté* de la Chine. --- N'a point la queue étagée, *vol. XII, 32.*

COUCOU *tacheté* de l'isle Panay. --- Variété du coucou brun piqueté de roux. --- N'a pas la queue étagée, *vol. XII, 30.*

COUCOU *varié* de Mindanao, ressemble à un jeune coucou d'Europe, mais beaucoup plus gros, *vol. XII, 26.*

COUCOU *vert* d'Antigue. Variété du Houhou.

COUCOU *verdâtre* de Madagascar, remarquable par sa grande taille. Variété dans cette espèce, *vol. XII, 15.*

COUCOU *vert-doré & blanc* du cap de Bonne-espérance. --- Espèce nouvelle. --- Porte sa queue épanouie. --- A la taille de la grive, les ailes longues, *vol. XII, 39.*

COUCOUS *huppés noirs & blancs*, vus en Italie, où ils firent leurs nids & leur ponte qui réussit; sont plus gros que le nôtre, & ont la queue plus longue, *vol. XII, 14.*

COUCOELS des contrées orientales de l'Asie. --- Il y en a trois. --- Le plus gros a la taille du Pigeon. --- Le second, celle de notre coucou & vient de Mindanao. --- Porte sa queue épanouie, *volume XII, 36 & suiv.* --- Le troisième, du Bengale, a la taille du merle. --- Les bords

du bec ondés, porte sa queue épanouie, 38.

COULACISSI de Luçon, espèce de perruche à queue courte, *vol. XI*, 194. --- Différences de la femelle, 195. --- Confondu avec notre perruche à tête bleue & queue courte, *ibid.*

COULEURS vives & brillantes du plumage des oiseaux-mouches, *vol. XI*, 5 & *suiv.* --- Des colibris, 49 & *suiv.* --- Des perroquets. --- Art de les varier. --- Le rouge domine dans le plumage des loris, 141. --- Àras les plus beaux des perroquets, par les couleurs du plumage, 203 & *suiv.* --- Couleurs des amazones & des craks, les uns & les autres ont du rouge sur l'aile, mais non aux mêmes endroits, 231. --- Rouge sur le fouet de l'aile, livrée des amazones, 244. --- Couleurs du coucou & de l'épervier, sujettes à beaucoup de variations, 378. --- Influence de la lumière sur les couleurs des oiseaux & des insectes, *vol. XII*, 202 & *suiv.*

COUROUCOU à chaperon violet, n'est point un lanier. --- A le bec large & court, sans membrane autour de sa base. --- Des barbes autour du bec inférieur. --- Les pieds du coucou, *vol. XI*, 335. --- Est solitaire, se tient dans les forêts humides. --- Vit d'insectes. --- Voltige d'arbre en arbre, 336. --- Diffère du tzanaltototl & du quaxoxotototl, 337.

COUROUCOU à ventre jaune, de Cayenne, *vol. XI*, 332. --- Plusieurs variétés dans cette espèce. --- Couroucou de la Guyane, des planches enluminées, n^o. 765. --- Couroucou à queue rousse de Cayenne, n^o. 736. --- Couroucou vert à ventre blanc de Cayenne, de Brisson, 333.

COUROUCOU à ventre rouge, de Cayenne.

--- Ses variétés, l'une semble être la femelle, L'autre nommée *couroucou gris* à longue queue de Cayenne, *vol. XI, 327 & suiv.* --- nommé à Saint-Domingue, *caleçon rouge.* --- En d'autres isles, *demoiselle* ou *dame Angloise.* --- Est solitaire, se retire au fond des bois pour nicher dans un trou d'arbre, sur la poussière de bois. --- Œufs blancs, moins gros que ceux de pigeon. --- Incubation. --- Chant du mâle. --- Petits nourris d'insectes par les pere & mere. --- Mangés par divers animaux. --- Adultes difficiles à nourrir en domesticité, 330 & suiv.

COUROUCOU gris à longue queue de Cayenne
Voyez COUROUCOU à ventre rouge.

COUROUCOUAIS *Voyez COUROUCOUS.*

COUROUCOU du Brésil, fait la nuance entre les couroucous & les coucous, taille au-dessous de la pie, *Vol. XI, 340.* --- Pieds de coucous, 341.

COUROUCOUIS. *Voyez COUROUCOUS.*

COUROUCOUS, couroucouais, couroucouis curucuis, oiseaux du Brésil, dont le nom exprime le cri, nommés à la Guyane; *ouroucouais.* --- Bec approchant de celui des perroquets. --- Dente'é, entouré de plumes à sa base. --- Pieds courts & pattus, *vol. XI,* --- Ont peu de mouvement, beaucoup de plumes, & ces plumes tombent facilement. --- Ce sont les oiseaux d'Amérique, dont le plumage est le plus beau. --- Les Mexicains faisoient des tableaux avec leurs plumes, 337. --- En quoi diffèrent des coucous, 333.

CRAPAUD-VOLANT. *voyez ENGOULEVENT.*

CRAVATE dorée, espèce d'oiseau-mouche, *vol. XI, 30.*

CRI. Voyez VOIX.

CRIK, espèce si commune à Cayenne, qu'on a donné son nom à tout le genre, *vol. XI*, 261. ---- Plus petit que les Amazones, mais plus gros que les perruches, autant qu'un poulet. ---- Confondu cependant avec la perruche de la Guadeloupe, & aussi avec le *tahua* ou *tavoua*, 62. ---- Nommé aussi *airucotinga*, variété dans cette espèce nommée *aiuruapara*, 263.

CRIK à face bleue, venu de la Havane, paroît commun au Mexique & aux terres de l'Isthme. ---- Beaucoup moins grand que le meunier, *Vol. XI*, 260.

CRIK à tête bleue, se trouve à la Guyane, *vol. XI*, 263. ---- Ses variétés 265. ---- Est le même que le perroquet vert, face de bleu, d'Edwards, 278.

CRIK à tête & gorge jaune, *vol. XI*, 253. --- Capable d'attachement: --- Exige les careffes, Jaloux. --- Indépendant. --- Capricieux. --- Mord dans ses caprices. --- Grand destructeur de meubles. --- Triste dans la cage & par le mauvais temps. --- Apprend aisément à parler. --- Aime les enfans. --- Sa mue dure trois mois. --- La viande lui fait mal. --- Rumine, 254 & *suiv.*

CRIK à tête violette, perroquet de la Guadeloupe qui y devient très-rare. --- Beauté de son plumage. --- Hérisse les plumes de son cou & s'en fait une fraise. --- Parle distinctement & apprend promptement étant pris jeune. --- Son naturel doux, facile à priver. --- Dutêtre en à vu nicher dans un arbre à cent pas de sa case où ils venoient chercher à manger, y amenèrent leurs petits, *vol. XI*, 266. --- Est

un de ceux que les sauvages tapirent, 269.

CRIK poudré. Voyez MEUNIER.

CRIK rouge & bleu. --- Son pays n'est pas connu. --- Pourquoi rangé parmi les criks? *Vol. XI, 259.* --- Confondu avec le perroquet violet de Barrère, 260.

CRISKS, famille de perroquets d'Amérique, moins beaux & plus communs que les amazones, *vol. XI, 231.*

CROMB, nom de la femelle du vourou-driou de Madagascar, *vol. XII, 50.*

CUJELIER, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *vol. XI, 376.*

CUIL de Malabar, moins gros que notre coucou. --- Est en vénération dans son pays, *Vol. XII, 27.*

CUL-BLANC, un des noms de l'hirondelle de fenêtre, *vol. XII, 286.*

CURUCUIS. Voyez COUROUCOUS.

D

DAME ou demoiselle Angloise. *Voyez COUROUCOU à ventre rouge.*

DEMOISELLE ou dame Angloise. *Voyez COUROUCOU à ventre rouge.*

DIABLE, nom donné à l'ani. *Voyez ce mot.*

DIEMEN (terre de) il est douteux qu'on y ait trouvé des perroquets, *vol. XI, 300.*

DOIGTS du touraco, *vol. XI, 342.* --- Du coucou, *341. vol. XII, 8.* --- Dans les hibous & les chats-huans, l'un des doigts antérieurs se tourne souvent en arrière, 9. --- Dans les

coucou, l'un des postérieurs se tourne souvent en avant, *ibid.* --- Les ailes ont les doigts disposés comme les coucou, 77. --- Le doigt postérieur de l'engoulevent disposé à se tourner en avant, 196. --- Doigt du milieu du grand ibijau, a de chaque côté un rebord membraneux, 216.

DU C (moyen) Voyez OISEAUX de nuit.

E

EDOLIO, coucou du cap de Bonne-espérance, *vol. XI*, 399.

ÉDUCATION des animaux, *vol. XI*, 83 & *s.* --- Education domestique du coucou, 787.

EFFRAI. Voyez OISEAUX de nuit.

ÉLECTRICITÉ, semble pour quelque chose dans les accès d'épilepsie auxquels les aras & autres oiseaux sont sujets, *vol. XI*, 218.

ÉMERAUDE-AMÉTISTE, espèce d'oiseau mouche, *vol. XI*, 33.

ENGOULEVENT ou *tette-chèvre*, ou *crapaud volant*, ou *corbeau de nuit*, ou *hirondelle à queue carrée*. --- Pourquoi on a préféré le premier de ces noms, *vol. XII*, 182 & *s.*

--- Vit d'insectes, leur donne la chasse dans le crépuscule, & pourquoi? --- Sensibilité de ses yeux. --- Insectes se prennent à la glue dans son bec, 188. --- Appartient à tout l'ancien continent. --- Ses migrations. --- Terrain qu'il préfère, 189. --- Ponte, nid, œufs, incubation, 190. --- Cet oiseau a le vol de la bécasse, allures de la chouette, sa chasse, son bourdon-

nement & sa cause, pourquoi de mauvais augure, son véritable cri, 192. --- Se perche singulièrement, est solitaire, 194. --- A la tête grosse, les yeux saillans, le bec petit, l'ouverture du gosier & des oreilles larges, narines saillantes, l'ongle du milieu dentelé, le doigt postérieur disposé à se tourner en avant. --- Queue carrée, composée de dix pennes, 195. --- Chair des jeunes bonne à manger, *ibid.* --- Il n'y en a qu'une seule espèce dans notre continent, il y en a dix ou douze en Amérique qui semble être le vrai lieu de leur origine, 197. --- Principaux attributs de ces oiseaux, 198 & *s.* --- Ils ont l'ouïe fine, ce qui semble perfectionner cet organe, 199. --- La foiblesse de leur vue a de grandes influences sur leurs habitudes, sur celle entre autres de ne point faire de nids, 201. --- Les autres oiseaux de nuit en font d'autant moins qu'ils sont plus oiseaux de nuit, 202. Tous ces oiseaux n'ont point de couleurs éclatantes dans leur plumage, 203 & *s.* --- Les engoulevens ne sont pour ainsi dire, que des hirondelles de nuit, 227. --- Devroient être amis de l'homme comme les hirondelles, 267.

ENGOULEVENT *acutipenne*, de la Guyane, a les pennes de la queue pointues. --- Vole quelquefois de compagnie avec les chauve-souris, --- Ponte en Octobre & Novembre, *vol.* XII, 221.

ENGOULEVENT *à lunette* ou le HALEUR, de la Jamaïque, de la Guyane, &c. --- Le premier nom a rapport aux narines saillantes de l'oiseau, le second à son cri, *vol.* XII, 217 & *s.* --- Vit d'insectes. --- Ressemble au guiraca par les parties intérieures, 218.

ENGOULEVENT (grand) de Cayenne. --- Dénomination donnée au grand Ibijau. *Voyez ce mot.*

ENGOULEVENT de la Caroline ou OISEAU de pluie; fort ressemblant à notre Engoulevent.

ENGOULEVENT gris de Cayenne, *vol. XII, 222.*

ENGOULEVENT roux de Cayenne, *vol. XII, 224.* --- A des taches carrées qui ont du rapport avec les cases d'un échiquier, 225. --- Variété venant de la Louisiane, *ibid.*

ENGOULEVANT varié de Cayenne. --- Espèce fort commune dans cette isle. --- A deux cris, l'un tirant sur celui du crapaud, l'autre sur celui du chien, *vol. XII, 219,* --- Est peu farouche, 220.

ENGOULEVENT d'Amérique, *vol. XII, 197.*

ENNUI connu des perroquets, *vol. XI, 128.*

ÉPERONS dans quelques coucous, *vol. XII, 5.*

ÉPERVIER; il n'y a point de métamorphose réciproque entre cet oiseau & le coucou; erreur fondée sur quelque ressemblance de plumage, *vol. XI, 356.*

ÉPILEPSIE; les loris, les aras & les serins y sont sujets. --- Comment la Nature guérit ce mal. --- Remède employé par les Sauvages. --- La cause tient à l'électricité, *vol. XI, 141, 217.*

ERREURS populaires sur le coucou, *Vol. XI, 388, 356 & suiv.*

ESCARBOUCLE, espèce d'oiseau-mouche, *vol. XI, 35.*

ÉTÉ ou TOUI-ÉTÉ du Brésil, la plus petite des perruches d'Edwards, *vol. XI, 322.*

F

FAUVETTES, couvent l'œuf du coucou, *vol.* XI, 350.

FOURNIER de Buénos-ayres; fait la nuance entre les promerops & les guépriers. --- A la queue courte, *vol.* XII, 140.

FRAISE du hyppecol, *vol.* XI, 22. ---- Du papegai maillé, 273.

FRIDYTUTAH, nom de la petite perruche à tête couleur de rose, *vol.* XI, 277.

FRIQUET femelle, couve & fait éclore un œuf de pie, *vol.* XI, 270. --- Autre qui couve & fait éclore un œuf de pie avec sept des siens, *ibid.*

FUMÉE de piment vert, de tabac, employée par les Sauvages d'Amérique, pour prendre les vieux perroquets ou pour les apprivoiser, *vol.*

G

GA M E, chanté, dit-on, par un coucou; *vol.* XI, 399.

GEAL. Voyez OISEAUX, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *vol.* XI, 376.

GONABOUCH, oiseau chanteur suivant Léry. --- A quel genre peut être rapporté, *vol.* XI, 52.

GRENAT, grande espèce de colibri, *vol.* XI, 56.

GRENOUILLE bleue & couleur d'or, dont les

Sauvages des Antilles, emploient le sang, à tapirer les perroquets, *vol. XI*, 269. --- Grenouilles passent l'hiver au fond des marais, *vol. XII*, 243. --- Expériences sur des grenouilles trouvées sous la glace, & tenues dans l'eau & dans l'air, 245 & *suiv.* --- Leur respiration, 246, 250.

GRIMPEREAU, comparé & quelquefois confondu avec le colibri, *Vol. XI*, 51, 60.

GRIVE, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *vol. XI*, 376.

GUASCAMATS, nom donné aux aras, par Colomb, *vol. XI*, 204.

GUAROUBA ou Perriche jaune à queue longue & inégale du Brésil, du Mexique, du pays des Amazons. --- Triste. --- N'apprend point à parler. --- S'appriivoise aisément, *vol. XI*, 311 & *suiv.*

GUÉPIER, vit d'insectes qu'il attrape en volant. --- Manière de les pêcher dans l'air. --- Vit aussi de grains, & même, à ce qu'on dit, des poissons, *Vol. XII*, & *suiv.* --- Petite troupe de dix ou douze, vue en Bourgogne au mois de Mai. --- Leur cri, leurs allures, 148. --- Autre troupe vue aux environs d'Anspach 149. --- Paroissent rarement en Lorraine; plus rarement en Suède; presque jamais en Angleterre, *ibid.* --- Nichent dans des trous en terre. --- Pondent de quatre à sept petits œufs blancs, 150. --- Ces oiseaux vont par troupes nombreuses dans l'isle de Candie, *ibid.* --- Leur vol comme celui de l'hirondelle, *ibid.* --- On a dit mal-à-propos qu'ils voloient à rebours. --- On leur suppose beaucoup de piété filiale, 153. --- Ils ont la taille du mauvis, plus alongée; les

couleurs variables, 153. --- Parties intérieures.
153.

GUÉPIER à tête grise, nommé par Séba *quauhcuilui*; nom presque Mexicain, quoiqu'il soit très douteux que l'oiseau soit de l'Amérique, *vol. XII, 157.*

GUÉPIER à tête jaune. *Voyez ICTÉROCEPHALÉ.*
GUÉPIER à tête jaune & blanche. --- A les deux pennes intermédiaires de la queue très longues, *vol. XII, 155.*

GUÉPIER à tête rouge des Indes orientales. Pourroit s'appeller *cardinal*, *vol. XII, 178.*

GUÉPIER (petit) des Philippines. --- Variété du guépier vert à gorge bleue, *vol. XII, 198.*

GUÉPIER gris d'Éthiopie, a la queue très longue, *vol. XII, 158.*

GUÉPIER marron & bleu de l'isle de France. --- Taille un peu au-dessus de l'alouette huppée, mais plus alongée, *XII, 160.*

GUÉPIER marron & bleu du Sénégal, ou guépier à longue queue de nos planches. --- Variété de climat du guépier marron & bleu *vol. XII, 159.*

GUÉPIER rouge à tête bleue de Nubie. --- Taille au dessous de celle de notre guépier. --- A a queue un peu fourchue, *vol. XII, 176.*

GUÉPIER rouge & vert du Sénégal, *vol. XII, 177.*

GUÉPIER vert à ailes & queue rousses. --- N'est probablement point originaire de Cayenne, *vol. XII; 180.*

GUÉPIER vert à gorge bleue, une fois plus petit que notre guépier, avoit les deux pennes intermédiaires de la queue beaucoup plus longues, *vol. XII, 165 & s. --- Variété, 167 & s.*

GUÉPIER *vert à queue d'azur* des Philippines ; plus petit que notre guépier, *vol. XII, 174.*

GUÉPIER (grand) *vert & bleu à gorge jaune*, *vol. XII, 170.*

GUÉPIER (petit) *vert & bleu à queue étagée.*

--- Seul de Son genre qui ait la queue étagée.

--- Se trouve à Angola, *vol. XII, 172.*

GUÉPIER. Rapports & différences entre ce genre & ceux des huppés & des promerops, *vol. XII, 94 & suiv.* --- Entre les guépiers & les martins-pêcheurs, 96. --- Guépier appartient à l'ancien continent, 97.

GUIRA - CANTARA du Brésil. --- Espèce de coucou fort criard. --- Taille de la pie. --- Queue de huit pennes, dit Marcgrave, *vol. XII, 62 & suiv.*

GUIRA-GUAINUMBI. *Voyez HOUTOU.*

GUIRA-QUEREA du Brésil. --- Se tient dans les bois. --- Vit d'insectes, *vol. XII, 211.* --- Variété remarquable par les deux longues pennes intermédiaires de sa queue, & par un collier doré, 212.

H

HALEUR. *Voyez ENGOULEVENT* à lunettes.

HAUSSE-COU *vert*, assez grande espèce de colibri. --- Variété qui paroît être la femelle, *vol. XI, 68.*

HÉRISONS, dorment l'hiver engourdis dans leurs trous. --- Fausses conséquences qu'on a voulu tirer de ce fait, *vol. XII, 237.*

HIRONDELLE *à ceinture blanche* ; a aussi du blanc

blanc sur les jambes. Se trouve à Cayenne & à la Guyane, est rare, *vol. XII*, 291.

HIRONDELLE à *croupion roux & queue quadrée*, des bords de la Plata, *vol. XII*, 386. --- Variété, *ibid.*

HIRONDELLE acutipenne de Cayenne. Voyez CAMARIA.

HIRONDELLE *ambrée*, son odeur à quoi attribuée --- Est de la grosseur du roitelet au plus *vol. XII*, 292. --- A quelques rapports avec l'hirondelle de rivage & avec celle de cheminée, 193.

HIRONDELLE à *queue carrée*. Voyez ENGOULEVENT.

HIRONDELLE au *capuchon roux*, est l'hirondelle à tête rousse du cap de Bonne-espérance. --- Attache son nid au plafond des appartemens, *vol. XII*, 289.

HIRONDELLE à *ventre blanc*, de Cayenne. --- Voltige dans les Savanes noyées. --- Se perche sur les branches basses des arbres feuillés. --- Variété dans cette espèce. --- L'hirondelle à *ventre tacheté*, XII, 367. & *suiv.*

HIRONDELLE à *ventre roux*, de Cayenne, variété de l'hirondelle de cheminée, *vol. XII*, 366. --- Son nid a plusieurs étages, *ibid.*

HIRONDELLE (grande) à *ventre roux*, du Sénégal, *vol. XII*, 200.

HIRONDELLE à *ventre tacheté*, de Cayenne, variété de l'hirondelle à ventre blanc, *vol. XII*, 360 variétés dans cette espèce. --- Hirondelle de Cayenne, 371. --- Martinet couleur de pourpre de la Caroline, Hirondelle de la baie d'Hudson, 363.

HIRONDELLE *brune acutipenne*, de la Louisia-

ne, a les penes de la queue pointues. --- Variétés. --- Hirondelle d'Amérique de Catesby, & celle de la Caroline de M. Brisson, ont les ailes plus courtes, *vol. XII*, 387. --- Arrivée. --- Départ. --- Vont au Brésil. --- Nichent dans les cheminées à la Caroline, 389. --- Autre variété; *camatia* ou hirondelle acutipenne de Cayenne, *ibid.* ----- Ses ailes sont d'une longueur moyenne. --- N'approche point des lieux habités, 380.

HIRONDELLE brune à poitrine blanchâtre, de la Jamaïque, variété de l'hirondelle de fenêtre, *volume XII*, 313.

HIRONDELLE (petite) brune à ventre tacheté, de l'isle Bourbon. --- Variété de l'hirondelle des blés de l'isle de France, *vol. XII*, 383.

HIRONDELLE (grande) brune à ventre tacheté, de l'isle de France. *Voyez HIRONDELLE des blés.*

HIRONDELLE brune & blanche à ceinture brune, au cap de Bonne espérance. --- Bec fort, un peu crochu, *vol. XII*, 367.

HIRONDELLE d'Amérique de Catesby, & de la Caroline de M. Brisson. --- Variété de notre hirondelle brune acutipenne de la Louisiane, *vol. XII*, 387.

HIRONDELLE d'Antigue à gorge couleur de rouille. --- A un bandeau de cette même couleur, variété de l'hirondelle de cheminée, *vol. XII*, 287.

HIRONDELLE de Cayenne, variété de l'hirondelle bleue. --- Est commune à Cayenne. --- Se pose dans les abattis, sur les troncs d'arbres secs. --- Ne fait point de nid. --- Pond dans des trous d'arbres, *vol. XII*, 361.

HIRONDELLE de fenêtre, noyée & ressuscitée, en faveur de l'immersion de ces oiseaux pendant l'hiver, *ibid.* --- Nommées aussi hirondelle au croupion blanc, hirondelle sauvage, 274. --- Où place son nid, 296. --- Insectes qui s'y trouvent, 297. --- On voit souvent plus de deux hirondelles travailler à le construire & d'autres à le détruire, 299, 300. --- Temps de leur arrivée en différens pays. --- S'accouplent dans le nid, 302. --- Nombre des pontes & des œufs à chaque ponte; ces œufs sont blancs, 303. --- Soins des pere & mere pour leurs petits. --- Les méconnoissent lorsqu'ils sont tombés du nid, ou que le nid a été déplacé, *ibid.* --- Les moineaux s'emparent de leur nid, & n'y font point claquemurés par elles, 304. --- Difficulté de les élever, 306. --- Exemple d'une jeune qui a été apprivoisée, 307. --- Se pose rarement ailleurs que dans le nid, 308. --- Où s'assembent pour le départ, *ibid.* --- Maniere de les prendre en Alsace, a pu donner lieu à l'erreur de leur immersion. --- Jeunes bonnes à manger l'automne, 309. --- Cette espèce tient le milieu entre la domestique & le grand martin. --- Ses rapports avec ces deux espèces. --- Ses habitudes. --- Ses allures. --- Détails de sa conformation, *vol. XI*, 310. --- Mouvement de la queue dans les jeunes, *ibid.* --- Celles-ci pèsent plus que les vieilles, 312. --- Parties internes. *ibid.* --- Hirondelle blanche, 363, --- Autres variétés, *ibid.*

HIRONDELLE de la baie d'Hudson d'Edwards. --- Ressemble à l'hirondelle de Cayenne. --- Est plus grande. --- Bec fort, *vol. XII*, 363.

HIRONDELLE de mer. Voyez SALANGANE.

HIRONDELLE *de rivage*. ---- Pourroit s'engourdir plutôt que toute autre espèce, *vol. XII*, 234, 218, 258. --- On en voit quelquefois dans nos pays tempérés, 316, 258, 257, 307. --- Observation au sujet de leur ocultation, 260. --- Où font leur ponte, 315. ---- Leur arrivée. ---- Leur départ. --- S'assemblent avec les hirondelles de fenêtre, 305, 322. --- Leur nid, 319. Leur ponte, 221. --- Leurs petits sont des espèces d'ortolans, *ibid.* ---- Leur chasse aux insectes, 328, --- Ne se perchent jamais, *ibid.*

HIRONDELLE *des blés* ou *grande hirondelle brune à ventre tacheté*, de l'isle de France. --- Où se tient. --- Son cri. ---- Niche probablement dans des trous en terre ou des trous de rochers. ---- Son nid. --- Ses œufs. --- Taille de notre martinet, *Vol. XII*, 382. ---- Variété, petite hirondelle brune à ventre tacheté de l'isle de Bourbon, 382.

HIRONDELLE (petite) *noire à croupion gris*, de l'isle de France. --- Elle y est peu nombreuse. ---- Se tient pendant le jour dans le voisinage des eaux douces; le soir à la lisière des bois. --- Vol très prompt. --- On ne la voit presque jamais se poser. --- Taille de la métange, *Vol. XII*, 384. --- Une hirondelle des Indes fait la nuance entre cette espèce & la petite brune à ventre tacheté de l'isle de Bourbon, 385.

HIRONDELLE *noire acutipenne*, de la Martinique. --- Taille du roitelet, *vol. XII*, 390.

HIRONDELLE (petite) *noire à ventre cendré* du Pérou, *volume XII*, 459.

HIRONDELLE *noire à ventre fauve*, de Barrère

variété de l'hirondelle de fenêtre, *vol. XII*, 315.

HIRONDELLES. Leurs attributs communs avec les engoulevents, *vol. XII*, 227. --- Happent les insectes au vol. --- Ont douze pennes à la queue. --- La plupart l'ont fourchue. --- Quelques-unes l'ont carrée. --- En général plus petites que les engoulevents. --- Ont les couleurs plus tranchées & par plus grandes masses, 228. --- Sont plus sociales. --- Font des nids. --- Leur vol non accompagné de bourdonnement, plus hardi, plus soutenu, &c. 230. --- Répandues presque en nombre égal dans les deux continens, 232. --- Migration. --- Quelques-unes restent, *ibid.* --- Passent quelquefois, dit-on, l'hiver sous l'eau, 233. --- Cette opinion combattue par des raisonnemens & par des faits, 234 & *suiy.* --- Rendue très suspecte par la seule raison que personne n'en a vu sortir de l'eau, 238. --- Ne s'engourdissent point au Sénégal, 243. --- Il fait plus chaud dans le temps de disparition des hirondelles, que dans le temps de leur apparition, 252. --- Causes de l'erreur sur le séjour des hirondelles dans l'eau, 254. --- Leur simple occultation, 255. --- Migrations & leurs causes, 260. --- Hirondelles vues en Afrique, sur les mers de ce continent, &c. 262. --- Hirondelles du Canada, de la Jamaïque sont de passage, 265. --- Expérience de Frisch sur ce sujet, *ibid.* --- Passent & repassent dans les isles de la méditerranée, 266. --- Comment il est possible qu'on ait pêché des hirondelles noyées, & qu'on les ait rendues à la vie, 267. --- Amies de l'homme, parce qu'elles vivent d'insectes, *ibid.* --- Les hirondelles différent des martinets

par la conformation, les habitudes & le naturel, 268. Raison pourquoi on ne sépare point ici ces deux familles d'oiseaux, 269. ---- Hirondelles d'Europe & des contrées voisines sont de passage. ---- Celles de l'Afrique méridionale, de la Guyane, de Cayenne, des Antilles, sont fixes, s'y sont multipliées avec les établissemens européens. --- Semblent chercher la société de l'homme, 351 & *suiv.* ---- Quelques hirondelles d'Amérique ont le bec plus fort que les nôtres, *ibid.*

HIRONDELLES de l'Amérique méridionale & Buénos-ayres, variétés de l'hirondelle bleue, *vol. XII*, 363.

HIRONDELLES de rochers. Leur apparition dans la plaine annonce la pluie. ---- Vont de compagnie avec celles de fenêtre, *vol. XII*, 224. ---- Leur arrivée. --- Leur départ, *Vol. XII*, 225. Cette espèce fait la nuance entre l'hirondelle de rivage, dont elle a les couleurs, & l'hirondelle de fenêtre, dont elle a les allures; elle n'a qu'un seul cœcum, *ibid.* 326:

HIRONDELLES de cheminée ou domestique, vues pendant l'hiver en Périgord, *Vol. XII*, 255. ---- Cette espèce niche dans les cheminées, sous les avant toits; jamais ne s'éloigne volontairement des lieux habités, 271. ---- Son arrivée en France a une époque fixe malgré la neige, &c. 272. ---- Inconvénient de tuer les hirondelles, 274. ---- Leur nid. ---- Leur ponte. --- Leur chant. --- Incubation. --- Education des petits. --- Leçons de vol. --- Amour des meres pour leurs petits, 275 & *suiv.* --- Les yeux de ceux-ci crevés, se rétablissent d'eux-mêmes. --- Autres cris de ces hirondelles, 279. --- Dans

quelles circonftances fe rabattent près de terre & rafent la furface de l'eau, *ibid.* 280. --- Se pofent & même fe perchent quelquefois, furtout lorsqu'elles s'affemblent pour le départ, 281. ---- On trouve de petites pierres dans leur eftomac, *ibid.* --- Leur arrivée en Afrique, *ibid.* --- Y pañent les nuits perchées fur la charpente des cafes. --- Ne nichent pas au Sénégal, 282. --- Reftent l'hiver aux ifles d'Hières. --- Paroiffent rarement à Malte, *ibid.* --- Parti qu'on en peut tirer pour envoyer au loin des avis, *ibid.* 283. ---- Variétés. ---- Hirondelles blanches. --- Maniere de s'en procurer, 285. --- Hirondelles rouffes, 286. ---- L'hirondelle de cheminée répandue dans tout l'ancien continent, *Vol. XII*, *ibid.* 286. --- Autres variétés, 287 & *fuiv.*

HOMME. Le caractère de fa prééminence fur les autres animaux, c'eft la perfectibilité de l'efpèce entière. --- Son progrès arrêté par des alternatives de Barbarie, *Vol. XI*, 79. --- Origine de toute fociété entre l'homme & de tout langage, 80.

HOUHOU d'Egypte, crie *hou, hou.* ---- Va par paires. --- Vit de cigales. ---- A un long éperon. --- Plumes de la tête & du cou épaiffes & dures; celles du ventre & du croupion douces & effilées, *Vol. XII*, 9. --- Trois variétés dans cette efpèce, le *coucou* des Philippines de nos planches enluminées; le *coucou vert* d'Antigue de M. Sonnerat; & le *toulou* de Madagascar, 20.

HOUTOU ou MOMOT. Oifeau de la Guyane, dont le cri eft *houtou*, décrit fous deux noms. --- On en a fait deux oifeaux, *Vol. XII*, 88

& *suiv.* --- Grosseur de la pie. --- Bec conique, courbé & dentelé. --- Longue queue étagée, & deux pennes ébarbées près du bout dans l'adulte, 91. --- Vit d'insectes. --- Vieux, difficiles à nourrir. --- Est solitaire. --- Saute plutôt qu'il ne vole. --- Erreur de Pison à son sujet, 92. --- Niche dans des trous de terre. --- Ne monte pas sur les grands arbres. --- Est le guiraguainumbi de Marcgrave, 93. --- Mauvais manger, *ibid.*

HULOTE. *Voyez* OISEAUX de nuit.

HUPPE des Alpes. --- Variété de la nôtre. *Voyez* HUPPE.

HUPPE d'Europe, *Vol. XII*, 98 & *suiv.* --- Histoire d'une huppe apprivoisée, 101 & *suiv.* --- Son attachement. --- Sa nourriture, 114 & *suiv.* --- Sa marche à la suite du Nil, 104. --- Ses migrations, 108. --- Niche dans des trous d'arbres, 710. --- Ces trous sont profonds. --- Les petits y font leur ordure; de-là la mauvaise odeur & le proverbe, 112. --- Propreté de la huppe apprivoisée, 113. --- Pond de deux à sept œufs qui n'éclosent pas tous en même temps, 114. --- Fait deux ou trois pontes chaque année, 115. --- Son cri. --- Aime le son des instrumens. --- Comment elle boit, *ibid.* --- A un mouvement brusque du bec, 126. --- Se prend difficilement dans les pièges, *ibid.* --- Se tire aisément. --- Son vol. --- Sa marche. --- Ses voyages. --- Où passe l'hiver, 116. --- Quelques-unes le passent dans des trous d'arbres, *ibid.* --- Durée de leur vie, 117. --- Leur poids. --- Leur taille. --- Ont beaucoup de plumes, *ibid.* --- Couleurs de la femelle, 118. --- Parties intérieures de la huppe, 119. --- Variété dans cette espèce, 120.

HUPPE

HUPPE du cap de Bonne-espérance. Variété de la nôtre. Voyez HUPPE.

HUPPE noire & blanche du cap de Bonne-espérance. --- En quoi diffère de la nôtre, vol. XII, 94, 125. --- Attachée à l'ancien continent, 97, 108. --- Se tient dans les grands bois. --- Vit de graines, de baies, 128.

HUPPES. Rapports & différences entre les huppés promerops & les guépiers, vol. XII, 94 & suiv. --- Huppés de passage bonnes à manger, vol. XII, 105. --- Et non pas les sédentaires, 106. --- Huppés de jardin, *ibid.* --- La chair de ces oiseaux sent le musc, 107. --- Vont par petites troupes en Égypte; ailleurs vont par paires, *ibid.* --- Leur piété filiale, 115.

HUPPE du huppe-cou, vol. XI, 22. De l'oiseau-mouche huppé, mâle, 27. --- D'un oiseau-mouche de la Guyane, 48. --- Longue huppe d'une espèce de colibri, 104. --- Des kakatoës, 63 & suiv. --- Du touraco, est une espèce de couronne ou de mitre, 342 & suiv. --- De la huppe, vol. XII, 95, 98, 117 & suiv. --- Ce mot de huppe qui signifie aigrette, formé du nom de l'oiseau, *ibid.*

HUPPE-COU, petite espèce d'oiseau-mouche. --- Sa huppe & plumes latérales qui lui font une sorte de fraise, Vol. XI, 22. --- Son plumage, *ibid.* 23. --- Différences entre le mâle & la femelle, *ibid.*

HYDROPHOBIE, état naturel du coucou, vol. XI, 384.

J

JACO ou Perroquet *cendré*. Prononce souvent son nom. --- Est docile. --- Vient d'Afrique. --- Imite de préférence la voix des enfans, quelquefois aussi celle des adultes, *vol. XI, 114 & suiv.* --- Montre beaucoup de bonne volonté pour apprendre à parler, *117 & suiv.* --- Singuliers efforts de mémoire de quelques-uns, *vol. XI, 118.* --- Comment les Anciens lui apprennoient à parler, *ibid. & suiv.* --- Se répond quelquefois à lui-même. --- Sa haine pour les enfans. --- Son goût pour les filles de cuisine, *119.* --- Imite aussi les gestes & les mouvemens. --- Son babil dans l'ivresse, *121* --- L'hiver, se plaît au feu, l'été à la pluie ou dans le bain, *122.* --- S'ennuie & baille. --- Imite plusieurs cris. --- Se tait dans l'obscurité, *123.* --- Prend le ton des personnes qu'il entend souvent, *ibid.* --- Organes de la parole. --- Bec mobile, *125.* Ce bec est pour lui un second organe du toucher, *126.* --- Cet oiseau est granivore. --- La viande lui est contraire. --- Maladie qu'elle lui donne, *128.* --- Est sujet à changer de couleur, *129.* --- Autres maladies, *ibid.* --- Durée de sa vie, *ibid. & suiv.* --- Pond quelquefois en France. --- Le mâle est jaloux, *130.*

JACOBIN *huppé* de Coromandel. --- Sa huppe est couchée. --- A pour variété un coucou du cap de Bonne-espérance, dont la queue n'est étagée que dans ses deux pennes extérieures, *Vol. XII, 34 & suiv.*

JACOBIN, nom donné en Savoie au grand martinet à ventre blanc, *vol. XII*, 345.

JACOBINE. *Voyez* OISEAU-MOUCHE à collier.

JAPON, on n'y trouve d'autres perroquets que ceux qui y ont été apportés, *vol. XI*, 182.

JASEUSE, (petite) un des noms du tirica, espèce de toui, *vol. XI*, 322.

IBIJAU du Brésil, espèce d'engoulevent. --- De temps en temps épanouit sa queue. --- Taille de l'hirondelle. --- Langue très petite, *Vol. XII*, 213. --- Variété. --- Petit engoulevent tacheté de Cayenne. --- Le grand ibijau ne diffère du petit que par la taille. --- Se tient dans des arbres creux au bord des eaux, 214. --- N'a ni les ongles ni les doigts conformés comme les autres engoulevents, 215.

ICTEROGEPHALE, nom du guépier à tête jaune. --- Se montre quelquefois en Alsace. --- Un peu plus gros que notre guépier. A le bec plus arqué, *vol. XII*, 182.

JENDAYA, perriche à queue longue & égale du Brésil. --- Taille du merle, *vol. XI*, 298.

IMMERSION (prétendue) des hirondelles & autres oiseaux sous l'eau, *vol. XII*, 309 & *suiv.*

INCUBATION ou action de couver. --- Est quelquefois une passion dans les oiseaux, *vol. XI*, 348.

INSECTES trouvés dans des nids d'hirondelles de fenêtre, *vol. XII*, 374.

JOUES nues, caractère propre aux aras. *vol. XI*, 206. --- Attribué mal-à-propos aux amazones, 239.

K

KAKATOES, *vol. XI, 102 & suiv.*. --- Les plus grands perroquets de l'ancien continent. --- Naturels au climat de l'Asie méridionale, presque tous remarquables par leur blancheur, par leur bec plus arrondi, & par leur huppe à double rang de plumes longues. Ne parlent point ou très peu. --- S'appriivoient aisément. --- Font en quelques endroits des Indes leur nid sur les toits. --- Marchent en sautillant. --- Se prennent le bec réciproquement par forme de careste, *vol. XI, 103 & suiv.*

KAKATOES à ailes & queue rouges d'Aldrovande. Seroit un kakatoès s'il avoit une huppe *vol. XI, 110.*

KAKATOES (petit) à bec couleur de chair; espèce la plus petite, *vol. XI, 109.*

KAKATOES à huppe blanche, de la grosseur d'une poule. --- Sa huppe composée de pennes largement barbées, *vol. XI, 105.*

KAKATOES à huppe jaune & composée de plumes molles & effilées. --- Il y a dans cette espèce variété de grandeur, *vol. XI, 106.* --- Ne supporte point la cage. --- Sa sensibilité au carestes, sa docilité, sa propreté. --- Aime à se faire gratter. --- Autres gentilleses, 107. --- Sa nourriture, 108.

KAKATOES à huppe rouge; l'un des plus grands de cette famille, *vol. XI, 108.*

KAKATOES noir. --- C'est le nègre des kakatoès. --- A les joues nues & la queue étagée. --- Vient de Ceyland, *vol. XI, 111.*

L

LANGAGE, se forme des expressions répétées des besoins des enfans & de la tendresse des meres, *vol. XI*, 80. --- Pourquoi les animaux n'en ont point, 81.

LANGUE des oiseaux-mouches, espèce de trompe, *vol. XI*, 8. --- Des colibris, conformée de même, 9. --- Langue des oiseaux qui sifflent, *ibid.* --- Langue du perroquet & en particulier du jaco, 125. --- Langue de l'arimanon, espèce de perruche, a la langue pointue & terminée par un pinceau de poils blancs & courts, 201. L'ara replie sa langue lorsqu'il mange, ou qu'il fait effort pour prononcer un mot difficile. Les oiseaux qui ont la langue pointue & le bec droit, ne peuvent faire mouvoir la langue qu'en l'avancant ou la retirant dans la direction du bec, 227. --- Il y en a cependant qui parlent avec une langue ainsi faite, *vol. XII*, 87. --- Langue de la huppe très courte, 119. --- Celle de la huppe noire & blanche du Cap, est assez longue & divisée en filets, 125.

LATANIER (Palmier). Son fruit que mangent les aras est très dur, *Vol. XI*, 232.

LAVANDIÈRE, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *vol. XI*, 376.

LINOTTE. Voyez OISEAUX.

LOIRS, dorment l'hiver engourdis dans leurs trous. --- Fausses conséquences qu'on a voulu tirer de ce fait, *vol. XII*, 237, 243.

LORI (grand). A treize pouces de lon-

gueur. ---- Le lori de Ceylan de M. Vosmaër paroît être le même. --- Apporté en Hollande y vécut peu, *vol. XI, 153.*

LORI à collier, ne doit pas être nommé *lori des Indes orientales.* --- Est doux, familier, mais délicat & difficile à élever, apprend très aisément à parler. --- Variété de cette espèce, *vol. XI, 136 & suiv.*

LORI à collier des Indes. *Voyez LORI à collier.*

LORI *cramoisi.* Ses couleurs peu éclatantes. --- Se trouve à Amboine, *vol. XI, 150.*

LORI de Ceram. Variété du lori-noira, *vol. XI, 145.*

LORI de Gilolo. *Voyez LORI rouge.*

LORI de Gueby. *Voyez LORI rouge & violet.*

LORI de la Chine. ---- N'est pas de la Chine. *Voyez LORI rouge.*

LORI des Indes orientales. *Voyez LORI à collier.*

LORI des Moluques. *Voyez LORI-NOIRA.*

LORI des Philippines. *Voyez LORI tricolor.*

LORI-NOIRA, se trouve à Ternate, à Ceram, à Java. ---- Très recherché dans les Indes. ---- s'attache à son maître, le caresse, mord les étrangers, *vol. XI, 143 & suiv.* --- Variétés, 145.

LORI-PERRUCHE *rouge.* Oiseau très rare selon Edwards. ---- Donné à M. Hans Sloane comme venant de Bornéo, *vol. XI, 154.*

LORI-PERRUCHE *tricolor.* Distribution de ses couleurs. ---- Gros comme une tourterelle, *vol. XI, 156.*

LORI-PERRUCHE *violet & rouge,* Le violet de son plumage est un bleu-violet, *vol. XI, 155.*

LORI. (petit) *Voyez LORI tricolor.*

LORI *rouge*, est presque entièrement de cette couleur. --- Mal-à-propos nommé *lori de la Chine*. --- Paroît le même que le lori de Gilolo de M. Sonnerat, *vol. XI*, 151.

LORI *rouge & violet*. Nommé aussi *Lori de Gueby*. --- N'a que huit pouces de longueur totale, *vol. XI*, 152.

LORI *tricolor*, beau, familier, caressant, siffle & parle distinctement. Trouvé à l'isle d'yolo, *vol. XI*, 148.

LORIS, famille des perroquets des Indes orientales. --- Tirent leur nom de leur cri. --- Le rouge domine dans leur plumage. --- Sont plus agiles que les autres. --- Apprennent à siffler, à parler. --- S'appriivoisent & s'accoutument aisément à la captivité, mais plus difficilement au changement de climat. --- Sujet à l'épilepsie. --- Ne se trouvent qu'aux Moluques & à la nouvelle Guinée. --- Les espèces sont différentes d'une isle à l'autre, *vol. XI*, 141 & *suiv.* --- Apprennent aisément à parler, 142.

LORIS PERRUCHES. Nuance entre les loris & les perruches, *vol. XI*, 154. --- Forme & longueur de leur queue, 153.

LOUISIANE. Ne s'y trouve qu'une seule espèce de perroquet, *vol. XI*, 309.

LUMIÈRE. Ses influences sur les couleurs des oiseaux & des insectes, *vol. XII*, 203 & *suiv.*

H

MACAO. Voyez ARA VERT.

MACHAC ou Araruna. Voyez ARA NOIR.

MAIPOURI fait, avec le *caïca*, la nuance

pour la grandeur entre les perriches & les papegais, *vol. XI*, 285. --- Siffle comme le tapir, à s'y méprendre. --- Se trouve à la Guyane, au Mexique, &c. dans les bois humides. --- N'apprend point à parler, 286. --- Ces oiseaux vont par petites troupes, se battent souvent. --- Les jeunes s'appriivoisent, mais non les vieux. --- Ils ont l'air massif & lourd. --- Les plumes serrées contre le corps, 287.

MAKAVOUANNE, nom Guyanois de la *Perriche-ara*, *vol. XI*, 317.

MARMOTTES, dorment l'hiver engourdis dans leur trou. --- Fausses conséquences qu'on a voulu tirer de ce fait. *vol. XII*, 237, 243.

MARTINET à collier blanc, de Cayenne, fait son nid dans les maisons, dit M. Pajon. --- Structure de ce nid, *vol. XII*, 357.

& *suiv.*

MARTINET (grand) à ventre blanc, en Savoie *jacobin*, se plaît sur les montagnes, niche dans les trous de rochers; est l'hirondelle d'Espagne d'Edwards. --- Temps de son arrivée en Savoie, plus fixe que celui de son départ, *vol. XII*, 345, & *suiv.* --- Parties intérieures, 548. --- Ressemble à l'hirondelle de rivage, selon Edwards, 349.

MARTINET couleur de pourpre de la Caroline: variété de l'*hirondelle bleue*. --- Niche dans des trous de murailles & dans des callebasses qu'on suspend pour l'attirer. --- Écarté les oiseaux de proie par ses cris, *vol. XII*, 363.

MARTINET (grand) noir à ventre blanc, des isles de l'Amérique. --- A le chant de l'Allouette, *vol. XII*, 355.

MARTINET (petit) noir, de Saint-Damin-

gue; niche dans des trous en terre, se perche sur les arbres secs, *vol. XII, 355.*

MARTINET noir & blanc, à ceinture grise, bec très court; ongles crochus & forts, *vol. XII, 357.* --- Se trouve au Pérou, *ibid.*

MARTINETS différent des hirondelles, par la conformation, les habitudes & le naturel, *vol. XII, 268.* --- Raison pourquoi on ne sèpare point ici ces deux familles d'oiseaux, 269.

MARTINETS noir, leur conformation, leur vol. --- Ne se posent guère à terre, & lorsqu'ils y sont tombés prennent difficilement leur volée, & pourquoi? *vol. XII, 328.* --- Ne se reposent que dans leur trou ou accrochés à une muraille, à un tronc d'arbre. --- Comment ils entrent dans leur trou, *vol. XII, 330.* --- Sociables entre eux; ne vont point avec les autres hirondelles, 331. --- Où font leurs nids, *ibid.* --- Leur instinct, *ibid.* --- Arrivée, départ, *ibid.* --- Matériaux du nid, où les prennent, 332. --- Leur forme, 333. --- Cri de ces oiseaux, du mâle & de la femelle, 334. --- Leur ponte unique, 335. --- Petits sont muets, *ibid.* --- Education & nourriture, *ibid.* --- Jeunes & vieux ont beaucoup de vermine, 337. --- Plus difficiles à tirer au vol qu'à tuer à coups de baguette, *ibid.* 337. --- On les pêche à la ligne. --- Craignent la chaleur, 338. --- Leurs allures, *ibid.* --- Leur départ, 339. --- On en voit quelquefois en automne des volées nombreuses, 348. --- Ont la vue perçante; se trouvent par-tout, 341. --- Singulière existence de ces oiseaux; leur caractère, *ibid.* --- N'ont les jouissances du tact que dans leur trou, 342. --- Leur poids, 343. --- Leurs parties internes,

344. ---- Différences de la femelle, *ibid.* ----
 Vermine de ces oiseaux, *ibid.*

MASCARIN, a une espèce de masque noir ;
 se trouve à Madagascar, à l'isle de Bourbon,
vol. XI, 136. Voyez PERROQUET brun.

MÉRLE. *Voyez OISEAUX.* ---- Couve l'œuf
 du coucou déposé dans son nid, *vol. XI, 376.*

MÉROPS, petit genre intermédiaire, entre
 celui des promerops & celui des guépriers, *vol.*
XI, 94.

MÉROPS rouge & bleu ; il ne paroît pas qu'il
 soit du Brésil, quoiqu'en dise Séba. --- Est de
 la taille de notre guéprier. --- Intermédiaire en-
 tre les guépriers & les promerops, *vol. XII,*
143.

MÉSANGE, couve l'œuf du coucou, déposé
 dans son nid, *vol. XI, 276.*

MÉTAMORPHOSE prétendue du coucou en
 épervier, *vol. XI, 357, 351.*

MÉTHODES, quelles elles doivent être, leur
 véritable but, *vol. XII, 7, 6.*

MEUNIER ou crik poudré, paroît être le per-
 roquet blanchâtre de Barrère. ---- Se trouve à
 Cayenne, est après les aras, le plus grand des
 perroquets d'Amérique, un des plus estimés
 pour la singularité des couleurs, la facilité d'ap-
 prendre à parler, & la douceur du naturel,
vol. XI, 257. --- Son bec couleur de corne,
 blanchâtre, 258.

MIGRATIONS des hirondelles, *vol. XII, 260,*
262 & suiv. --- La Salangue & plusieurs autres
 hirondelles n'y sont pas sujettes, 351, 381.

MOINEAUX s'emparent quelquefois des nids
 d'hirondelles, *vol. XI, 359. Vol. XII, 304.*

MOMOL. *Voyez HOUTOU.*

MONTVOYAU de la Guyane, s'est nommé par son cri qu'il fait entendre le soir. --- A l'ongle du milieu dentelé sur son bord extérieur, *vol. XII*, 223.

MUE tardive du coucou, & ce qui en résulte, *vol. XI*, 360, 362.

N

NARINES de l'ara vert, cachées dans les plumes, *Vol. XI*, 227. --- Narines de l'engoulevent saillantes, *Vol. XII*, 196.

NATURE. Son véritable ordre. --- Sa fécondité. --- Aisance de son exécution. *Vol. XII*, 5.

NECTAR ou suc des fleurs. --- Nourriture des oiseaux mouches, *vol. XII*, 7, 9, 12, 17. --- Et des colibris, 49.

NID des oiseaux-mouches, *Vol. XI*, 12, 48. --- Tous les perroquets d'Amérique nichent dans des creux d'arbres. --- Plusieurs espèces de l'ancien continent suspendent leurs nids à des rameaux flexibles, 285. --- Nid des aras, 213. --- Des amazones, 233. --- Une espèce d'antour pond dans le nid du choucas; le torcol dans celui de la sitelle; le moineau dans ceux d'hirondelle, 358. --- Coucous, pics, martin-pêcheurs, plusieurs espèces de mésanges, &c. ne font point de nids, 364. --- Nids où l'on trouve à-la-fois un œuf de coucou & plusieurs œufs de sa nourrice; d'autres où l'on trouve tous ces œufs éclos, 367, 377. --- Nids où l'œuf de coucou ne réussit pas, 376. --- Ce qui arrive dans les nids où cet œuf est cou-

vé, *ibid.* --- La plupart des coucous d'Amérique font des nids, *vol. XII*, 61. --- Les anis femelles pondent plusieurs dans un même nid, 82; 84. --- Houtou fait le sien dans des trous en terre, *vol. XII*, 92. --- La huppe dans des trous d'arbres & souvent sans litière, 110. --- Les oiseaux de nuit n'en font point, 202. --- Nid des hirondelles de cheminée, 275. --- De l'hirondelle au capuchon roux du Cap, 289. --- De l'hirondelle au croupion blanc ou de fenêtre, en quel lieu elle l'établit de préférence, 296. & *suiv.* --- Insectes qui s'y trouvent, 297. --- Nids d'hirondelles dont les moineaux s'emparent, 304. --- Nids des martinets, 330. --- Matériaux & forme de ces nids, 332. --- Nid du martinet à collier blanc de Cayenne, 334. --- De la salangane, 369 & *suiv.* --- Nids d'alcyons des Anciens, 370. --- Opinions sur les nids de salangane, 372 & *suiv.* --- Ces oiseaux les construisent avec du frai de poisson. --- Forme de ces nids, 376, 378. --- Nid de l'hirondelle des blés, fait de paille & de plumes, 384.

O

OCCULTATION des hirondelles, *vol. XII*; 232, 235 & 259.

ŒUFS des oiseaux-mouches, *vol. XI*, 12. --- Sont, dit-on, la proie des grosses araignées de la Guyane, 36. --- Œufs des perroquets pondus en France, les uns clairs, les autres féconds, *vol. XI*, 130. --- Œufs des aras, 213. --- Des amazones, 233. --- Erreur sur les œufs

de coucou, 352. --- Nombre de ces œufs, 352, 359, 363. --- Œufs de l'autruche, non couvés par elle, mais exposés au soleil, 364. --- Œufs couvés par des femelles d'une autre espèce, 368. & *suiv.* --- Œuf de coucou d'abord couvé, puis mangé par une serine, quoiqu'il fût unique, 367. --- L'œuf du coucou ne réussit pas dans les nids de cailles & de perdrix, 376. --- Œufs de l'ani, de la grosseur des œufs de pigeon, de couleur d'aigue-marine, *vol. XII*, 86. --- Œufs de la huppe n'éclosent pas tous en même temps, 113. --- Œufs de l'hirondelle de cheminée blancs; cinq de la première ponte; trois de la seconde, 114. --- De l'hirondelle de fenêtre; leur nombre à chaque ponte, 276. --- Ceux de l'hirondelle des blés, gris pointillés de brun; il y en a deux à chaque ponte, 384.

OISEAU de Paradis oriental de Séba, n'est point notre perruche-lori, *vol. XI*, 166.

OISEAU de pluie. Voyez VIEILLARD. Voyez aussi ENGOULEVENT de la Caroline.

OISEAU des barrières de Cayenne & de la Guyane, espèces de coucou qui fait variété dans l'espèce du coucou brun varié de roux, *vol. XII*, 68. --- Se perche sur les palissades. --- Ne va point en troupes, 69.

OISEAU-MOUCHE, *Vol. XI*, 5 & *suiv.* --- Ses belles couleurs, 7. --- Sa manière de se nourrir, *ibid.* 87, 10, 19. --- Habite la zone torride du nouveau monde. --- Est plus petit que certaines mouches. --- Son poids. --- D'où vient son nom espagnol *tomineos*, 7. --- Son bec, 8. 17. --- Son vol continu, rapide & bourdonnant, 8. --- Sa langue est une sorte de trompe, ses pieds très petits ne lui servent guère,

ibid. ---- Sa vivacité. --- Son cri. ---- Sa vie solitaire, 10. --- Nid, œufs couvés par le mâle & la femelle, 12. --- Ces oiseaux ne peuvent être nourris en domesticité. ---- Manière de les prendre, 13. --- Odeur qu'on leur attribue, *ibid.* -- Fables à leur sujet, 14. ---- Confondus par beaucoup d'Auteurs avec les colibris, 21. ---- S'il est possible qu'ils soient la proie des grosses araignées, 36.

OISEAU-MOUCHE: (le plus petit) ---- Dimensions, plumage, *Vol. XII*, 16. ---- Bec, pieds, nombre des plumes de sa queue. --- Erreur à ce sujet. --- Différence entre le mâle & la femelle. --- Climat, *ibid.*

OISEAU-MOUCHE à collier ou JACOBINE, assez grande espèce, *vol. XI*, 41.

OISEAU-MOUCHE à gorge tachetée. Grande espèce, *vol. XI*, 37.

OISEAU-MOUCHE à huppe bleue de la Guyane, *vol. XI*, 48.

OISEAU-MOUCHE à large tuyaux. Une des plus grandes espèces, *vol. XI*, 42.

OISEAU-MOUCHE à longue queue couleur d'acier poli, *vol. XII*, *ibid.* ---- Sa taille, 43.

OISEAU-MOUCHE à longue queue noire. *Vol. XI*, 47. --- Son nid fait de coton suivant Albin, 48.

OISEAU-MOUCHE à longue queue or, vert & bleu, *vol. XI*, 46.

OISEAU-MOUCHE à oreilles. ---- Ce que c'est que ses oreilles ou pincesaux, *vol. XI*, 39. --- Manquent à la femelle, 40.

OISEAU-MOUCHE à poitrine bleue de Surinam
Voyez ÉMERAUDE-AMÉTHISTE.

OISEAU-MOUCHE à queue fourchue du Brésil, de Brisson. Voyez ORVERT.

OISEAU-MOUCHE à raquettee, vol. XI, 18.

OISEAU-MOUCHE au corps tout vert de Frisch. --- A quelle espèce doit être rapporté, Vol. XI, 27.

OISEAU-MOUCHE entièrement vert d'Edwards. Voyez ORVERT.

OISEAU-MOUCHE huppé, vol. XI, 27. --- Une des plus petites espèces, nommé par quelques-uns *colibri*, *ibid.* --- La femelle n'a point de huppe, 28.

OISEAU-MOUCHE pourpré, vol. XI, 29.

OISEAU-MOUCHE violet à queue fourchue, vol. XI, 45.

OISEAU qui apprennent à parler. Leur langue est de la même forme à-peu-près que celle des perroquets, sanfonnets, merles, geais, choucas, vol. XI, 82. --- Ceux qui ont la langue fourchue, siffent plus aisément; & ceux qui avec cela ont l'oreille plus parfaite, apprennent plus aisément à siffler en musique; serin, linotte, tarin, bouvreuil, &c. *ibid.* --- Les oiseaux sont susceptibles d'éducation, 83. --- L'art de la Fauconnerie en est la preuve, 86. --- Sont les plus libres des êtres; n'ont de patrie que le Ciel, en prévoient les vicissitudes & changent de climat à propos, 89. La nécessité de couvrir, les expose aux insultes de quelques quadrupèdes & des reptiles, 90. --- Terreur que les oiseaux de proie inspirent à tous les autres oiseaux, leur tyrannie restreinte par celle de l'homme, 91. --- Les oiseaux tiennent le premier rang après l'homme, dominant sur les habitans de l'air, de la terre & des eaux, &

approchent de l'homme, par quelques-uns de leurs talens, 92. --- Quelques oiseaux à ailes fortes & pieds palmés, communs aux deux continens, 95. --- Plusieurs oiseaux des contrées septentrionales y ont péri à mesure qu'elles se sont refroidies, 96. --- Vingt espèces d'oiseaux, dont quelques-uns granivores, dans le nid desquels le coucou fait sa ponte, 276. --- Oiseaux dans le nid desquels l'œuf de coucou ne réussit point, *ibid.* --- Circulation dans les oiseaux, *vol.* XII, 243. --- Les oiseaux ont une patrie, 260.

OISEAUX à blé, attirés par ce grain à la Caroline, où on ne les a jamais vus, *vol.* XII, 260.

OISEAUX de nuit, ne font point de nid, & pourquoi, *vol.* XII, 202.

OISEAUX de riz, attirés par ce grain à la Caroline, où on ne les avoit jamais vus. *Vol.* XII, 260.

ONGLE postérieur de plusieurs coucous en forme d'éperon, *vol.* XII, 8. --- Ongle du doigt du milieu, dentelé dans l'engoulement, 196. --- Excepté le *grand ibijau*, 216. --- Le montvoyau l'a dentelé sur le bord extérieur, 220.

ORVERT, très petite espèce d'oiseau-mouche, *vol.* XI, 21.

OUIE de l'engoulement, ce qui rend cet organe plus parfait dans cet oiseau & dans les autres oiseaux de nuit, *Vol.* XII, 199.

OURUCOVAIS. *Voyez* COUROUCOUS.

P

PALÉTUVIERS, (chenille & coucou des) *Vol. XII, 59.*

PAPEGAI à bandeau rouge, ou perroquet de Saint-Domingue, *vol. XI, 275.*

PAPEGAI à tête aurore, n'est pas bien gros. --- Apprend difficilement à parler, & parle peu. --- Fait peu de bruit étant privé. --- Vole en troupe, en faisant retentir l'air de cris aigres. --- Vit de pacanes, pignons, graines de laurier-tulipier, &c. *vol. XI, 282.*

PAPEGAI à tête & gorge bleues, se trouve à la Guyane, y est assez rare. --- N'apprend point à parler. --- A la membrane qui entoure les yeux, couleur de chair, *vol. XI, 277.* --- confondu avec le perroquet vert facé de bleu d'Edwards, 278.

PAPEGAI à ventre pourpre, se trouve à la Martinique, moins beau que plusieurs autres espèces de ce genre, *vol. XI, 276.*

PAPEGAI brun, l'un des plus rares & des moins beaux de tous les perroquets. --- Se trouve à la nouvelle Espagne, est de la grosseur d'un pigeon commun, *vol. XI, 281.*

PAPEGAI de paradis, ou perroquet de paradis, perroquet de Cuba, est joli --- Ses variétés, *Vol. XI, 272.*

PAPEGAI maillé, perroquet d'Amérique, paroît être le perroquet varié de l'ancien continent, transporté & naturalisé à l'a Guyane. --- N'a pas la voix des perroquets d'Amérique,

T A B L E

mais un cri aigu & perçant. --- plumes qui entourent sa face & qu'il relève en forme de fraise, *Vol. XI, 273 & suiv.*

PAPEGAI violet, confondu avec le crik rouge & bleu, *Vol. XI, 259, 269.* --- Assez commun à la Guyane, est joli, mais n'apprend point à parler, 279.

PAPEGAIS, perroquets du nouveau continent. --- Ne se trouvent point dans l'ancien, différent des amazones & des criks, en ce qu'ils n'ont point de rouge dans l'aile, *Vol. XI, 271.*

PARAGUA, paroît être du Brésil. --- A beaucoup de rouge, pourroit bien être un lori transporté des grandes Indes, *Vol. XI, 284.*

PARLER, ce que c'est, *vol. XI, 80 & suiv.* --- Oiseaux qui apprennent à parler, 82, *volume XII, 84.*

PAROLE, (organes de la) dans les perroquets, *vol. XI, 124 & suiv.*

PATIRICH, guépier de Madagascar, y est nommé *patirich-irich*, mot qui a rapport à son cri. --- A un large bandeau noirâtre. --- Variété dans cette espèce, *vol. XII, 262 & suiv.*

PATTES, l'ara vert se sert de ses pattes comme d'une main, *Vol. XII, 227.*

PEAU nue, & d'un blanc sale aux deux côtés de la tête des aras, & pardessus, *volume XI, 206.* --- Les autres perroquets n'ont qu'un petit cercle de peau nue autour des yeux, 239. --- Cette peau couleur de chair dans le papegai à tête & gorge bleues, 277.

PERDRIX. L'œuf du coucou ne réussit point dans leurs nids, *volume XI, 376.* --- Pourquoi
ibid.

PERE & MERE, leur affection mutuelle, fondement du bon ordre, *vol. XI, 311.*

PERRICHE à ailes varices, à queue longue & égale, nommée à Cayenne, *perruche commune.*
 ---- Vole en grande troupes jusques dans les lieux habités. --- Aime les boutons des fruits de l'arbre *immortel.* ---- Taille au-dessous du merle.
 ---- Apprend aisément à parler. ---- Sa femelle.
 --- Confondu avec l'anaca, *vol. XII, 295 & suiv.*

PERRICHE à front rouge, à queue longue & inégale des climats chauds de l'Amérique. ---- N'est point l'aputé-juba, *vol. XII, 305.*

PERRICHE à gorge brune, à queue longue & égale de la Martinique, *Vol. XI, 294.*

PERRICHE à gorge variée, à queue longue & égale de Cayenne. --- Taille au-dessous du merle, *vol. XI, 295.*

PERRICHE-ARA, appelée à la Guyane *makavouanne*, prononce le mot *ara* comme les aras, mais d'une voix plus aiguë. ---- Se tient dans les savanes noyées. ---- Vit des fruits du palmier-latanier. --- A les joues nues, la queue longue. --- C'est la plus grosse des perriches, *vol. XI, 317.*

PERRICHE à tête jaune, à queue longue & inégale. --- Voyage de la Guyane à la Caroline, à la Louisiane, à la Virginie. --- Se nourrit de graines de pepins de fruits, *vol. XI, 313 & suiv.*

PERRICHE couronnée d'or, à queue longue & inégale, appelée à Cayenne *perruche des savans*, a pondu en Angleterre cinq ou six œufs assez petits & blancs, y a vécu quatorze ans. ---- N'est point la femelle de l'aputé-juba, *Vol. XI,*

309. --- Va en grandes troupes. --- Est intelligente, caressante & parle bien, 310.

PERRICHE-ÉMERAUDE, à queue longue & égale, *vol. XI*, 299.

PERRICHE-PAVOUANE de Cayenne, des Antilles, à queue longue & égale. Une des plus jolies. --- Variété d'âge. --- Apprend assez facilement à parler, du reste toujours un peu sauvage. --- A l'air leste, l'œil vif. --- Vole en troupes; toujours criant. --- Se nourrit du fruit de l'immortel ou corallo-dendron, *Vol. XI*, 201 & *suiv.*

PERRICHES, nom donné aux perruches du nouveau continent, *Vol. XI*, 290. --- Se divisent en deux familles caractérisées par la longueur de la queue. --- La première famille à queue longue se partage en deux branches, dont l'une à la queue étagée également, 291. & *suiv.* --- Et l'autre inégalement, 302 & *suiv.* --- Les perriches à queue courte font la seconde famille, 318. --- Ces perriches à queue courte sont nommées *touis* au Brésil, d'où elles sont originaires, *ibid* --- Il n'y en a que deux espèces qui apprennent à parler, *ibid.* --- Transportées d'un continent à l'autre, 319. --- Nommées *tin* par Laët, 322.

PERRIQUE de la Guadeloupe de Labat. --- Variété du *fincialo*. *Voyez ce mot.* --- Ce n'est point l'*aiurucatinga* de Marcgrave, *Vol. XI*, 305.

PERROQUET (le) & le singe sont les animaux que les Sauvages admirent le plus. --- Ne font point des êtres intermédiaires entre l'homme & la brute. *Vol. XI*, 77. --- Les Sauvages savent varier à volonté les couleurs du plumage

de ces oiseaux; ce qui s'appelle *tapirer*, 78. --- Le perroquet imite quelques-unes de nos paroles, les cris des animaux, mais non pas le chant, 81. --- En quoi consiste son imitation, *Vol. XI*, 83. --- Les perroquets de l'ancien continent ne se trouvent point dans le nouveau, & réciproquement, 93. --- Ne s'éloignent guère de l'Équateur de vingt-cinq degrés, 94. --- Ont le vol pesant, court & peu élevé, 96. --- Leur nomenclature difficile, 97. --- Première espèce portée en Grèce, *ibid.* --- Ces oiseaux fort à la mode chez les Romains, on les tira d'abord des Indes, & ensuite d'Afrique, 99. --- Se trouvent en grand nombre dans tous les pays qui leur conviennent, d'où on conclut qu'ils font plusieurs pontes, chaque ponte étant peu nombreuse, 99. --- Division du genre des perroquets en deux classes, & de chaque classe en plusieurs familles, 100. --- Perroquets de l'ancien continent, 102 & *suiv.* --- Du nouveau continent, 203 & *suiv.* --- Point d'autres perroquets au Japon que ceux qui y ont été apportés, 182. --- Aras les plus beaux & les plus gros des perroquets, 203. --- Perroquets sont des oiseaux erratiques qui causent quelquefois de grands dommages aux récoltes, 315.

PERROQUET à bec couleur de sang; remarquable par sa taille, par la couleur & la grandeur de son bec, *Volume XI*, 137.

PERROQUET (le grand) à tête bleue d'Amboine, est un des plus grands *vol. XI*, 138.

PERROQUET à tête grise, nommé petite *peruche* du Sénégal. --- Ce n'est point une *peruche*. --- Vole par petites troupes serrées. ---

A le cri aigu. --- Ne parle pas, dit Lemaire, *vol. XI, 139.*

PERROQUET *blanchâtre.* Voyez MEUNIER.

PERROQUET *brun* de M. Brisson. Variété du vaza, ou peut-être espèce intermédiaire entre le vaza & le mascarin. *vol. XI, 137.*

PERROQUET. Voyez JACO.

PERROQUET du Cuba. Voyez PAPEGAI de *Paradis.*

PERROQUET de la dominique. Voyez CRIK à *tête bleue.*

PERROQUET de la Martinique. Voyez AMAZONE à *tête blanche.*

PERROQUET de Luçon. Voyez PERRUCHE aux *ailes charmées.*

PERROQUET de Macao, mauvais nom de l'ara-rouge, *Vol. XI, 209.*

PERROQUET de Paradis. Voyez PAPEGAI de *Paradis.*

PERROQUET de Saint-Domingue. Voyez PAPEGAI à *bandeau rouge.*

PERROQUET des anciens, *vol. XI, 97, 259, 175.* --- Voyez GRANDE PERRUCHE à *collier d'un rouge vif.*

PERRORUET *gris*, prétendu du Brésil, y avoit peut-être été transporté de Guinée, où les perroquets gris sont communs, *vol. XI, 284.*

PERROQUET *noir* ou *vaza*, ou *wouresmeint*, se trouve à Madagascar, & selon quelques-uns en Éthiopie. A le bec très petit, & la queue assez longue, est familier, *vol. XII, 140.* Voyez PERROQUET *brun.*

PERROQUET *varié*, ou *maillé*, ou perroquet à *tête de faucon*, ou perroquet *élégant* de la grosseur d'un pigeon, retève étant en colère les plu-

mes de son cou. --- N'est point naturel à l'Amérique. --- A le cri aigu & perçant, *vol. XI, 133 & suiv.*

PERROQUET *vert*, des contrées méridionales de la Chine, gros comme une poule. --- Se trouve aux Moluques, à la nouvelle Guinée, mais non en Amérique, *vol. XI, 131.*

PERROQUET *vert face de bleue* d'Edwards, voyez *CRİK à tête bleue*; *PAPEGAI à tête & gorge bleues.*

PERROQUET *vert & rouge* de Cayenne, bâtard d'amazone, demi-amazone. Voyez *AMAZONE à tête jaune.*

PERROQUET (très petit) *vert & rouge.* d'Edwards, variété ou espèce voisine du moineau de Guinée, *vol. XI, 193.*

PERROQUETS-AMAZONES, *vol. XI, 237.*

PERROQUETS, proprement dits, originaires de l'Afrique & des grandes Indes, *vol. XII, 114.* --- Perroquets qui ont pondu & élevé des petits en France, 130, 191. --- Usage d'élever & de nourrir des perroquets en domesticité, très ancien aux Indes, 145. Comment les Sauvages d'Amérique prennent & apprivoisent les perroquets adultes, 234. --- Perroquets sauvages très méchants, 235. --- Petit perroquet à queue courte d'Aldrovande, pourroit bien être un kakatoès, & celui de Séba, un lori, 325.

PERRUCHE à ailes d'or & queue courte, probablement des Indes orientales, *vol. XI, 195.*

PERRUCHE à ailes noires & queue courte de Luçon. --- Différences entre le mâle & la femelle. --- Dorment suspendus la tête en bas. --- Sont friands du suc de cogotier, *vol. XI, 200.*

PERRUCHE (grande) à ailes rougeâtres, vol. XI, 178.

PERRUCHE (grande) à bandeau noir des Moluques, Mal-à-propos nommée par quelques-uns, ara, lori, vol. XI, 180. --- Très belle espèce, 181. --- Capable d'attachement, *ibid.*

PERRUCHE à collier couleur de rose, d'Afrique, n'est point le perroquet des anciens, vol. XI, 173. --- Les deux brins de sa queue font le double du corps, 174.

PERRUCHE (grande) à collier d'un rouge vif & queue longue & égale, est selon toute apparence, le perroquet des Anciens rapporté en Grèce, par la flotte d'Alexandre, vol. XII, 97, 159, 161. --- Se trouve dans l'Asie méridionale & les isles voisines, 262.

PERRUCHE à collier & queue courte, des Philippines, de la grosseur du moineau de Guinée, n'apprend point à parler, vol. XI, 200.

PERRUCHE à double collier, grosse comme une tourterelle. --- Se trouve dans l'isle Bourbon & les continens voisins, vol. XI, 162.

PERRUCHE à tête bleue, d'Amboine, vol. XI, 170.

PERRUCHE (petite) à gorge jaune, d'Amérique, dénomination donnée au toui à gorge jaune, vol. XI, 319.

PERRUCHE à gorge rouge, des grandes Indes, la plus petite des perruches à longue queue, taille de la mésange, vol. XI, 179.

PERRUCHE (grande) à longs brins, ressemble fort à la petite perruche à tête couleur de rose à longs brins; mais elle est beaucoup plus grande, vol. XI, 178.

PERRUCHE à moustache de Pondichéry, a la

la queue aussi longue que le corps, vol. XI, 169.

PERRUCHE à tête bleue, vol. XI, 164.

PERRUCHE à tête bleue & queue courte, de Sumatra, de Luçon & de Malaca. --- Ne se trouve point au Pérou; se nourrit de callou. (Voyez ce mot) vol. XI, 187.

PERRUCHE (petite) à tête couleur de rose, à longs brins, doubles de la longueur du corps, du Bengale, où elle s'appelle *fryditatah*, très belle espèce, vol. XI, 176.

PERRUCHE à tête d'azur, des grandes Indes, de la grosseur d'un pigeon, a la queue aussi longue que le corps, vol. XI, 167.

PERRUCHE à tête grise & queue courte, de Madagascar, vol. XI, 197.

PERRUCHE à tête noire, de Cayenne. Voyez CAÏCA.

PERRUCHE à tête rouge, ou moineau de Guinée, ou petite perruche mâle de Guinée, vol. XI, 189. --- Très familière; périt souvent dans le transport, vit assez long-temps en Europe, pourvu qu'elle soit avec son mâle, y pond quelquefois, couve & fait éclore ses œufs. --- Le mâle & la femelle fort attachés l'un à l'autre. --- Ces oiseaux causent beaucoup de dommages aux grains. --- Se trouvent en Éthiopie, aux Indes, à Java, 190 --- Appelés mal-à-propos moineaux du Brésil, *ibid.* --- C'est le *psittacus minimus* de Clusius. --- Différent du perroquet d'Amérique de diverses couleurs, donné par Séba, 192.

PERRUCHE aux ailes bleues & à queue courte, du cap de Bonne-espérance, espèce nouvelle, vol. XI, 199.

Oiseaux, Tome XVIII.

T

PERRUCHE *aux ailes chamarrées*, ou perroquet de Luçon, a les ailes beaucoup plus longues que les autres, *vol. XI, 171.*

PERRUCHE *aux ailes variées & queue courte*, de Batavia, de Luçon, espèce nouvelle, *vol. XI, 198.*

PERRUCHE *couronnée de saphir*, la même que notre perruche à tête bleue & queue courte, *vol. XI, 195.*

PERRUCHE (petite) de Cayenne, la même que le *sofvé*, *vol. XI, 196.*

PERRUCHE de la Guadeloupe, confondue avec le crik, *vol. XI, 320.*

PERRUCHE (petite) de l'isle de Saint-Thomas. *Voyez tout à tête d'or.*

PERRUCHE des Moluques, variété ou espèce voisine de la perruche à tête bleue, *vol. XI, 170.*

PERRUCHE des Savanes; nom donné à Cayenne, à la perruche couronnée d'or, *vol. XI, 310.*

PERRUCHE des terres Magellaniques. *Voyez PERRUCHE-ÉMERAUDE.* --- Ne se trouve point au détroit de Magellan, *vol. XI, 300.*

PERRUCHE *huppée*, de Java, très belle petite espèce, sa huppe a été comparée à l'aigrette du paon, vole en troupes, jase beaucoup, apprend facilement à parler. --- Sa queue est très longue, *vol. XI, 183.*

PERRUCHE *jaune d'Angola*, *vol. XI, 166.*

PERRUCHE ILLINOISE, nom donné mal-à-propos à l'aputé-juba, *vol. XI, 309.*

PERRUCHE-LORI, une des plus jolies, de grosseur moyenne, différente de l'*avis paradisiaca orientalis* de Séba, *vol. XI, 165.*

PERRUCHE (petite) Maïpouri de Cayenne.
--- Nom donné au maïpouri, XI, 286.

PERRUCHE *poux-de-bois*, nom de l'aputé-juba de Cayenne, *Vol. XI*, 308.

PERRUCHE - SOURIS, probablement espèce nouvelle de l'isle de France, la moins brillante de toutes; a la queue anssi longue que le corps, *vol. XI*, 167.

PERRUCHE *verte & rouge* du midi de l'Asie & non du Japon, *vol. XI*, 182.

PERRUCHES de l'ancien continent. --- Division des perruches à longue queue en deux familles, *vol. XI*, 158. --- A queue longue & également étagée, 159 & *suiv.* --- Perruches à queue longue inégale, 173 & *suiv.* --- A queue courte, 185 & *suiv.* --- Nids & sommeil de quelques espèces, *ibid.* --- Perruches vont ensemble par grandes troupes sans jamais faire de société avec les perroquets, 292.

PERSIL contraire à l'ara vert, *vol. XI*, 228.

PHILEDON ou PHILEMON, noms du polochion, *volume XII*, 142.

PIAYE (coucou), *volume XII*, 71.

PIEDS des oiseaux-mouches, presque imperceptibles. *Vol. XI*, 8. --- Le couroucou a les doigts divisés par paires ainsi que les anis, les coucous, les perroquets, &c. 336. --- Pieds du guépier semblables à ceux du martin-pêcheur, *Vol. XII*, 95. --- Pieds courts & patus de l'hirondelle de fenêtre, 308. --- Pieds encore plus courts des martinets. 328.

PIE-GRIÈCHE couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. XI*, 376.

PIGEON messager. *vol. XI*, 86.

PILLEO, nom Péruvien du colibri piqueté, *vol. XI*, 58.

PIMENT *vert* (fumée de) employée par les Sauvages d'Amérique, pour étourdir & prendre les vieux perroquets, *vol. XI*, 234.

PLASTRON *blanc*, espèce de colibri, *vol. XI*, 71.

PLASTRON *noir*, espèce de colibri. sa femelle, *vol. XI*, 69.

PLUMES des ailes des oiseaux-mouches, *vol. XI*, 8. --- De la gorge du rubis; coupe & disposition de ces plumes & des plumes éclatantes des autres oiseaux mouches, 19. --- Plumes à la base du bec des oiseaux-mouches & colibris, 25. --- Plumes surabondantes ou parasites de quelques oiseaux. --- Ce que c'est, 39. --- Les Américains prenoient les aras trois ou quatre fois l'année pour s'approprier leurs belles plumes, dont ils faisoient des parures, 216. --- Plumes de perroquets. --- Objet de commerce pour les Sauvages d'Amérique, 435. --- Plumes du maïpouri, du caïca collées contre le corps, 286. --- Celles du couroucou à chaperon violet, sont très fournies & tombent au plus léger frottement. --- Les Mexicains en faisoient des tableaux très agréables, 137. --- Plumes foyeuses de la huppe, du cou, de la poitrine & des épaules du toureco, 344. --- Plumes de différentes espèces dans le houhou, *Vol. XII*, 10. --- Plumes de la naissance de la gorge dans le polichion, terminées par une espèce de soie, 141.

POCHES, (espèce de) où le crik à gorge jaune conserve son manger, d'où il le tire par une sorte de rumination, *Vol. XI*, 257.

POISSONS, vivent plus long-temps dans l'air sans eau, que dans l'eau sans air, *vol. XII, 247 & suiv.*

POLOCHION ou Philemon ou Philedon, des Moluques. --- Espèce intermédiaire entre les guépriers & les promerops. --- Son cri est polochion, qui signifie *baïsons-nous*. --- A les plumes de la naissance de la gorge terminées par une espèce de soie, *vol. XII, 141.*

PONTE des perroquets. *Voyez PERROQUET.* --- Ponte de quelques perroquets en France, dont les petits ont été élevés par les pere & mere, *vol. XI, 130.* --- Deux perruche de Gorée font éclore en France deux petits au mois de Janvier, 191. --- Ponte des aras, 213. --- Des amazones, 233. --- Ponte dans le nid d'autrui, 347 & *suiv.* 358. --- La saison de la ponte des oiseaux à la Guyane, est la saison des pluies, *vol. XII, 222.* --- L'hirondelle de cheminée fait deux pontés par an, 277. --- N'en fait point au Sénégal, --- Pontes des hirondelles de fenêtre, 302. Ponte unique des martinets, 335.

POU des martinets, *Vol. XII, 334.*

POUX DE-BOIS, quelques perriches font leur nid dans les ruches de ces insectes, *vol. XI, 308.*

PROMEROPS. Rapports & différences entre ce genre & ceux des huppés & des guépriers, *vol. XII, 94 & suiv.* --- Se trouvent en Asie, en Afrique & en Amérique, 97.

PROMEROPS à ailes bleues, du Mexique. --- Se tient sur les montagnes. --- Vit d'insectes. --- Taille de la grive. Pennes intermédiaires très longues, *vol. XII, 129.*

PROMEROPS (grand) à paremens frisés, de

la nouvelle Guinée. ---- A les plumes intermédiaires de la queue très longues; les couvertures des ailes relevées en éventail & même quelques-unes des scapulaires; sur ces plumes naissent plusieurs autres longues plumes en parties décomposées, *vol. XII, 135 & suiv.*

PROMEROPS *brun à ventre rayé*, de la nouvelle Guinée. --- à les plumes intermédiaires de la queue très longues, *vol. XII, 133.* --- Différence de la femelle. --- Autres variétés, *ibid.*

PROMEROPS *brun à ventre tacheté*, du cap de Bonne-espérance. ---- Les six plumes intermédiaires de la queue très longues. La femelle est plus petite, & ses couleurs sont plus foibles.

131.

PROMEROPS *orangé*, de la Guyane. Différences de la femelle appelée *cochitototl*, *vol. XII, 138.* ---- Cet oiseau a la queue carrée & beaucoup moins longue que les autres de ce genre.

PROMEROPS de l'orient de l'Asie. --- Espèce intermédiaire entre la huppe & le promerops, *vol. XII, 127.* ---- Taille de l'étourneau. --- Les deux plumes intermédiaires de la queue très longues, 128.

PUCES & PUNAISES trouvées dans des nids d'hirondelles de fenêtre, *vol. XII, 297.*

Q

QUADRUPÈDES. Idée de la circulation de leur sang, *vol. XII, 244.*

QUAPACTOL ou le RIEUR, du Mexique. --- Son cri ressemble à un éclat de rire. ---- Passe

pour un oiseau de mauvais augure. --- Taille de notre coucou, *vol. XII*, 64.

QUAUCILUI, nom donné par Séba au guépier à tête grise.

QUAXOXOCTOTOTL, *vol. XI*, 338.

QUEUE du plus petit oiseau-mouche. --- Erreur à son sujet, *vol. XI*, 15. --- Fourchue dans le rubis & l'amétiste, 19. --- Queue du rubis-topaze, 23. --- De l'oiseau-mouche à raquettes, 28. --- Longue queue de quelques oiseaux-mouches, 43, 47. --- Queue des colibris, diffère de celle des grimpereaux par le nombre des plumes, 51. --- Longs brins de la queue du colibri-topaze, 55. --- manquent à la femelle, 56. --- Queue à longs brins de quelques espèces de colibri, 57, 64. --- Couleurs de la queue du colibri, nommé *collier rouge*, 69. --- Queue courte à penes égales; caractère du perroquet dit, de l'ancien continent, 113. --- Queue de loris-perruches, plus longue que celle des autres loris, 154. --- Non étagée, 156. --- Queue longue & égale ou inégale; caractères distinctifs de deux familles de perruches, 158 & *suiv.* 173 & *suiv.* --- La perruche huppée a la queue très longue, 183. --- Courte queue; autre caractère d'une famille de perruches, 185 & *suiv.* --- Queue très longue; l'un des caractères distinctifs des aras, 205. --- Grande queue du touraco, 343. --- Queue de la plupart des coucous composée de dix penes étagées, *vol. XI*, 5, 7, 14. &c. Différens ports de queue dans ces-mêmes oiseaux, 7. --- Coucous qui ont douze penes à la queue, 50. --- Queue du coucou cornu, triple de son corps, 66. --- Couvertures de la queue très

longues dans une espèce de coucou, 68. ---
 Queue du houtou longue, étagée & ayant les
 deux pennes intermédiaires ébarbées près du
 bout, 91. ---- La plupart des espèces de gué-
 piers & quelques espèces de martin pêcheurs,
 ont les deux pennes intermédiaires de la queue
 fort excédentes, 95. ---- Queue de la huppe com-
 posée de dix pennes, 119. --- Les deux pen-
 nes intermédiaires de la queue très longues,
 128. --- Queue du promérops orangé, & car-
 rée & beaucoup moins longue que dans les
 autres promérops, 140. --- Queue de l'engou-
 levent, composée de dix pennes, 196. ----
 Celle du Guira-querça a les deux pennes in-
 termédiaires très longues, 212. --- Hirondelles
 dont les pennes de la queue sont terminées par
 des piquans, 387 & *suiv.*

R

RAMIER, couve l'œuf du coucou, *vol. XI,*
 360.

RESPIRATION des grenouilles, *vol. XII,* 235.

RIEUR. (oiseaux) *Voyez QUAPACTOL.*

ROSSIGNOL, couve l'œuf du coucou déposé
 dans son nid, *vol. XI,* 376.

ROUGE-GORGE, repousse le coucou lorsqu'il
 se présente pour pondre dans son nid, *vol. XI,*
 374. ---- Couve l'œuf du coucou déposé dans
 son nid. 377.

ROUGE-QUEUE, couve l'œuf du coucou dé-
 posé dans son nid, *vol. XI,* 376.

RUBIS, une des Plus petites espèces d'oiseau-

mouche, *vol. XI*, 17. --- Son plumage. ---
 Forme de ses ailes, 19. --- S'avance plus que
 les autres oiseaux-mouches dans les terres sep-
 tentrionales, *ibid.* --- Se nourrit comme les au-
 tres du nectar des fleurs, 20.

RUBIS-ÉMÉRAUDE, espèce d'oiseau-mouche,
vol. XI, 38.

RUBIS TOPASE, espèce d'oiseau-mouche. ---
 Plumage, queue, dimensions, *vol. XI*, 28 &
suiv. --- Bec, différences du mâle à la femelle,
 25. --- Variétés d'âge ou de climat, 26.

RUFALBIN du Sénégal, porte sa queue épa-
 nouie. --- A l'ongle postérieur fort long. --- La
 taille du merle. --- La queue très longue, *vol.*
XII, 23 & *suiv.*

RUMINATION d'une espèce de perroquets,
vol. XI, 257.

S

SALANGANE des Philippines, des Moluques,
 &c. --- Espèce d'hirondelle de rivage, fort pe-
 tite. --- Son nid se mange, *vol. XII*, 369 &
suiv. --- Ce nid différent des nids d'alcyons
 des Anciens, *Vol. XII*, 370. --- Sa forme;
 lieux où la salangane le construit, 376. --- Ma-
 tière qu'elle y emploie, 377. --- Sa forme, sa
 structure, 378. --- Qualité de cette nourriture,
 379 & *suiv.* --- Cette espèce d'hirondelle est
 très nombreuse, 380. --- Appellée aussi *hiron-*
delle de mer, *alcyon*, 381. --- N'est point de
 passage. --- A le vol de nos hirondelles, mais
 vole un peu moins. --- A les ailes plus cour-

tes, *ibid.* ---- Taille au-dessous du troglodyte ; *ibid.*

SALIVE du coucou ; ce que c'est, *Vol. XI*, 351 & 355.

SANG d'une espèce de grenouille employé, dit-on, à tapirer les perroquets, *Vol. XI*, 78. 269. --- Circulation du sang dans les divers animaux, *vol. XII*, 244.

SAN-HIA de la Chine, a les deux pennes intermédiaires de la queue fort longues. --- Ressemble au coucou huppé à collier, *vol. XII*, 44 & *suiv.*

SANSONNET. *Voyez OISEAUX.*

SAPHIR, espèce d'oiseau-mouche, de taille un peu au-dessus de la moyenne, *vol. XI*, 32.

SAPHIR-ÉMERAUDE, espèce d'oiseau-mouche, de la taille moyenne, *vol. XI*, 33.

SASSEBÉ ou XAXBÈS. Papegai naturelle, dit-on, à la Jamaïque, *vol. XI*, 281.

SENS : quelle influence un seul sens de plus ou de moins a sur les habitudes & les propriétés d'un animal, *vol. XII*, 205.

SERIN. *Voyez OISEAUX.* --- Serin apprivoisé, *vol. XI*, 85.

SERINES qui couvent des œufs de merle, de linotte, de bouvreuil, d'une autre serine avec les leurs, *vol. XI*, 369. --- Autre serine qui couve des œufs de fauvette avec les siens, & qui élève en même temps deux petits bruans nouvellement éclos, *ibid.* 370. --- Autre qui couve des œufs de pinson, élève ensuite deux petits bruans ; mange ses œufs, & fait éclore un œuf unique de rouge-gorge, 372. --- Autre qui couve des œufs de pinson, de fauvette, de fittelle ou torchepot, de linotte par préférence

aux siens; fait éclore celui de linotte resté seul, *ibid.* 373 --- L'une des serines précédentes mange ses œufs & ensuite un œuf de coucou qu'elle couvoit avec les siens, 574.

SINCIATO, perriche à queue longue & inégale, de Saint-Domingue, &c. --- Taille du merle. Queue beaucoup plus longue que le corps. --- imite toutes les voix. --- Se perche en nombre sur les arbres. --- Jafent toutes à-la-fois. --- Sont vives & gaies. --- s'appriivoisent aisément, *vol.* XI, 302 & *suiv.* --- Se nourrissent de graines de bois d'Inde. --- Leur chair bonne à manger, 304.

SINGES. *Voyez* PERROQUET. --- Nommés *hommes sauvages* par d'autres Sauvages. --- Que feroit-ce s'ils eussent eu la faculté de la parole, *vol.* XI, 78.

SITT'ACE, nom Indien du perroquet, *vol.* XI, 99.

SOCIÉRIÉ, ses premiers germes dûs à la tendresse maternelle, *vol.* XI, 80.

SOMMEIL, quelques perruches de l'ancien continent dorment accrochées à une branche la tête en-bas, *vol.* XI, 185.

SOSOVÉ, est appelée aussi *petite perruche de Cayenne*; espèce de *toui*, commun à la Guyane. --- Apprend à parler. --- A la voix de Polichinelle, *vol.* XI, 320.

STRECHIS, nom donné à l'hirondelle de rivage, *vol.* XII, 318.

SUCE-FLEURS à ailes brunes. *Voyez* OISEAU-MOUCHE pourpré.

T

TABAC (fumée de) employé par les Sauvages de l'Amérique, pour étourdir les vieux perroquets qu'ils prennent, & les apprivoiser, *vol. XI, 235.*

TABLEAUX faits par les Sauvages avec des plumes, *vol. XI, 347.*

TACCO, coucou à long bec de la Jamaïque. --- Ressemble à l'oiseau de pluie ou vieillard, *Vol. XII, 57.*

--- En quoi il en diffère. --- *Tacco* est son cri habituel; en a encore un autre. -- Vit d'insectes, des lézards nommés *anolis*, de petites couleuvres, de grenouilles, de jeunes rats. --- Peu farouche. --- Son vol. --- Sa chair mauvaise à manger. --- Se retire & se cache au fond des bois pour faire sa ponte. --- On ignore s'il fait un nid comme les autres coucous d'Amérique, *58. & suiv.*

TAHUA ou TAVOUA. Voyez CRIK & TAVOUA.

TAITSOU de Madagascar, à la queue étagée, *vol. XII, 46.*

TAPERE, hirondelle du Brésil. --- Ressemble à la nôtre suivant Marcgrave, à notre martinet suivant M. Sloane. --- Fréquente les Savanes, les plaines. --- Se perche sur les arbustes, *vol. XII, 364.*

TAPIRER les perroquets (art de), *vol. XI, 78, 269.* --- Cette opération douloureuse & dangereuse pour ces oiseaux, *268.*

TARABÉ ou AMAZONES à tête rouge du Bré-

fil. --- Ne se trouve pas à la Guyane, *vol. XI, 241.*

TARIN. *Voyez OISEAUX.*

TAVOUA, confondu avec le crik. --- Est un papegai, *vol. XI, 262, 275.* --- Parle mieux. --- Est plus agile & plus ingambe que les autres perroquets. --- Méchant & traître. --- Mord en caressant, assez rare à la Guyane. --- Approche quelquefois des habitations, 276.

TETTE-CHÈVRE. *Voyez ENGOULEVENT.*

TIRICA, espèce de toui fort doux. --- Apprend à parler. --- Appellé aussi *petite jaseuse*, *vol. XI, 321.* --- Transporté aux Philippines, où il a subi quelques changemens, 322.

TOMINEOS, nom espagnol de l'oiseau-mouche. --- D'où dérivé, *volume XI, 8.*

TORCOL, pond quelquefois dans des nids de sittelle, *volume XI, 356.*

MOUI à gorge jaune, *vol. XI, 319.*

TOUI à tête d'or, du Brésil. --- A pour variété la petite perruche de l'isle de Saint-Thomas, *Vol. XI, 323.*

TOUIS, nom Brésilien des perriches à queue courte, *Vol. XI, 318.* --- Sont de la grosseur du moineau, & les plus petites des perruches du nouveau continent. 319.

TOULOU de Madagascar, variété du houhou, *volume XII, 22.*

TOURACO, un des plus beaux oiseaux de l'Afrique. --- Sa huppe, couronne ou mitre. --- N'a de commun avec le coucou, auquel on l'a comparé, que la position des doigts deux & deux. --- Bec courbé. --- Grosseur du geai. --- Grande queue. --- Deux ou trois espèces ou variétés dans ce genre, *Vol. XI, 342.* ---

Son plumage avant & après la mue, 344, 346.
 ---- Mange des fruits. ---- Son cri. --- Indigène
 en Guinée. ---- Ne paroît pas être en Améri-
 que, 345, 347.

TOURACO d'Abyssinie, variété du touraco,
Vol. XI, 344.

TOURACO du cap de Bonne-espérance, va-
 riété du touraco, *vol. XI* 344.

TROGLODYTE femelle, couve & fait éclore
 un œuf de merle, *vol. XI*, 366. ---- Couve l'œuf
 du coucou déposé dans son nid, 379.

TZANATTOTOTL, *vol. XI*, 338.

V

V A Z A. Voyez PERROQUET NOIE.

VENTRICULE, différence entre le ventricule
 d'un coucou sauvage & celui d'un coucou ap-
 privoisé, *vol. XI*, 393 & *suiv.* ---- Venti-
 cule d'un jeune coucou velu intérieurement. 349.

VERDIER, couve l'œuf du coucou, *Vol. XI*,
 349.

VÉRMIINE des nids d'hirondelles, *vol. XII*,
 297. --- Des martinets, 336, 342.

VERS (petits) trouvés dans des nids d'hiron-
 delles de fenêtre, *vol. XII*, 297.

VERS-MACAQUES, se logent dans les nari-
 nes des perroquets, des cassiques, &c. des che-
 veaux, des singes, &c. *vol. XI*, 219.

VERT-DORÉ, espèce d'oiseau-mouche, *Vol.*
XI, 35.

VERT-PERLÉ, une des plus petites espèces de

colibri, guère plus grande que l'oiseau-mouche huppé, *Vol. XI*, 73.

VIEILLARD ou oiseau de pluie, coucou d'Amérique. --- Sa barbe blanche. --- Il annonce la pluie par ses cris répétés. --- Se nourrit de graines & de vermisseaux. --- Plumes de sa tête duvetées & soyeuses. --- Taille un peu au-dessus du merle. --- Estomac très grand. --- Queue aussi longue que le corps, étagée, *vol. XII*, 53. --- Variétés. --- Le Vieillard à ailes rousses, 55. --- Petit vieillard ou coucou des palétuviers, 56.

VIEILLARD à ailes rousses; variété du vieillard. --- Est solitaire. --- Quitte la Caroline son pays, aux approches de l'hiver, *Vol. XII*, 55.

VIEILLERD (petit) ou coucou des palétuviers de Cayenne; variété du vieillard. --- Vit d'insectes, sur-tout de la grosse chenille qui ronge les feuilles de palétuviers, *Vol. XII*, 56.

VIOX ou cri de l'oiseau-mouche, *vol. XI*, 10. --- Du colibri, 53. --- Voix des enfans imitées de préférence par le jaco, & par tous les oiseaux parleurs, au rapport des Anciens, 115. --- Voix des perroquets de l'ancien monde, différente de celle des perroquets d'Amérique, 133. --- Le cri de l'ara est *ara*, prononcé d'un ton rauque, grassayant & très fort, 206. --- Voix forte du crik à tête violette, 268. --- Voix du maïpouri, espèce de perroquet semblable à celle du tapir, 285. --- Différens cris des coucous mâles & femelles, jeunes & vieux,

380. --- Cri singulier du coucou de Loango ;
399. --- Du quapactol , *vol.* XII, 64. --- Cri
fourd de l'ani , à quoi ressemble , 74. --- Cri du
momot , 75. --- De la huppe , 107. --- Des
guêpiers , 108. Bourdonnement & cri de l'en-
goulevent , 193. --- L'engoulevent varié de
Cayenne a deux cris , 219. --- Cri de l'hiron-
delle , 276.





T A B L E

*Des Matieres contenues dans les Tomes
XV & XVI.*

ACALOT, espèce de courlis qui se trouve au Mexique, *vol. XV, page 59.*

ACINTLI, oiseau du Mexique que les Nomenclateurs ont rapporté à la poule sultane, mais qui en diffère par plusieurs caracteres, *vol. XV, 262.* --- Le P. Feuillée a décrit cet oiseau sous le nom de *poule* qui a beaucoup de rapport avec l'acintli, & qui est des mêmes climats chauds de l'Amérique, 263.

ALCATRAZ [P] n'est pas le pélican, comme plusieurs Auteurs l'ont écrit, *vol. XVI, 20.*

ANGOLI, oiseau des Indes orientales, qui tient de la poule sultane & de la poule d'eau, *vol. XV, 257.*

ANHINGA. Figure extraordinaire de cet oiseau, dont le cou a presque l'air d'un reptile enté sur le corps d'un oiseau; sa description. --- Il se trouve à la Guyane & au Brésil, *vol. XVI, 204.*

ANHINGA roux; il se trouve au Sénégal. --- Ses différences avec l'anhinga du Brésil, *vol. XVI, 209.*

ANIMAUX. Origine du culte des animaux, *vol. XV, 5 & suiv.* --- L'Égypte est l'une des

contrées où ce culte s'est établi le plus anciennement, & s'est conservé le plus long-temps, parce que tous les reptiles & autres animaux nuisibles y étoient en plus grande quantité que par-tout ailleurs, 6.

AVOCETTE (l') diffère de presque tous les oiseaux palmipèdes par la longueur de ses jambes; & il diffère de tous en général par la courbure de son bec qui se fléchit en haut comme un croissant, 225.

B

BEC-EN-CISEAUX, oiseaux qui ne peut ni mordre de côté, ni ramasser devant soi, ni béqueter en avant; raison de cette difficulté qui vient de la conformation singulière de son bec. --- Comment il est forcé de prendre sa nourriture, *vol. XVI, 213.*

BÉCHARU. *Voyez FLAMANE, vol. XVI, 239.*

BOURGMESTRE. *Voyez GOËLAND à manseau gris-brun.*

C

CANUT. Origine de ce nom. --- L'oiseau canut ressemble assez au vaneau gris, mais il est plus petit & son bec est différent. --- Sa description, *vol. XV, 176.*

CASTAGNEUX (les) sont des grèbes beaucoup moins grands que les autres; il y en a même de presque aussi petits que les pétrels qui, de

tous les oiseaux navigateurs, sont les plus petits; leurs ressemblances & leurs différences avec les autres grèbes. ---- On leur a donné le nom de *castagneux*, parce qu'ils portent du brun-châtain ou couleur de marron sur le dos, *vol. XV*, 394.

CASTAGNEUX à bec cerclé; sa description. --- Il se trouve sur les étangs d'eau douce à la Caroline, *vol. XV*, 308.

CASTAGNEUX des Philippines; cet oiseau n'est peut-être que notre castagneux, un peu agrandi & modifié par l'influence d'un climat plus chaud. ---- Sa description, *Vol XV*, 307.

CASTAGNEUX de Saint-Domingue. Il est encore plus petit que le castagneux d'Europe. --- Ses dimensions & sa description, *vol. XV*, 309.

CAURALE, oiseau qui est ainsi nommé parce qu'il ressemble aux râles, & qu'il a une longue queue. ---- Description de son plumage qui est très agréablement nuancé. ---- Dimensions de cet oiseau, comparées avec celles du râle, *vol. XV*, 212.

CHIRURGIEN. Voyez *JACANA*.

CORLIEU ou petits Courlis; sa grandeur est moindre que celle du courlis; sa figure, ses couleurs & ses différences avec le grand courlis, *Vol. XV*, 35.

CORMORAN. Etymologie de ce nom, *vol. XVI*, 37. ---- Le cormoran est un grand oiseau à plumage noir & à pieds palmés, qui détruit beaucoup de poisson. --- Sa grandeur, sa figure & sa description, 38.

CORMORAN (le petit) est appelé nigaud à

cause de sa stupidité niaise & de sa paresse indolente, *vol. XVI, 47.*

COULON-CHAUD. *Voyez* TOURNE-PIERRE, *vol. XV, 165.*

COURE-VITE; espèce d'oiseau qui n'étoit pas connu, & que j'ai nommé *coure-vîte*, à cause de la rapidité avec laquelle il court. ---- Ses ressemblances avec le pluvier & ses différences. ---- On n'en a vu que deux individus, l'un qui a été pris en France, & l'autre sur la côte de Coromandel. ---- Leurs descriptions, *vol. XV, 160.*

COUREUR, ainsi nommé de la célérité avec laquelle il court sur les rivages. ---- Il se trouve en Italie, mais on ne le connoît point en France. ---- Sa description, *vol. XVI, 231.*

COURLIS; ce nom est un son imitatif de la voix de l'oiseau, *vol. XV, 26.* --- Rapports & étymologie des noms qu'on a donnés au courlis dans différentes Langues. --- Il a le bec courbé & très long relativement à la grandeur de son corps, 27.

COURLIS à tête nue, est une espèce nouvelle & très singulière. ---- Sa description; sa tête entière est nue, & le sommet en est relevé par une sorte de bourrelet couché & roulé en arrière, de cinq lignes d'épaisseur, & recouvert d'une peau très rouge & très mince, *vol. XV, 42.*

COURLIS blanc; il est un peu plus grand que le courlis rouge. ---- Sa description, *vol. XV, 52.*

COURLIS brun; il se trouve aux Philippines dans l'isle de Luçon; il est de la taille de notre grand courlis. --- Sa description, *vol. XV, 40.*

COURLIS brun à fond rouge. Il arrive à la Caroline avec les courlis blancs & mêlé dans leurs bandes ; il est de même grandeur, mais en plus petit nombre, *vol. XV, 55.*

COURLIS brun marion. Voyez **GOUARONA.**

COURLIS huppé ; il est le seul de son genre qui ait une huppe, ou, pour mieux dire, une belle touffe de longues plumes, partie blanches & partie vertes, qui se jettent en arriere en panache. --- Description de son plumage. --- Et des parties extérieures de son corps, *vol. XV, 44.* --- Il se trouve à Madagascar, *ibid.*

COURLIS rouge ; c'est la plus belle espèce de tous les courlis, *vol. XV, 46.*

COURLIS tacheté ; il se trouve, comme le courlis brun, aux Philippines dans l'isle de Luzon ; il est d'un tiers plus petit ; ses autres différences & sa description, *vol. XV, 41.*

COURLIS vert ; il approche de la grandeur du héron commun ; *vol. XV, 38.*

COURLIS violet ; il se trouve à Madagascar ; suivant la relation de F. Cauche, *Vol. XV, 50.*

COURLIS de bois ; il se tient dans les forêts de la Guyane, le long des ruisseaux & des rivières, & loin des côtes de la mer, *Vol. XV, 56.*

COURLIS (grand) de Cayenne ; c'est le plus grand des courlis ; sa description, *vol. XV, 65.*

COURLIS de terre. Voyez grand **PLUVIER.**

COURLIS d'Italie. Voyez **COURLIS vert.**

COURLIS du Mexique. Voyez **ACALOT.**

CURICA (le) doit être séparé de la famille des courlis, *Vol. XV, 61.*

E

ECHASSE; cet oiseau est ainsi nommé, à cause de l'excessive hauteur de ses jambes qui sont trois fois longues comme son corps, *vol. XV, 144.*

EGYPTIENS: ce peuple aussi triste que vain, fut l'inventeur de l'art lugubre des momies, par lequel il vouloit, pour ainsi dire, éterniser la mort; non-seulement les Egyptiens embaumoient les cadavres humains, mais ils conservoient également les corps de leurs animaux sacrés, *vol. XV, 8.*

EMBERGOOSE. *Voyez* IMBRIM.

EPOUVENTAIL. *Voyez* GUIFETTE noire.

F

FAVORITTE, espèce de petite poule sultane de la Guyane, qui n'est peut-être que la femelle de la petite poule sultane de cette même contrée. --- Sa description, *vol. XV, 261.*

FLAMMANT ou PHÉNICOPTÈRE, origine de ce nom flammant, *vol. XVI, 234.*

FOU. L'espèce du fou est répandue dans toutes les mers; c'est un oiseau stupide qui se laisse prendre aisément. --- Il ne paroît pas connoître l'homme, ni avoir appris à s'en défier, *vol. XVI, 97.*

FOU. (le grand): cet oiseau est le plus grand de son genre, étant de la grosseur de l'oie &

ayant six pieds d'envergure. --- Sa description ,
vol. XVI, 113.

FOU (le petit); ses dimensions & sa description ,
Vol. XVI, 115.

FOU *b'anc*; différence entre cette espèce & celle du fou commun. --- Le fou blanc ne se perche guère sur les arbres, & ne vient pas se faire prendre sur les vergues des navires ,
vol. XVI, 111.

FOU *brun* (le petit); cette espèce, qui peut-être ne doit pas être séparée de celle du petit fou proprement dit, se trouve également à Cayenne ,
vol. XVI, 116.

FOU *commun*; est connu aux Antilles. --- Sa grandeur est moyenne entre celle du canard & de l'oie ,
vol. XVI. 108.

FOU *de Bassan*, ainsi nommé parce qu'il est commun dans la petite isle de Bass ou Bassan, dans le petit golfe d'Édinbourg ,
Vol. XVI, 113.

FOU *tacheté*; il a les ailes beaucoup plus courtes que tous les autres fous. --- Sa description ,
vol. XVI, 117.

FOULQUE, se nomme aussi morelle, s'est par la foulque que commence la nombreuse tribu des véritables oiseaux d'eau ,
vol. XV, 265.

FOULQUE (variétés de la): on en connoît deux qui subsistent sur les mêmes eaux sans se mêler ensemble, & qui ne diffèrent qu'en ce que l'une est un peu plus grande que l'autre ,
vol. XV, 261.

FOULQUE (grande). Voyez MACROULE.

FOULQUE à crête (grande); elle est encore plus grande que la macroule; la membrane qui lui couvrent le front est détachée en deux lam-

beaux qui lui forment une sorte de crête. --- Sa description. ---- Elle se trouve à Madagascar, *vol. XV*, 277.

FRÉGATE; on a donné le nom de frégate à cet oiseau, parce que de tous ceux qui fréquentent les mers, il vole le plus rapidement, *vol. XVI*, 123.

G

GACHET, hirondelle de mer, qui se trouve rarement sur nos côtes, & qui paroît être plus commune sur celles de l'Amérique. --- Sa description. --- Ses habitudes naturelles, *vol. XVI*,

GARAI. Voyez MOUETTE cendrée, *vol. XVI*,

GIRARDINE. Voyez MAROUETTE, *vol. XV*, 196.

GLOUT, oiseau qui est une poule d'eau, suivant Gesner. ---- Sa description, *vol. XV*, 227.

GOÉLANDS; discussion critique au sujet de ces oiseaux que l'on a souvent confondus avec les mouettes, *vol. XIV*, 135.

GOÉLAND à manteau gris; observation particulière sur cet oiseau nourri en domesticité, *vol. XVI*, 146.

GOÉLAND à manteau gris-brun, ou le bourgmestre; origine de ce nom bourgmestrê. ---- Grandeur de ce goéland; sa description, *Vol. XVI*, 167.

GOÉLAND à manteau gris & blanc; Sa description d'après le P. Feuillée, *vol. XVI*, *ibid.*

GOÉLAND

GOÉLAND à manteau noir ; observations particulières sur cet oiseau nourri en domesticité, *Vol. XVI*, 146.

GOÉLAND brun, sa description, *Vol. XV*, 155.

GOÉLAND varié. Sa description, *vol. XVI*, 160.

GOÉLAND varié, variété de cet oiseau qui se trouve sur le golfe de Bothnie, *vol. XVI*, 165.

GRÈBES ; différences de conformations entre les grèbes & les plongeurs, *vol. XV*, 285.

GRÈBE, description du plumage du grèbe ; on fait de sa peau de très beaux manchons. --- Le grèbe garni d'un duvet impénétrable, se tient, comme le plongeur, constamment sur les eaux, *vol. XV*, 284.

GRÈBE (grand) il est regardé comme le plus grand de son genre, à cause de son cou, *Vol. XV*, 302.

GRÈBE (le petit), est plus petit que le grèbe commun, c'est presque la seule différence qu'il y ait entr'eux, *Vol. XV*, 290.

GRÈBE à joues grises, ou jougri, ainsi dénommé parce qu'en effet il a les joues & la mentonnière grises ; sa description, *Vol. XV*, 30.

GRÈBE cornu, ainsi nommé parce qu'il porte une huppe noire, partagée en arrière & divisée comme en deux cornes, *vol. XV*, 294.

GRÈBE cornu (petit) ; il y a la même différence pour la taille entre les deux grèbes cornus qu'entre les deux grèbes huppés. *vol. XV*, 296.

GRÈBE de la Louisiane ; ses différences avec les autres grèbes. --- Sa description, *vol. XV*, 300.

GRÈBE *Duc-laart*; il se trouve à l'isle Saint-Thomas; sa différence avec les autres grèbes. *Vol. XV, 299.*

GRÈBE *du lac de Genève*; c'est un oiseau mieux connu que la plupart des autres grèbes. --- Sa description & ses dimensions, *Vol. XV, 287.*

GRÈBE *foulque*; oiseau qui se trouve à la Guyane; & qui participe de la nature du grèbe & de la foulque, *vol. XV, 310.*

GRÈBE *huppé*; les plumes du sommet de sa tête sont un peu plus longues que les autres, il est plus grand que le grèbe commun, *vol. XV, 291.*

GRÈBE *huppé (petit)*; il n'est pas plus gros qu'une sarcelle; ses différences avec l'autre grèbe huppé, *vol. XV, 293.*

GRINETTE, oiseau qui nous paroît appartenir au genre de la poule d'eau, *vol. XV, 304.*

GRIVE D'EAU. Cet oiseau est ainsi nommé, parce qu'il a le plumage grivelé & la taille de la petite grive. *vol. XV, 174.*

GUARONA, espèce de courlis du Brésil, dont le plumage est d'un brun marron avec des reflets verts sur plusieurs parties du corps; description du reste de son plumage. *vol. XV, 57.*

GUIFETTE, est le nom que porte en Picardie une espèce d'hirondelle de mer; sa description, *vol. XVI, 70*

GUIFETTE *noire*; on lui a aussi donné le nom d'*épouventail*, parce que son plumage est d'une vilaine couleur très sombre. Sa description, *vol. XVI, 73.*

GUIGNARD, est appelé par quelques-uns *petit*

pluvier; ses dimensions, *Vol. XV*, 110.

GUIGNARD (variété du); indication de cette variété, *vol. XV*, 113.

H

HARLE, les femelles dans le genre entier du harle, sont constamment & considérablement plus petites que les mâles, & elles en diffèrent aussi par les couleurs, *vol. XV*, 336.

HARLE (le) a été appelé *bièvre*, parce qu'il détruit beaucoup de poisson, erreur de Bélon à ce sujet, *vol. XV*, 331.

HARLE à manteau noir; sa description. --- On le voit en Silésie, où cependant il n'est pas commun, *vol. XV*, 344. & *suiv.*

HARLE couronné: il se trouve en Virginie. --- Sa description, *vol. XV*, 347.

HARLE étoilé; cette espèce mieux décrite & mieux connue, pourroit bien n'être que la femelle de la *piette*. --- Description de cet oiseau,

HARLE huppé; description de sa huppe. --- Il est de la grosseur du canard. --- Description de son plumage, *vol. XV*, 338.

HARLE huppé (petit). *Voyez PIETTE.*

HIMANTOPUS (l') des Anciens n'est pas l'huîtrier, mais l'échasse; discussion critique à ce sujet, *vol. XV*, 158.

HIRONDELLES DE MER (les). On a donné ce nom à une petite famille d'oiseaux pêcheurs; parce qu'ils ressemblent à nos hirondelles de terre par leurs longues ailes & leur queue fourchue. --- Leur vol. --- Elles prennent en volant leur nourriture à la surface des eaux, *vol. XVI*, 55.

HIRONDELLE DE MER (grande), Voyez PIERRE-GARIN.

HIRONDELLE DE MER (petite); elle ne diffère du pierre-garin ou grande hirondelle de mer de nos côtes, qu'en ce qu'elle est considérablement plus petite, *vol. XVI, 68.*

HIRONDELLE DE MER (autre) Voyez GUIFEITE.

HIRONDELLE DE MER (autre) Voyez GACHET.

HIRONDELLE DE MER, à grande envergure; quoique toutes les hirondelles de mer ayent de très grandes ailes; celle-ci les a proportionnellement plus longues qu'aucune autre.--- Elle se trouve à l'isle de l'Ascension, en très grande quantité, *vol. XI, 78.*

HIRONDELLE DE MER, de Cayenne; c'est la plus grande de toutes les hirondelles de mer, *vol. XVI, 80.*

HIRONDELLE DE MER, des Philippines; elle est grande comme notre pierre-garin, & peut-être est-elle de la même, espèce, modifiée par l'influence du climat. --- Sa description, *vol. XVI, 77.*

HUÎTRIER, ainsi nommé parce qu'il se nourrit d'huîtres, de patelles & autres coquillages, --- Il se tient constamment sur les écueils & sur les côtes de la mer. --- Il crie presque continuellement & désagréablement à-peu-près comme la pie, ce qui lui a fait donner le surnom de *pie de mer.* --- Cet oiseau ne se voit que rarement sur nos côtes de France, *vol. XVI, 150.*

I

IBIS : origite du culte de cet oiseau en Égypte, *vol. XV*, 7. --- Combat de l'ibis contre les serpens, décrit par Hérodote, 8. --- Il étoit défendu, sous peine de la vie, aux Égyptiens, de tuer cet oiseau, *vol. XV*, 10

IBIS *blanc*; il est un peu plus grand que le courlis. Sa description, *vol. XV*, 20.

IBIS *noir*; il est un peu moins gros qu'un courlis : sa description & ses dimensions, par Bélon. --- Il est plus petit que l'ibis blanc, *vol. XV*, 24.

IMBRIM ou grand plongeon de la mer du Nord, *vol. XV*, 321.

INSTINCT (i) social n'est pas donné à toutes les espèces d'oiseaux; mais dans celles où il se manifeste, il est plus décidé que dans les autres animaux; leurs attroupemens sont plus nombreux, leur réunion plus constante que celle des quadrupèdes; cause de cette supériorité d'instinct social dans les oiseaux, *vol. XV*, 93.

J

JACANA, oiseau du Brésil qui ressemble aux poules d'eau par le naturel & par plusieurs traits de sa conformation; mais il en diffère par des caractères singuliers & même uniques; il porte des éperons aux épaules, & des lambeaux de membranes sur le devant de la tête. --- Description des autres parties extérieures, *vol. XV*, 234.

JACANA noir; sa description. --- Il se trouve au Brésil, *vol. XV*, 238.

JACANA-PÉCA, est une espèce peu différente de celle du jacana vert, *vol. XV*, 240.

JACANA *varié*. Sa description, *vol. XV*, 252. --- Il se trouve au Brésil & à Cartagène, 243.

JACANA vert, c'est le plus bel oiseau de ce genre. --- Sa description. --- Il se trouve au Brésil ainsi que le jacana noir, *vol. XV*, 239.

K

KΑΡΟΥΑ. Voyez JACANA-PÉCA

KILDIR (le) est un pluvier de Virginie, ainsi nommé par la ressemblance de ce mot à son cri, *vol. XV*. 121.

KINGALIK, oiseau du Groenland, auquel les Voyageurs donnent le nom de poule d'eau. --- Sa grandeur. --- Sa tubérosité sur le bec. --- Description du mâle, sa différence avec la femelle, *vol. XV*, 239.

KIOLO, est le nom que l'on donne à Cayenne à un oiseau du genre des râles, parce que ce mot représente à-peu-près son cri; ou plutôt sa voix de réclame qu'il fait entendre à l'approche de la nuit. --- Ses habitudes naturelles, son nid dans lequel la pluie ne peut pénétrer. --- Il est encore plus petit que notre marouette. --- Sa description, *vol. XV* 204.

KIRMEWS. Voyez MOUETTE rieuse, *vol. XV*, 186.

KUTGEGHEF. Voyez MOUETTE tachetée.

L

LABB ou STERCORAIRE. Ses différences & ressemblances avec les mouettes. --- Il est ennemi de la petite mouette cendrée tachetée qu'il poursuit sans cesse, *vol. XVI, 195.*

LABBE à longue queue; il porte deux longs brins au milieu de la queue, & ce caractère le distingue de l'espèce précédente; description de son plumage. --- Il se trouve en Sibérie & en Norwège, *vol. XVI, 200.*

LUMME ou petit plongeon de la mer du Nord: --- Son nom *lumme*, signifie boiteux en langue Lappone, & désigne la démarche pénible de cet oiseau qui est un petit plongeon, *volume XV, 324.*

M

MACROULE est une espèce de foulque plus grande que la morelle ou foulque commune, mais qui a la même figure & les mêmes habitudes naturelles. --- Observations sur un de ces oiseaux vivant en captivité, *vol XV, 275.*

MALLEMUCKE. voyez GOELAND varié ou Grisard, *vol. XVI, 164.*

MAROUETTE, petit râle d'eau qui n'est pas plus gros qu'une alouette. --- Description de son plumage. --- On l'a appelé *râle perlé*, parce que son plumage est joliment émaillé. --- Ses habitudes naturelles, *vol. XV, 194.*

MATUITI des rivages doit être séparé de la famille des courlis, *vol. XV, 61.*

MERLE D'EAU; ce n'est point un merle, mais

un petit oiseau d'eau douce qui ne fréquente que les ruisseaux & les petits lacs dans les montagnes, *vol. XV*, 167. --- Sa ressemblance avec le merle. --- Ses différences, 168. --- Ses habitudes naturelles sont très singulières. --- Il erre tout entier dans l'eau, & marche dans le fond comme les autres oiseaux marchent sur la terre, *vol. XV*, *ibid.* --- Description de cette allure extraordinaire, & observations à ce sujet, --- Dans l'eau il paroît environné d'une couche d'air qui le rend brillant, semblable en cela à certains insectes du genre des scarabées qui sont toujours dans l'eau au milieu d'une bulle d'air. --- Autres habitudes naturelles de cet oiseau, 170. --- La femelle pond quatre ou cinq œufs; elle cache son nid avec beaucoup de foin, 171. Le merle d'eau n'est point un oiseau de passage, il reste tout l'hiver dans les montagnes, 172. --- Description de ses parties extérieures, *ibid.* --- Il se nourrit de petits poissons & d'insectes aquatiques, *ibid.* ----- Description de son plumage, *ibid.* 173.

MITTEK, oiseau du Groenland, auquel les Voyageurs ont donné le nom de *poule d'eau*, mais qui pourroit bien être une espèce de plongeon ou de grèbe. --- Description du mâle. --- Ses différences avec la femelle. Ses habitudes naturelles, *vol. XV*, 228.

MORELLE. Voyez FOULQUE.

MOUETTE, nom qui désigne des espèces d'oiseaux plus petits que celle des goélands, mais du même genre, *vol. XVI*, 136. --- Indications de quelques espèces de mouettes qui ne sont pas encore bien connues, 192.

MOUETTE à pieds bleus. voyez grande mouette cendrée.

MOUETTE blanche; sa grandeur, vol. XVI, 172. --- Sa description. --- C'est probablement le même oiseau que celui auxquels Martens a donné le nom de *Sénateur*. --- Sa voix est différente de celle des petites mouettes. --- Ses habitudes naturelles, vol. XVI, 173.

MOUETTE cendrée (grande); ses dimensions, vol. XVI, 179.

MOUETTE cendrée (petite); couleur de ses pieds; sa grandeur & sa description; vol. XVI, 182.

MOUETTE d'hiver; pourroit bien être le même oiseau que la mouette tachetée, vol. XVI, 191. --- Fondement de cette présomption.

MOUETTE rieuse, ainsi nommée parce que son cri a quelque ressemblance avec un éclat de rire, vol. XVI, 186.

MOUETTE tachetée: observations particulières sur cet oiseau, vol. XVI, 174. --- Sa grandeur, sa description, 175. --- Son vol contre le vent --- Il a pour ennemi l'oiseau appelé *strundjager*, qui ne cesse de le persécuter, 176.

N

NIGAUD. Voyez PETIT CORMORAND.

NODDI, nommé très improprement *moineau fou*; il ne ressemble point du tout à un moineau, mais à une grande hirondelle de mer, ou si l'on veut à une petite mouette; il participe de ces deux oiseaux dans sa conformation. --- Sa description. --- Son nom *noddî* ex-

prime en Anglois, l'espèce d'assurance folle avec laquelle il vient se poser sur les mâts & sur les vergues des navires, *vol. XVI, 220.*

O

OISEAUX. Tous les oiseaux ont une plus ou moins grande quantité d'air répandue dans tout le tissu de leur corps, & particulièrement dans le tissu cellulaire, qui est au-dessous de leur peau, & ils peuvent augmenter ou diminuer à volonté cette quantité d'air, pour se rendre plus ou moins légers, en augmentant ou diminuant ce volume de leur corps. --- Exemple sur le pélican, *vol. XVI, 28.* --- Dans tous les oiseaux dont les œufs sont teints, ceux des vieux ont les couleurs plus foncées & sont un peu plus gros & moins pointus que ceux des jeunes, sur-tout dans les premières pontes. 64.

OISEAUX d'eau, la plupart des oiseaux d'eau, tels que les pluviers, les foulques, &c. voient très bien dans l'obscurité, & même les plus vieux de ces oiseaux ne cherchent leur nourriture que pendant la nuit; *vol. XV, 267.* --- Ceux qui ont les pieds palmés, & qui, dans nos contrées, ne se perchent jamais sur les arbres, s'y perchent en Amérique, *vol. XVI, 24.*

OISEAUX de rivage; le plus grand nombre des oiseaux qui se trouvent sur les rivages de la mer, ne couvent pas assiduellement leurs œufs; ils laissent au soleil pendant une partie du jour, le soin de les échauffer; ils les quittent pour l'ordinaire à neuf ou dix heures du matin & ne

s'en rapprochent que vers les trois heures du soir, à moins qu'il ne survienne de la pluie, *vol. XV, 157.*

OISEAUX *du Tropique*; ainsi nommés, parce qu'ils ne se trouvent guère qu'entre les deux Tropiques, *vol. XVI, 82.* --- Ils paroissent s'arrêter de préférence sur les isles situées dans la zone torride, --- Ils s'éloignent souvent des terres à des distances prodigieuses, 85. --- Ils ont le vol très puissant & très rapide; & ils ont en même temps la faculté de se reposer sur l'eau. --- Leurs pieds sont entièrement engagés dans la membrane, & néanmoins ils se perchent sur les arbres. --- Leurs ressemblances avec les hirondelles de mer. --- Leur grosseur est à-peu-près celle d'un pigeon commun, 86, --- Le caractère le plus frappant des oiseaux du Tropique, est un double long brin qui ne paroît que comme une paille implantée à la queue, *ibid.* & c'est de-là qu'on leur a donné le nom de *paille-en-queue.* --- Description de ce brin qui tombe dans le temps de la mue, *ibid.* --- Les Insulaires d'Otaïti & les Caraïbes d'Amérique, font des ornemens de ces longs brins. --- Habitudes naturelles de ces oiseaux, toutes relatives à leur conformation, 87.

OISEAU *du Tropique* (grand); il est égale ou surpasse la taille d'un gros pigeon de volière, *Vol. XVI, 89.* --- Sa description. --- Il se trouve à l'isle Rodrigue, à celle de l'Ascension & à Cayenne; c'est le plus grand des oiseaux de ce genre, *ibid. 90.*

OISEAU *du Tropique* (petit) il n'est que de la taille du petit pigeon commun ou même au-dessous. --- Sa description, *vol. XVI, 91.*

--- Son cri, son nid dans lequel on ne trouve que deux œufs blanchâtres & un peu plus gros que des œufs de pigeon, 92.

OISEAU *du Tropique* (variété du petit) cet oiseau offre plusieurs variétés, tant pour la grandeur que pour les couleurs, *vol. XVI*, 92.

OISEAU *du Tropique à brins rouges*. Sa description. --- Observation particulière sur cet oiseau & sur les autres du même genre, *vol. XVI*, 94.

OISEAU *pélagiens*, sont ceux qui ne fréquentent que les hautes mers & qui ne connoissent pas l'homme; ils se laissent approcher & même saisir avec une sécurité que nous appellons stupide, & qui n'est que l'effet du peu de connoissance, qu'ils ont de l'homme, *Vol. XVI*, 220.

OISEAUX *vermivores*, tous les oiseaux qui se nourrissent de vers, se voient en grand nombre sur les terres humides, dans le mois d'Octobre pendant les pluies; mais, dès que les vents froids commencent à dessécher & resserrer la terre, tous les vers se recèlent assez profondément, & les oiseaux auxquels ils servent de pâture, sont obligés d'abandonner les lieux où les vers ne paroissent plus; c'est-là la cause générale de la migration des oiseaux vermivores dans cette seconde saison, *vol. XV*, 71.

---- Ils vont chercher cette même pâture dans les terres du Midi, où commence la saison des pluies, en Novembre & Décembre; & par une semblable nécessité, ils sont forcés de quitter au printemps ces terres du Midi, où les vers disparoissent dès que la terre n'est plus humide à sa surface & que la chaleur l'a desséchée, 72.

P

PAILLE-EN-QUEUE. *Voyez* OISEAUX du Tro-
gique.

PÉLICAN, grand oiseau très remarquable par la hauteur de sa taille, & par le sac qu'il porte sous le bec, *vol. XVI*, 5:

PÉLICAN (variété du); 1^o. le pélican brun, *vol. XVI*, 32. --- 2^o. le pélican à bec dentelé, 35.

PERDRIX; n'ont été portées dans l'isle de Malte que vers le milieu du dernier siècle, *vol. XV* 140.

PHALAROPES, nouveau genre de petits oiseaux aquatiques, qui, avec la taille & à-peu-près la conformation du cincle ou de la guignette, ont les pieds semblables à ceux de la foulque. --- Ce sont en effet de petits bécasseaux ou petites guignettes auxquelles la Nature a donné des pieds de foulque; ils paroissent appartenir aux terres ou plutôt aux eaux des régions les plus septentrionales, *vol. XV*, 277.

PHALAROPE à festons dentelés; ces festons ne sont pas découpés net, mais délicatement dentelés dans la membrane des pieds, & ils distinguent cette espèce des deux autres. --- Sa description. --- Elle est de la grosseur de la bécassine, *vol. XV*, 283.

PHALAROPE cendré; ses dimensions, *vol. XV*, 279. --- Sa description. --- Son cri, 280.

PHALAROPE rouge; sa description, *vol. XV*, 282.

PHÉNICOPTÈRE. *Voyez* FLAMMANT.

PIE DE MER. *Voyez* HUITRIER.

PIERRE-GARIN, est le nom qu'on a donné sur nos côtes de Picardie, à la plus grande espèce d'hirondelles de mer qui fréquentent ces parages, *vol. XVI, 61.*

PIETTE; on lui a aussi donné le nom de religieuse; c'est une espèce de harle, *vol. XV, 341.* --- Sa description. --- Sa grandeur est entre celle de la farcelle & celle du morillon, 342. --- Différence entre le mâle & la femelle, laquelle ne porte point de huppe, 343.

HIPICKAN. *Voyez MOUETTE ricuse, vol. XVI, 188.*

PLONGEONS. Caractères généraux qui distinguent les plongeurs des autres oiseaux plongeurs. --- Les plongeurs, comme les grèbes, ne peuvent marcher que très difficilement, *vol. XV, 311.*

PLONGEON (grand); il est à-peu-près de la grandeur de l'oie. Il se trouve sur les lacs de Suisse, *Vol. XV, 313.*

PLONGEON (petit); il ressemble au premier par les couleurs; sa description. --- Ses dimensions, *vol. XV, 316.*

PLONGEON, *cat-marin* ou *chat de mer*, ainsi nommé par les Anglois & les Picards, parce qu'il mange & détruit beaucoup de frai de poisson; ses ressemblances & ses différences avec le plongeur commun. --- Le gros de l'espèce va nicher dans les terres plus septentrionales. --- Cependant quelques-uns font leur nid dans les rochers de nos côtes de Picardie, *vol. XV, 318.*

PLONGEON (grand) de la mer du Nord. *Voyez IMBRIM.*

PLONGEON (petit) de la mer du Nord. *Voyez LUMME.*

PLUVIAN, ainsi nommé, parce qu'il a des rapports avec les pluviers; sa grandeur est à-peu-près celle du petit pluvier à collier, il a seulement le bec plus fort & le cou plus long. --- Sa description, *vol. XV*, 133.

PLUVIERS (les), forment de très grandes troupes, qui paroissent dans nos Provinces pendant les pluies d'automne, c'est de leur arrivée dans la saison des pluies, qu'on les a nommés *pluviers*. --- Ils fréquent comme les vanneaux, les fonds humides & les terres limoneuses, où ils cherchent des vers & des insectes; leurs habitudes naturelles. --- Ils font sortir les vers de la terre en la frappant avec leurs pieds, *vol. XV*, 96.

PLUVIER (grand); son cri très, remarquable & très fréquent, *vol. XV*, 134.

PLUVIER (petit). *Voyez* GUIGNARD.

PLUVIER à aigrette; il est armé comme le pluvier huppé, d'un éperon au pli de l'aile, & il a sur la tête une aigrette de plus d'un pouce de longueur. --- Sa grandeur, ses dimensions, *Vol. XV*, 128.

PLUVIER à collier. Il y a des variétés de grandeur dans cette espèce, *vol. XV*, 114.

PLUVIER à lambeaux; pourquoi il est ainsi nommé; il se trouve au Malabar. *Vol. XV*, 130.

PLUVIER armé de Cayenne; il est de la grandeur de notre pluvier doré, & plus haut de jambes, *vol. XV*, 131.

PLUVIER coiffé; sa description. --- Il se trouve au Sénégal, *vol. XV*, 128.

PLUVIER couronné, est un des plus grands oiseaux du genre des pluviers; il se trouve au

cap de Bonne-espérance. ---- Ses dimensions. ---
Sa description, *vol. XI*, 129.

PLUVIER doré; sa grandeur, ses dimensions,
vol. XV, 102. ---- Description de son plumage
& de ses autres parties extérieures, 103. ---
Il y a peu de différence dans le plumage, en-
tre le mâle & la femelle. Mais les variétés ac-
cidentelles & individuelles sont très fréquentes
dans cette espèce. ---- Il y a de ces pluviers
dorés qui sont presque toujours gris, *vol. XV*,
104.

PLUVIER doré à gorge noire; il habite avec
le pluvier doré, proprement dit, les terres du
Nord, où ils font tous deux leurs nichées, *vol.*
XV, 108. ---- Sa description. Sa grandeur est
égale à celle du pluvier doré, 109.

PLUVIER huppé; se trouve en Perse, & il est
à-peu-près de la taille du pluvier doré; mais
il est un peu plus haut de jambes. ---- Sa des-
cription, *vol. XV*, 124. --- Il est armé d'un éperon,
au pli de l'aile, 125.

PLUVIER kildir. Voyez KILDIR.

POKKO, nom que les Nègres du Sénégal don-
nent au pélican, *vol. XV*, 17.

PORTEUR d'eau. Voyez PÉLICAN, *vol. XV*,
20.

PORZANE, est une poule d'eau qui est com-
mune en Italie aux environs de Bologne. --- Ses
dimensions, *vol. XV*, 222. ---- Sa description.
---- Les couleurs de la femelle sont plus pâles que
celles du mâle, 223.

POULE D'EAU; comparaison des poules d'eau
& des râles, leurs ressemblances & leurs diffé-
rences, *vol. XV*, 213.

POULE D'EAU (variétés de la); nous con-
noissons

noissons en France trois espèces ou variétés de la poule d'eau, que l'on assure ne pas se mêler quoique vivant ensemble dans les mêmes lieux. On peut les distinguer par la grandeur; l'espèce moyenne est la plus commune; la grande & la petite sont un peu plus rares, *vol. XV, 217.*

POULE D'EAU (grande). Voyez PORZANE.

POULE D'EAU (petite); elle n'est pas de beaucoup plus petite que la poule d'eau moyenne; cependant ces deux espèces ne se mêlent point ensemble, & leurs couleurs sont à-peu-près les mêmes. --- Observation sur cet oiseau dans l'état de captivité, *vol. XV, 220.*

POULE D'EAU, (grande) de Cayenne, cet oiseau s'approche du héron, par la longueur du cou, s'éloigne de la poule d'eau par la longueur du bec; il ressemble néanmoins à cette dernière, par le reste de sa conformation. --- Ses dimensions & ses couleurs; *vol. XV, 228.*

POULE SULTANE.; discussion critique au sujet des oiseaux auxquels les Nomenclateurs ont mal-à-propos donné le nom de *poule sultane*, *vol. XV, 253.*

POULE SULTANE, est le même oiseau que le porphyriion des Anciens, *vol. XV, 244.*

POULE SULTANE (petite), oiseau de la Guyane, qui quoique bien plus petit que notre poule sultane, lui ressemble presque parfaitement, *vol. XV, 259, 260.*

POULE SULTANE brune, elle se trouve à la Chine; ses dimensions. --- Sa description, *vol. XV, 256.*

POULE SULTANE verte, sa grandeur; sa description. --- Elle se trouve aux Indes orientales, *volume XV, 255.*

POULETTE D'EAU. Voyez PETITE POULE D'EAU.

R

RALES, oiseaux qui forment une grande famille, dont les habitudes sont différentes de celles de la plupart des autres oiseaux de rivage, *vol. XV, 179.*

RALE à long ec, il a le bec plus long que tous les autres rales. --- Sa description. --- Il y en a deux espèces, ou plutôt deux variétés qui diffèrent principalement par la grandeur, *volume XV, 202.*

RALE bidi bidi, ainsi nommé de son cri; il se trouve à la Jamaïque, & n'est guère plus gros qu'une fauvette. --- Sa description, *vol. XV, 208.*

RALE D'EAU; il court au bord des eaux aussi vite que les rales de terre dans les champs, *vol. XV, 190.*

RALE D'EAU, (petit). Voyez MARQUETTE.

RALE (petit) de Cayenne; ce joli petit oiseau n'est pas plus gros qu'une fauvette. --- Sa description. --- C'est le plus joli des rales, *vol. XV, 209.*

RALE de genêt. Voyez **RALE de terre**.

RALE de la Guyane. Voyez **KIOLO**.

RALE des Philippines. Voyez **TIKLIN**.

RALE de terre ou de genêt, par quelle raison on l'a nommé *roi des cailles*. --- Son habitation, *Vol. XV, 181.* --- Son cri, 182. --- Ce cri est assez semblable au croassement d'un reptile. --- Cet oiseau fuit rarement au vol, mais presque

oujours en marchant avec vitesse. --- Il semble accompagner & suivre les cailles en tout temps, *ibid.*

RALE de Virginie; il est gros comme la caille, & a plus de rapports avec le râle de terre qu'avec le râle d'eau. --- Il se trouve dans l'Amérique septentrionale & jusqu'à la baie d'Hudson, *Vol. XV, 207.*

RALE tacheté de Cayenne; est un des plus beaux & des plus grands du genre des râles. --- Sa description, *Vol. XV, 206.*

ROI DES CAILLES. voyez **RALE de terre.**

S

SÉNATEUR. voyez **MOUETTE blanche.**

SMIRING, oiseau qui paroît appartenir au genre de la poule d'eau, *Vol. XV, 225.* --- Sa description d'après Gesner, 226.

SOCIÉTÉ. Comparaison de la société des animaux quadrupèdes & de celle des oiseaux, *vol. XV, 93.* --- Exemples à ce sujet, 94.

STERCORAIRE. voyez **LABBE.**

STRUNDJAGER. voyez **LABBE.**

T

TAMBILAGAN. Voyez **PETITE MOUETTE cendrée**, *vol. XV, 182.*

TATTARET. voyez **PETITE MOUETTE cendrée**, *vol. XVI, 182.*

TIKLIN brun; espèce de râle. --- Sa description, *vol. XV, 199.*

TIKLIN à collier; autre espèce de râle des Philippines. --- Sa description, *vol. XV*, 201.

TIKLIN r.izyé; sa grandeur & sa description. *vol. XV*, 200.

TIKLIN, oiseau du genre des râles, dont on connoît quatre espèces qui se trouvent aux Philippines. --- Description de la première espèce de tiklin, *vol. XV*, 246.

TOURNE-PIERRE; oiseau de rivage ainsi nommé, parce qu'il a l'habitude singulière de retourner les pierres pour trouver dessous les vers & les insectes dont il fait sa nourriture, *vol. XV*. 162.

TOURNE-PIERRE gris de Cayenne, est une variété de notre tourne-pierre, *vol. XV*, 163.

V

VANNEAU; étymologie de ce nom, qui se rapporte au battement bruyant & fréquent des ailes de cet oiseau, *vol. XV*, 64. & *suiv.*

VANNEAU armé de Cayenne; ses ressemblances & ses différences avec nôtre vanneau d'Europe. --- Sa description, *Vol. XV*, 86.

VANNEAU armé de la Louisiane; il est moins grand que le vanneau armé du Sénégal, mais son arme est plus forte, & il a les pieds plus longs à proportion. --- Sa description, *vol. XV*, 84.

VANNEAU armé des Indes orientales; ses ressemblances & ses différences avec notre vanneau; sa description, *vol. XV*, 82.

VANNEAU armé du Sénégal ; il est gros comme le vanneau commun, mais fort élevé sur ses jambes. --- Description des parties extérieures & du plumage de cet oiseau, *Vol. XV*, 80.

VANNEAU-PLUVIER, c'est le pluvier gris de Bélon, & il ressemble autant au pluvier qu'au vanneau ; ses différences & ses ressemblances avec l'un & l'autre, *vol. XV*, 88,

VANNEAU Suisse ; il est à-peu-près grand comme le vanneau commun. --- Sa description, *vol. XV*, 78.

Y

YAGAPITZAHUAC, oiseau du Mexique du genre des grèbes, mais dont l'espèce n'est pas déterminée, *vol. XV*, 298.

Fin de la Table des Matières.





TABLE

De ce qui est contenu dans ce Volume.

L' ALBATROS.	Page 5
LE GUILLEMOT.	17
LE PETIT GUILLEMOT, <i>improprement nommé</i> <i>Colombe de Groënland.</i>	21
LE MACAREUX.	26
LE MACAREUX de <i>Kamtschatka.</i>	37
LES PINGOUINS & LES MANCHOTS ou <i>les</i> <i>Oiseaux sans ailes.</i>	39
Le Pingouin. <i>Première espèce.</i>	60
Le grand Pingouin. <i>Seconde espèce.</i>	64
LE PETIT PINGOUIN ou LE PLONGEON <i>de</i> <i>mer de Bé'on.</i>	67
Le grand Manchot. <i>Première espèce.</i>	70
Le Manchot moyen. <i>Seconde espèce.</i>	74
Le Manchot sauteur. <i>Troisième espèce.</i>	81
Le Manchot à bec tronqué. <i>Quatrième espèce.</i>	83
NOTICES & indications de quelques espèces d' <i>Oi-</i> <i>seaux incertaines ou inconnues.</i>	89

PAR M. DE BUFFON.

Fin de la table du Tome XVIII.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHILOSOPHY

PHILOSOPHY 101

PHILOSOPHY 102

PHILOSOPHY 103

PHILOSOPHY 104

PHILOSOPHY 105

PHILOSOPHY 106

PHILOSOPHY 107

PHILOSOPHY 108

PHILOSOPHY 109

PHILOSOPHY 110

PHILOSOPHY 111

PHILOSOPHY 112

PHILOSOPHY 113

PHILOSOPHY 114

PHILOSOPHY 115





